



Français

5^{ème}

SUPPORT OFFICIEL DE L'ENSEIGNEMENT
À DISTANCE AU TCHAD



- ✓ VOCABULAIRE
- ✓ GRAMMAIRE
- ✓ CONJUGAISON
- ✓ EXPRESSIONS

Inscrivez-vous
www.edunote.org



Appelez le Call center
Pédagogique au



Scannez puis Téléchargez
le Livre en Pdf



Avant – Propos

Ce support d'enseignement à distance du Français destiné à la classe de Cinquième de l'Enseignement Moyen au Tchad a été conçu dans le cadre du programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Toutes propositions tendant à l'amélioration du document seront les bienvenues.

Bonne lecture

Équipe éditoriale

Le support d'enseignement à distance du Français destiné à la classe de Cinquième a été réalisé par une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants, en particulier :

MM.

- EMMANUEL DERPOUNG NDAG-NDIAL, Professeur Licencié de Français ;
- TOBOYE MAINANG, Professeur de Français ;
- TERKERE HENRI, Professeur Certifié de Français ;
- SEUM KALGUE BASNANG, Professeur Licencié de Français

Sous la supervision de

NGARADOUM FABIEN,
Professeur certifié de Mathématiques

Saisie et mise en page

NODJIKOUAMBAYE MBAINAIDA,
Chef de Division Bibliothèque au CNC

Assistance technique :

METHONE ROMKAGONG,
Professeur de Français

Coordination :

Dr. ABOUBAKAR ALI KORE,
Directeur Général du Centre National des Curricula
KHALID FADOUL DOUTOUM,
Directeur Général de TECHNIDEV.

PREFACE

Chers élèves, enseignants, parents et parties prenantes de l'école tchadienne, Conformément au **protocole d'accord de partenariat du 02 septembre 2016** ayant pour objet le renforcement des capacités en technologies de l'information et de la communication dans les établissements secondaires, liant l'Etat Tchadien représenté par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique (MENPC) et l'Institut TECHNIDEV, ce dernier est amené à expérimenter des approches innovantes intégrant le numérique et visant à améliorer l'efficacité interne du système éducatif tchadien. **Le résultat attendu de cette convention (MENPC/ TECHNIDEV) étant l'accès à une éducation et la réussite pour tous.**

C'est dans ce cadre que le programme Soutien Scolaire Intégré est développé et mis en œuvre par TECHNIDEV, avec pour objectif de :

- Prendre en charge tous les élèves en difficultés scolaires dans une discipline inscrite au programme officiel et ce, conformément au niveau de l'élève ;
- Contribuer à améliorer les notes en classe de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à assurer le passage en classe supérieure de tous les élèves bénéficiaires ;
- Contribuer à améliorer le taux de réussite au BAC de tous les candidats bénéficiaires ;
- Contribuer au maintien des filles à l'école.

TECHNIDEV tient à exprimer ses remerciements aux cadres du MENPC, aux partenaires (ECW et UNICEF), les experts, les inspecteurs, les enseignants et les animateurs pédagogiques et à toutes celles et tous ceux qui ont contribué d'élaboration de ce guide.

Le présent guide pédagogique décline les stratégies d'une prise en charge de l'élève soucieux de la qualité de son éducation et de sa réussite, adhérant au projet et respectant les conditions spécifiques de sa mise en œuvre.

L'enseignant, spécialisé en techniques d'évaluation et de remédiation et en éducation par le numérique, dispose d'un outil lui permettant d'agir avec une méthode axée sur les résultats en terme de développement des compétences des élèves.

Pour les parents, c'est un instrument de suivi quotidien des activités d'apprentissage de l'enfant par rapport à la progression dans le programme.

J'invite les élèves, les enseignant (e)s et les parents à une exploitation judicieuse de ce guide pour une contribution efficace dans la mise en œuvre de programmes de Soutien Scolaire Intégré (SSI) et partant, la redynamisation de l'école tchadienne.

KHALID FADOUL DOUTOUM



Directeur Général de TECHNIDEV

INTRODUCTION

Le présent guide a été réalisé dans le cadre de programme de Soutien Scolaire Intégré (SSI) mis en place par TECHNIDEV. Une équipe pluridisciplinaire constituée d'inspecteurs, d'animateurs pédagogiques et d'enseignants a contribué à son élaboration.

Ce guide, destiné principalement aux enseignants et aux élèves, a pour but de contribuer à l'amélioration et le renforcement des capacités de l'élève et ce, d'abord par l'identification de ses difficultés suivi un accompagnement stratégique basé sur une approche par compétences. Il s'adresse aux élèves du CM à la Terminale et s'appesantit principalement sur les matières fondamentales que sont le Français et les Mathématiques. Chaque Guide traite un trimestre spécifique conformément au programme de l'enseignement proposé par le Ministère de l'Education Nationale et de la Promotion Civique du Tchad.

Dans ce contexte, le guide met en évidence les principales compétences jugées incontournables pour la réussite de l'élève et suggère aux enseignants des stratégies et méthodologies appropriées pouvant servir à mettre en place une meilleure prise en charge individuelle de l'élève.

Dans son architecture, le guide présente de la manière suivante :

Partie 1 (destinée en premier lieu à l'enseignant) : La Fiche de programmation trimestrielle, la Fiche de Progression et la Fiche de développement de compétences du trimestre mis en exergue par ledit Guide ainsi qu'un chronogramme de prise en charge individuelle de l'élève par l'enseignant.

Partie 2 (destinée aux élèves) : Elle déroule les différentes compétences que l'élève doit développer, ainsi que des épreuves et applications favorisant l'acquisition de ces compétences. Des tableaux d'évaluation des élèves sont consacrés à la fin de chaque épreuve.

Table des Illustrations



= Important pour l'élève



= Relire plusieurs fois



= Astuces et consignes



= Compétence acquise



= Exercice d'application



= Compétence en cours



= Exercices d'approfondissement



= Compétence non-acquise

PARTIE DESTINÉE A L'ENSEIGNANT

FICHE DE PROGRAMMATION ANNUELLE

Période	CB1 : (lecture, expression orale et poème)	CB2 : (grammaire, conjugaison)	CB3 : (vocabulaire, orthographe, expression écrite)
Trimestre I	<p>Leçon 1 : L'enfant changé en brouette Lecture : Expression orale : La vie quotidienne</p> <p>Leçon 2 : L'école coranique Lecture : Expression orale : Les animaux domestiques et sauvages (régime alimentaire, cris, habitat).</p> <p>Leçon 3 : La sécheresse Lecture : Expression orale : Ma vie personnelle</p> <p>Leçon 4 : Le petit prince Lecture : Expression orale : Les animaux domestiques et les animaux sauvages (suite).</p>	<p>Leçon 1 : (L'enfant changé en brouette) Grammaire : les catégories grammaticales Conjugaison : l'infinif</p> <p>Leçon 2 : L'école coranique Grammaire : les types de phrase Conjugaison : le passé, le présent, le futur simple de l'indicatif.</p> <p>Leçon 3 : La sécheresse Grammaire : les formes de phrases. Conjugaison : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe (jeter, donner, parler, trouver...</p> <p>Leçon 4 : Le petit prince Grammaire : les fonctions essentielles dans la phrase simple : le sujet et l'attribut, le COD, le COI, le COS Conjugaison : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe à la</p>	<p>Leçon 1 : L'enfant changé en brouette Vocabulaire : L'utilisation du préfixe <i>in, bi, tri, poly</i> Orthographe : Le genre des noms ; Expression écrite : description d'une famille nombreuse</p> <p>Leçon 2 : L'école coranique Vocabulaire : villes et village Orthographe : le pluriel des noms en al et en ou.</p> <p>Leçon 3 : La sécheresse Vocabulaire : synonymes des mots ; Orthographe : le pluriel des noms composés ; Expression écrite : description d'un lieu extraordinaire.</p> <p>Leçon 4 : Le petit prince Vocabulaire: dialogue et sentiments. Orthographe : le pluriel des noms composés (suite). Expression écrite : mise en scène par un dialogue</p>

	<p>Leçon 5 : Les saisons au Tchad Lecture : Expression orale : Le temps, la météo, l'agenda...</p> <p>Leçon 6 : La carpe n'accouche pas d'un silure Lecture : Expression orale : la consultation médicale, la sérologie, la tension.</p>	<p>voix pronominale (se fatiguer, s'efforcer).</p> <p>Leçon 5 : Les saisons au Tchad Grammaire : Les expansions du nom : l'adjectif qualificatif (épithète, attribut, mise en apposition). Conjugaison : les temps simples de l'indicatif des verbes du 3^{ème} groupe (aller, falloir, croire, dire, devoir, admettre, faire, voir, etc.).</p> <p>Leçon 6 : La carpe n'accouche pas d'un silure Grammaire : les substituts du nom : les pronoms personnels sujet, les pronoms personnels COD : <i>le, la, les, l'</i>. Conjugaison : les temps composés de l'indicatif : <i>le plus-que-parfait et le passé composé</i>.</p>	<p>Leçon 5 : Les saisons au Tchad Vocabulaire: nature : défis, jeux, enjeux et jeux de mots. Orthographe : les dérivations : suffixes et préfixes. Expression écrite : intervention des adjuvants et des opposants.</p> <p>Leçon 6 : La carpe n'accouche pas d'un silure Vocabulaire : l'argumentation. Orthographe : participe présent ou adjectif verbal ; Expression écrite : mise en ordre des informations (suite).</p>
Trimestre II	<p>Leçon 7 : Souffles Lecture : Expression orale : communication des informations sur l'environnement et sur le pays.</p> <p>Leçon 8 : Le cultivateur, son fils et le Kinkirga Lecture : Expression orale : expression</p>	<p>Leçon 7 : Souffles Grammaire : Les substituts du nom : les pronoms personnels <i>en, y</i> ; Conjugaison : accord du participe passé employé avec <i>l'auxiliaire être</i>.</p> <p>Leçon 8 : Le cultivateur, son fils et le Kinkirga Grammaire : Les substituts du nom : les autres</p>	<p>Leçon 7 : Souffles Vocabulaire : permis ou interdit ; Orthographe : homophonie et paronymie ; Expression écrite : rédaction d'une lettre officielle.</p> <p>Leçon 8 : Le cultivateur, son fils et le Kinkirga Vocabulaire : rédaction d'une demande ; Orthographe : l'accord du participé passé des verbes pronominaux ;</p>

	<p>d'accord ou de désaccord par rapport à une Situation.</p> <p>Leçon 9 : L'exil</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : reprise des de quelqu'un (style direct et indirect).</p> <p>Leçon 10 : Le Maître est un savant</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : Poème : crépuscule</p> <p>Leçon 11 : Le fantastique voyage vers Kaïdara</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : Droits et devoirs à l'école.</p> <p>Leçon 12 : Comment Souloulou traite son amertume</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : Les instruments de pêche.</p>	<p>pronoms (démonstratifs, possessifs et relatifs) ;</p> <p>Conjugaison : l'accord du participe passé employé avec <i>l'auxiliaire avoir</i>.</p> <p>Leçon 9 : L'exil</p> <p>Grammaire : le discours rapporté : discours direct et discours indirect ;</p> <p>Conjugaison : les verbes impersonnels.</p> <p>Leçon 10 : Le Maître est un savant</p> <p>Grammaire : la phrase complexe : la subordonnée complétive ;</p> <p>Conjugaison : la tournure pronominale.</p> <p>Leçon 11 : Le fantastique voyage vers Kaïdara</p> <p>Grammaire : La phrase complexe : la subordonnée interrogative indirecte.</p> <p>Conjugaison : imparfait/Passé simple.</p> <p>Leçon 12 : Comment Souloulou traite son amertume</p> <p>Grammaire : La phrase complexe : la subordonnée de cause et la subordonnée de conséquence ;</p>	<p>Expression écrite : composition d'un poème en insistant sur les vers ;</p> <p>Leçon 9 : L'exil</p> <p>Vocabulaire : le sport ;</p> <p>Orthographe : les homophones <i>ais, ai, est, ait, es, aie, aient</i> ;</p> <p>Expression écrite : description des méfaits de la sécheresse.</p> <p>Leçon 10 : Le Maître est un savant</p> <p>Vocabulaire : les sentiments : joie, colère, chagrin, déception, souffrance ... ;</p> <p>Orthographe : le pronom indéfini <i>on</i> ;</p> <p>Expression écrite : description d'une recette de cuisine.</p> <p>Leçon 11 : Le fantastique voyage vers Kaïdara</p> <p>Vocabulaire : au théâtre ;</p> <p>Orthographe : remarques sur le genre et le nombre du pronom indéfini <i>on</i>.</p> <p>Expression écrite : composition d'un dialogue sous forme de théâtre.</p> <p>Leçon 12 : Comment Souloulou traite son amertume</p> <p>Vocabulaire : causes et conséquences ;</p> <p>Orthographe : <i>qui l'a, qu'il a</i> ;</p> <p>Expression écrite : la malnutrition.</p>
--	--	---	--

		Conjugaison : le mode subjonctif : emploi.	
Trimestre III	<p>Leçon 13 : Un petit cœur meurtri Lecture : Expression orale : Les poissons.</p> <p>Leçon 14 : Djamil, le solitaire. Lecture : Expression orale: Les instruments de chasse (espèces protégés et parcs).</p> <p>Leçon 15 : Laalebasse de riz Lecture : Expression orale : Le sport.</p> <p>Leçon 16 : Un spectacle rassurant. Lecture : Expression orale : récit à la 1^{ère} personne.</p> <p>Leçon 17 : Le sultan Saboun</p>	<p>Leçon 13 : Un petit cœur meurtri Grammaire : la phrase complexe : la subordonnée de condition avec <i>si</i> ; Conjugaison : mode subjonctif : sa conjugaison au présent.</p> <p>Leçon 14 : Djamil, le solitaire. Grammaire : Le subjonctif dans les subordonnées circonstancielles ; Conjugaison : le mode conditionnel, ses emplois.</p> <p>Leçon 15 : Laalebasse de riz Grammaire : les subordonnées circonstancielles (suite). Conjugaison : les temps du mode conditionnel : le présent et le passé 1^{ère} forme</p> <p>Leçon 16 : Un spectacle rassurant. Grammaire : la forme impersonnelle ; Conjugaison : la concordance des temps.</p> <p>Leçon 17 : Le sultan Saboun</p>	<p>Leçon 13 : Un petit cœur meurtri Vocabulaire : sort, chance et malchance ; Orthographe : <i>ni, n'y, nid, nie</i> ; Expression écrite : portrait d'un enfant malnutri.</p> <p>Leçon 14 : Djamil, le solitaire. Vocabulaire : La famille, le foyer ; Orthographe : les homophones : <i>scie, si, s'y, six</i> ; Expression écrite : l'imagination la suite d'une histoire.</p> <p>Leçon 15 : Laalebasse de riz Vocabulaire : les mots à double sens Orthographe : <i>scie, si, s'y</i> (suite) Expression écrite : explication des méfaits du tabac.</p> <p>Leçon 16 : Un spectacle rassurant. Vocabulaire : l'école ; Orthographe : futur ou conditionnel ? Expression écrite : la vie affective : bonheur, joie gaité, enthousiasme, tristesse, chagrin, amour.</p> <p>Leçon 17 : Le sultan Saboun Vocabulaire : la nature ;</p>

	<p>Lecture :</p> <p>Expression orale : humeur, inquiétude, amitié, amour.</p> <p>Leçon 18 : Le pétrole</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : un spectacle.</p>	<p>Grammaire: la forme impersonnelle (suite) ;</p> <p>Conjugaison : la concordance des temps (suite).</p> <p>Leçon 18 : Le pétrole</p> <p>Grammaire : quelques verbes accidentellement impersonnels ;</p> <p>Conjugaison : les verbes irréguliers.</p>	<p>Orthographe : <i>on, om</i> ;</p> <p>Expression écrite : le commentaire à la 1^{ère} personne.</p> <p>Leçon 18 : Le pétrole</p> <p>Vocabulaire : les degrés de comparaison ;</p> <p>Orthographe : le COD pronominalisé du verbe ;</p> <p>Expression écrite : diction d'un poème en insistant sur les rythmes.</p>
--	---	--	--

OBJECTIF TERMINAL D'INTÉGRATION (OTI)

A l'issue de la classe de 5^{ème}, l'élève doit pouvoir en situation de communication, à partir d'un support visuel et/ou auditif, dans un langage courant, comprendre divers types de textes, produire un énoncé cohérent.

Il doit également effectuer les accords dans la proposition : sujet-verbe, sujet-attribut, écrire correctement les homophones lexicaux et grammaticaux, effectuer l'accord du participe passé dans la phrase active et dans la phrase passive, maîtriser la graphie des mots appartenant au vocabulaire étudié...

PARTIE DESTINÉE A L'ENSEIGNANT

Définition des Compétences de Base en Cinquième

<p>Cinquième CB1 (lecture, expression orale et poème) L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'un support visuel ou auditif et dans un registre courant, produire un énoncé oral de type narratif, descriptif en utilisant aisément des tournures usuelles tout en respectant les règles de la langue française.</p>	<p>Cinquième CB2 (grammaire, conjugaison) L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'une image ou d'un texte, comprendre et réaliser des tâches manifestant sa compréhension grâce aux comportements suivants : compléter une phrase, annoter un schéma ou une image, trouver une information, repérer un passage, relever des mots, des expressions ou des phrases dans un contexte précis, imaginer la suite d'une histoire, d'un récit...</p>	<p>Cinquième CB3 (vocabulaire, orthographe, expression écrite) L'élève doit pouvoir, dans une situation de communication et à partir d'un support visuel et/ou auditif et dans un langage courant, produire par écrit des énoncés de type narratif, descriptif en utilisant le vocabulaire usuel tout en respectant les règles élémentaires de la langue française.</p>
---	---	---

FICHE DE PROGRESSION DU 1^{er} TRIMESTRE

Trimestre	Période	Contenus		
		CB1 : (lecture, expression orale et poème)	CB2 : (grammaire, conjugaison)	CB3 : (vocabulaire, orthographe, expression écrite)
I	1 ^{er} Octobre au 10 Novembre	<p>Lecture 1 : L'enfant changé en brouette</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : La vie quotidienne</p> <p>Lecture 2 : L'école coranique</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : Les animaux domestiques et sauvages (régime alimentaire, cris, habitat).</p> <p>leçon 3 : La sécheresse</p> <p>Lecture :</p> <p>Expression orale : Ma vie personnelle</p>	<p>Lecture 1 : L'enfant changé en brouette</p> <p>Grammaire : les catégories grammaticales</p> <p>Conjugaison : l'infinif</p> <p>Lecture 2 : L'école coranique</p> <p>Grammaire : les types de phrase</p> <p>Conjugaison : le passé, le présent, le futur simple de l'indicatif.</p> <p>Leçon 3 : La sécheresse</p> <p>Lecture : La sécheresse</p> <p>Grammaire : les formes des phrases</p> <p>Conjugaison : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe (jeter, donner, parler, trouver...</p>	<p>Leçon 1 : L'enfant changé en brouette</p> <p>Vocabulaire : L'utilisation du préfixe <i>in, bi, tri, poly</i></p> <p>Orthographe : Le genre des noms ;</p> <p>Expression écrite : description d'une famille nombreuse</p> <p>Leçon 2 : L'école coranique</p> <p>Vocabulaire : villes et village</p> <p>Orthographe : le pluriel des noms en al et en ou.</p> <p>Leçon 3 : La sécheresse</p> <p>Vocabulaire : synonymes des mots ;</p> <p>Orthographe : le pluriel des noms composés ;</p> <p>Expression écrite : description d'un lieu extraordinaire.</p>
	11 Novembre	<p>leçon 4 : Le petit prince</p> <p>Lecture :</p>	<p>Leçon 4 : Le petit prince</p> <p>Grammaire : les fonctions essentielles dans</p>	<p>Leçon 4 : Le petit prince</p> <p>Vocabulaire: dialogue et sentiments ;</p>

<p>au 31 Décembre</p>	<p>Expression orale : Les animaux domestiques et les animaux sauvages (suite)</p> <p>Leçon 5 : Les saisons au Tchad</p> <p>Lecture : Expression orale : Le temps, la météo, l'agenda...</p> <p>Leçon 6 : La carpe n'accouche pas d'un silure</p> <p>Lecture : Expression orale : la consultation médicale, la sérologie, la tension.</p>	<p>la phrase simple : le sujet et l'attribut, le COD, le COI, le COS</p> <p>Conjugaison : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe à la voix pronominale (se fatiguer, s'efforcer)</p> <p>Leçon 5 : Les saisons au Tchad;</p> <p>Grammaire : Les expansions du nom : l'adjectif qualificatif (épithète, attribut, mise en apposition) ;</p> <p>Conjugaison : les temps simples de l'indicatif des verbes du 3^{ème} groupe (aller, falloir, croire, dire, devoir, admettre, faire, voir, etc.).</p> <p>Leçon 6: La carpe n'accouche pas d'un silure</p> <p>Grammaire : les substituts du nom : les pronoms personnels sujet, les pronoms personnels COD : <i>le, la, les, l'</i> ;</p> <p>Conjugaison : les temps composés de l'indicatif : <i>le plus-que-parfait</i> et <i>le passé composé</i> ;</p>	<p>Orthographe : le pluriel des noms composés (suite);</p> <p>Expression écrite : mise en scène par un dialogue</p> <p>Leçon 5 : Les saisons au Tchad;</p> <p>Vocabulaire: nature : défis, jeux, enjeux et jeux de mots ;</p> <p>Orthographe : les dérivations : suffixes et préfixes ;</p> <p>Expression écrite : intervention des adjuvants et des opposants</p> <p>Leçon 6 : La carpe n'accouche pas d'un silure</p> <p>Vocabulaire : l'argumentation ;</p> <p>Orthographe : participe présent ou adjectif verbal ;</p> <p>Expression écrite : mise en ordre des informations (suite)</p>
---------------------------	--	---	--

1^{ère} FICHES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PREMIER TRIMESTRE

Fiche 1. Lecture méthodique

Séquence 1

Titre du texte: L'enfant changé en brouette

Objectifs spécifiques :

- s'exprimer de façon claire, nette et précise ;
- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

L'ENFANT CHANGÉ EN BROUETTE



« Thomis, ça suffit ! Si tu n'es pas calmé dans deux minutes, je te change en brouette. Dernier avertissement »

Il n'était pas le seul à **chahuter**. Toute la classe **avait la fièvre**, mais je l'avais choisi pour faire un exemple. C'était un jour de grand vent : les gosses y sont sensibles. En outre, le père de Thomis venait de toucher un gros paquet au Pari Mutuel Urbain (PMU) ! Mais si l'on cherche des excuses aux **mômes**, où va-t-on ? Je laissai tout de même passer trois minutes.

« Et alors, Thomis, cette addition ? J'ai même pas commencé. Bien, Tu ne diras pas que je ne t'ai pas prévenu. »

Et, **illico**, je le changeai en brouette. Une brouette en métal rouge, avec une roue à pneu. La classe redevint calme. Comme toujours quand on est ferme. Nous fîmes du bon travail pendant une demi-heure. Puis on sonna la récréation, et je chassai tout le monde.

« Ça va, Thomis, dis-je, tu peux revenir. »

Mais il ne se passa rien. Je pensai que Thomis faisait la mauvaise tête. Tout de même, au bout d'un moment, il me sembla que quelque chose de même clochait. J'allai voir le Directeur : « Monsieur le Directeur, je viens de changer Thomis en brouette, et je n'arrive pas à le faire revenir dans sa peau. Vous feriez mieux d'appeler le syndicat. »

Je réussis à obtenir la communication. Maxtein était encore là. Il m'écouta en grognant. [...]. « Je vous rappellerai dans une heure. Je n'ai pas encore eu d'histoires de ce genre, me semble-t-il. Vous ne pourriez pas me donner une idée, même vague, sur la façon dont la situation se présente ? Nous sommes derrière vous naturellement. Secours juridique gratuit, assurances, etc.

Mais...- Mais quoi ? – Mais je ne voudrais pas être à votre place. »

Il raccrocha. L'après-midi se traîna. Pas de coup de téléphone de Maxtein. Le Directeur en eut assez de Thomis et le roula dans le couloir. A la récréation, j'appelais Maxtein.

« Je n'ai pas pu vous joindre, dit-il, j'étais très pris. Tout dépend de l'attitude des parents. S'ils décident de poursuivre, il faudra que j'aie vous voir et vous assister. En attendant, le gosse est toujours une brouette ! Oui. Ce que je vous conseille, c'est de le rouler jusque chez ses parents tout à l'heure. Voyez leur attitude. On ne sait jamais. Ils pourraient être reconnaissants. – Reconnaisants ? – Il y a eu un cas à **Glasgow**. Un môme qu'on avait changé en machine à couper le **jambon**. La mère fut enchantée. Allez-y et faites-moi signe demain matin - Merci, maître », dis-je. A quatre heures, lorsque la place, devant l'école, fut déserte, je roulai Thomis dans les rues, je vis que j'attirais l'attention. L'histoire m'avait précédé.

Richard Parker, trad. de Louis Pauwels et Jacques Bergier, in Planète, Janv.-Fév. 1964 (droits réservés)

Séquence 2

1.2. Présentation du texte et son auteur

L'auteur du texte est Richard Parker. Il a écrit des romans policiers et de science-fiction. La science-fiction est un genre littéraire (ou cinématographique). L'auteur de science-fiction base son histoire sur ce qui pourrait se passer si tel ou tel progrès scientifique était réalisé.

1.3. Résumé du texte

Dans ce texte extrait de *Planète*, Richard Parker raconte une histoire imaginaire laquelle porte sur la transformation d'un élève bavard Thomis en brouette. Le maître veut le ramener en situation initiale, mais il éprouve des difficultés. Cette situation est similaire à celle qui a lieu à dans une ville de Glasgow en Angleterre où « Un môme qu'on avait changé en machine à couper le jambon ». En citant cet exemple, l'auteur veut nous exprimer que la scène se passe en

Angleterre. Cette histoire se passe dans la situation d'enseignement /apprentissage où la plupart d'élèves font de bruit en classe.

Séquence 3

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- utiliser aisément les préfixes, **in, im, bi, tri, poly**
- présenter le texte introductif ;
- résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon: L'utilisation du préfixe *in, im, bi, tri, poly*

2.2. Texte introductif :

Thomis ça suffit. Tu es impoli et insupportable. Tu es incapable de te maîtriser. Fais un effort pour te rendre docile et plus traitable comme les autres élèves de la classe. Ne sois pas insensible en faisant la mauvaise tête. Tu as un comportement imprudent et désagréable.

2.3. Résumé

Le préfixe est un élément d'une à cinq lettres qu'on ajoute au radical d'un mot. Il est placé avant le radical et permet de former des mots nouveaux ou de constituer les familles de mots.

Il indique :

- Le nombre : Exemple : bi-tri-poly. (bipède, tricycle, polycopie).
- Le contraire : Exemple : des, dis, in, im. Désaccord, contraire(≠) d'accord, impoli ≠ poli, imparfait ≠ parfait, insensé ≠ sensé.

Enfin il peut modifier le sens d'un mot mais pas sa nature.

Séquence 4

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- identifier le genre des noms
- présenter la leçon ;
- présenter le texte introductif ;
- résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : le genre des noms

3.2. Texte introductif :

Il n'est pas le seul à chahuter. Toute la classe avait la fièvre, mais je l'avais choisi pour faire un exemple. C'était un jour de grand vent : les gosses y sont sensibles.

En outre, le père de Thomis venait de toucher un gros paquet au Pari Mutuel (PMU). Mais si l'on cherche des excuses aux mômes, où va-t-on ? Je laissai tout de même passer trois minutes.

3.3. Résumé

Un nom est du genre masculin quand il est précédé des déterminants un, le, ce, mon.

Exemple : Un ballon, mon chien, le jour, ce gosse.

Un nom est du genre féminin quand il est précédé de une, la, cette, ma, les noms se terminent souvent par la lettre e.

Exemple : Une robe, la craie, une poésie, ma chaise.

Certains noms féminins se terminent par s, x, i, u, t.

Exemple : Une souris, une brebis, une perdrix, une fourmi, la nuit, une toux.

Séquence 5

4. Conjugaison

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon : l'infinitif

4.2. Texte introductif :

Je n'ai pas pu vous joindre, dit-il, j'étais très pris...s'ils décident de poursuivre, il faudra que j'aille voir et vous assister. En attendant, le gosse est toujours une brouette ! Oui ce que je conseille, c'est de le rouler jusque chez ses parents tout à l'heure. Voyez leur attitude. On ne sait jamais. Ils pourraient être reconnaissants. Reconnaisants ? Il y a eu un tel cas à Glasgow. Un môme qu'on avait changé en machine à couper le jambon.

4.3. Résumé

L'infinitif est la forme non conjuguée du verbe. Il nomme l'action comme le fait un nom.

Dans ce cas, nous pouvons définir des infinitifs comme des noms. Ainsi, on peut dire : le boire, le manger, le savoir, le devenir.

Exemples : Sa laideur m'a enlevé le manger et le boire. Il faut étudier pour acquérir le savoir et assurer son devenir.

Les différentes fonctions de l'infinitif.

Il existe plusieurs fonctions assurées par l'infinitif

L'infinitif apparaît comme sujet.

Exemple : mentir ou voler est mauvais.

L'infinitif est utilisé comme complément d'objet direct.

Exemple : il aime travailler ou lire. Il sait chanter. Il veut rire.

L'infinitif est utilisé comme complément de circonstance.

Exemple : Je prends ce livre pour lire.

Séquence 6

L'infinitif est un attribut du sujet.

Exemple : sa vocation est de raconter l'histoire. Sa joie est de lire.

L'infinitif est un complément du nom ou de l'adjectif.

Exemple : elle a acheté une machine à coudre. Elle possède des fourchettes à manger. J'ai la joie de lire.

Il peut être employé comme un verbe. Il devient ainsi noyau d'une proposition indépendante.

Exemple : Que faire ?

Il peut être noyau d'une proposition infinitive.

Exemple : J'entends Thomis chahuter.

L'infinitif est un mode impersonnel. Il ne varie pas en personne et comporte deux formes :

- La forme simple :

Exemple : Finir.

La forme composée avec l'auxiliaire être ou avoir à l'infinitif + le participe passé du verbe qui a valeur d'accompli.

Exemple : Thomis n'est pas le seul à avoir chahuté.

Certains infinitifs sont devenus de véritables noms.

Exemple : Un déjeuner, des vivres.

Les infinitifs ont leur terminaison en er, (pour le 1^{er} groupe) ir (pour le 2^e groupe et ir, oir, re pour le 3^e group

Séquence 7

5. Grammaire

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: les catégories grammaticales

5.2. Texte introductif :

Cette brouette en métal est rouge. Cette brouette que quelqu'un a oubliée dans un coin de la maison.

5.3 Résumé

Il y a deux catégories grammaticales.

a) Les catégories variables. Ce sont.

- Les déterminants (articles, adjectifs démonstratif, possessif etc.)
- Les noms (propre, noms commun, masculin, féminin)
- Les adjectifs qualificatifs.
- Les pronoms (relatif, personnel, indéfini, défini.)
- Les verbes.

Séquence 8

b) Les catégories invariables

- Les adverbes
- Les prépositions
- Les conjonctions de subordination
- Les conjonctions de coordination
- Les interjections.

Séquence 9

6. Expression écrite

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Suivre une consigne et réaliser une activité.

6.1. Présentation de la leçon: description d'une famille nombreuse

6.2. Texte introductif :

Chélé a une grande famille. Il y a le père, la mère, les enfants, les grands- parents. A ceux-là, il faut ajouter les cousins, les cousines, les oncles et les tantes.

Les parents fournissent de la nourriture, des soins médicaux des fournitures scolaires et contrôlent les travaux des enfants à la maison. En dehors des travaux scolaires, les enfants s'occupent de la salubrité et du petit élevage. Les grands parents gardent les plus petits. Ils les aiment beaucoup.

Après le travail, les parents se reposent à l'ombre d'un arbre, les enfants jouent dans la cour et la maman prépare le repas, sous le regard admirateur des jeunes filles.

6.3. Décris les activités de tes parents pendant la saison des pluies.

Pendant la saison sèche, papa est commerçant, cordonnier, dépanneur de moto. Maman fait du petit commerce et de la coiffure. Mais pendant la saison des pluies, tous ces petits métiers s'arrêtent et font place à l'agriculture.

De très bon matin, maman prépare le petit déjeuner. La famille prend son repas. Avant le lever du soleil, papa et maman sont au champ pour diverses activités champêtres.

Ils débroussaillent le champ, sèment les grains et commencent le premier labour, puis le sarclage.

À midi, ma petite sœur leur apporte le repas. Après le repas, ils continuent à travailler. Ils reviennent toujours à la maison après le coucher du soleil, fatigués, épuisés, mais prêts à repartir au champ le lendemain, car pensent-ils, les trois ou quatre mois que peuvent durer les travaux champêtres peuvent nourrir la famille pendant dix mois.

Séquence 10

7. Expression orale

- Objectif spécifique :
- Présenter la leçon ;

Présenter le texte introductif ;

- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon : la vie quotidienne

7.2. Texte introductif

Aujourd'hui c'est l'anniversaire de ma petite sœur Kaltouma. C'est une joie pour toute la famille qui a de l'affection pour la petite. D'habitude, maman se lève très tôt le matin et prépare à manger, pendant que Kaltouma balaie la cour et puise de l'eau. Aujourd'hui Kaltouma est la reine de l'évènement. D'ailleurs papa a donné de l'argent à maman qui a fait des achats (boissons, thé, sucre etc.), préparé le repas, fait le ménage toute la journée.

Le budget familial a permis à maman de compléter ce qui manquait. Tout est prêt pour accueillir les invités et les amies.

7.3. **Résumé**

Fiche 2. Lecture méthodique

Séquence 11

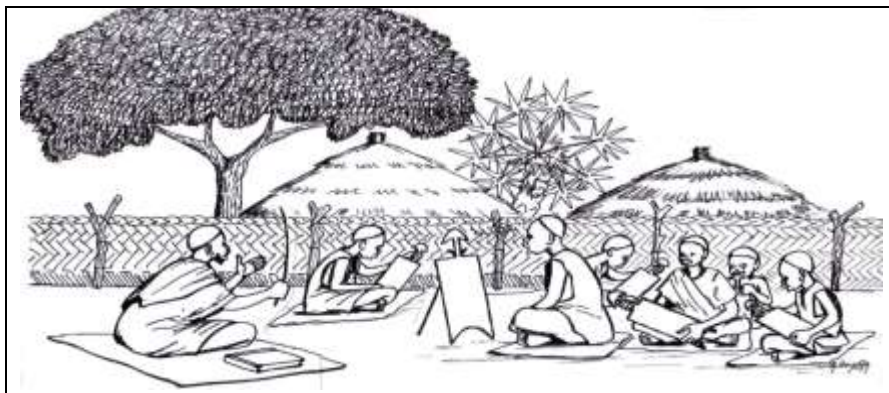
Titre du texte : L'école coranique

Objectifs spécifiques :

- s'exprimer de façon claire, nette et précise ;
- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

L'ECOLE CORANIQUE



Aller à l'école coranique veut dire parfois, pour certains, faire des kilomètres à pied afin de rejoindre **le douar** où enseigne le maître. En été sur un espace de terre battue ombragée, en hiver dans une pièce basse et sans fenêtre qui sent le feu **des sarments**, les garçons s'installent en rond autour du professeur. Tous **assis en tailleur** sur des nattes. Petits tas de guenilles sagement disposés, ils se balancent d'avant en arrière en **psalmodiant** les versets du Coran.

A chacun le maître a donné une planchette de bois, de la taille d'une ardoise, sur laquelle est étalée de l'argile fraîche. Les garçons, à l'aide d'un bâtonnet ou d'une plume de dindon, recopient sur leur tablette ce que le maître a gravé sur la sienne. Ils s'appliquent à tracer les volutes de leur écriture qui se tortille entre des étoiles et des croissants de lune, de droite à gauche.

En même temps qu'ils creusent l'argile, ils creusent leur mémoire, tâchant d'inscrire ces signes une fois pour toutes dans leur tête. Car tout à l'heure, lorsqu'ils auront plusieurs fois chantonné ce verset, en se berçant, ils l'effaceront en aplatissant la glaise de leurs doigts, préparant ainsi une nouvelle « page » pour un nouveau verset. Mais ils devront retenir l'ancien ; le maître est là pour s'en assurer[...]. Chaque lettre, chaque mot, n'ayant pas de signification en soi, ne se

détachant pas de l'ensemble, exprimant tels qu'ils sont **liés fugacement** dans l'argile du pays, une phrase du Coran.

Après, nantis de ce précieux bagage, beaucoup de garçons partiront. Un soir, leur unique paire de chaussures à la main sans rien d'autre, car ils ne possèdent rien d'autre, ils s'en iront par les chemins de terre rejoindre l'asphalte de la route nationale qui sera doux aux pieds. Ils marcheront toute la nuit, et peut-être encore un autre jour et une autre nuit afin de parvenir jusqu'à la ville. Ils deviendront vendeurs de journaux, cireurs de chaussures, laveurs de voiture, domestiques, voleurs...Jamais ils n'oublieront ni le douar, ni l'école coranique.

Ils retourneront là-bas se marier avec la femme qu'on leur aura choisie et à laquelle ils feront des enfants. Ils repartiront toujours, mais la femme restera et veillera avec les autres femmes à ce que leurs filles pubères ne sortent pas et à ce que leurs fils apprennent le Coran avec le maître sévère et sage. Tout leur argent ils l'enverront à **la mechta** et quand ils seront vieux, ils rentreront enfin chez eux où ils garderont le troupeau de chèvres en attendant de mourir. Sereins, assis à l'ombre d'un figuier, ils contempleront la campagne de leur enfance, les oliviers, la vigne, les figues de barbarie, le blé, les cailloux, l'herbe, les chiens jaunes qui se grattent et ils suivront les chemins du soleil dans le ciel, entre la prière du matin et la prière du soir.

Marie Cardinal, au pays de mes racines, Grasset, 1980

Marie CARDINAL Née à Alger en 1929, Marie Cardinal a été professeur de philosophie, puis journaliste, avant de devenir écrivain. Son œuvre est largement autobiographique la Clé sur la porte, (1972);les Mots pour le dire (1978). Au pays de mes racines (1980) témoigne de son attachement à la terre de son enfance, l'Algérie.

Séquence 12

1.2. Présentation du texte et son auteur

Ce texte, intitulé « l'école coranique » est un extrait de l'œuvre *Au pays de mes racines* de Marie Cardinal. Il est paru en 1980 de l'édition Grasset. D'autre part, Marie CARDINAL est Née à Alger en 1929. Elle a été professeur de philosophie, puis journaliste, avant de devenir écrivain. Ses œuvres sont largement autobiographiques : *La Clé sur la porte, (1972); les Mots pour le dire (1978). Au pays de mes racines (1980) témoigne de son attachement à la terre de son enfance, l'Algérie.*

1.3. Résumé du texte

Être talibé nécessite quelquefois la capacité de faire de long déplacement pour rejoindre le lieu d'études. Souvent, assis autour de leur enseignant, les talibés récitent « les versets du coran ». Chacun dispose d'une tablette lui permettant de recopier les leçons. Ils passent de verset en verset tout en retenant les premiers sous contrôle du maître. Après la maîtrise d'un certain

niveau, beaucoup d'entre eux vont en ville exercer quelques métiers tout en gardant en mémoire le souvenir de l'école. Plus tard, ils retournent au village épouser les femmes proposées par leurs parents. Même s'ils repartent en ville, les femmes demeurent au village et s'occupent de l'éducation coranique de leurs enfants en attendant le retour définitif de leurs époux.

Séquence 13

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- présenter distinctement ville et village ;
- présenter le texte introductif ;
- résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : villes et villages.

2.2. Texte introductif :

Ils marcheront toute la nuit, et peut être encore un autre jour et une autre nuit afin de parvenir jusqu'à la ville. Ils deviendront vendeurs de journaux, cireurs de chaussures, laveurs de voiture, domestiques, voleurs... jamais ils n'oublieront ni le douar, ni l'école coranique. Ils retourneront là-bas se marier avec la femme qu'on leur aura choisie et à laquelle ils feront des enfants.

Ils repartiront toujours, mais la femme restera et vieillira avec les autres femmes à ce que leurs filles pubères ne sortent pas et à ce que leurs fils apprennent le coran avec le maître sévère et sage. Tout leur argent ils l'enverront à la mechta et quand ils seront vieux, ils rentreront chez eux où ils garderont le troupeau de chèvres en attendant de mourir.

2.3. Résumé

On peut définir la ville comme une agglomération plus importante que le village. Beaucoup de gens de différentes cultures et nationalités y vivent. Aussi dans une ville, on trouve tous les services nécessaires. Il y a de grands marchés, des lieux de formation et de soin adéquats. C'est ce qui attire les talibés. Mais, en ville chacun vit pour soi. C'est pourquoi, il leur faut travailler afin de vivre dignement.

Le village est, par contre, une petite agglomération où tout le monde se connaît. Chacun est parent. Cependant, il y est difficile de disposer de tous les services. Car au village, on vit fondamentalement d'agriculture, d'élevage, voire de pêche. Pour cette raison, les talibés vont en ville pour apprendre autres métiers.

Séquence 14

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- former le pluriel des noms en "al" et "ou"
- présenter le texte introductif ;

- -résumer la leçon.

3.1. **Présentation de la leçon** : le pluriel des noms en “al” et “ou”

3.2. **Texte introductif** :

Un soir, leur unique paire de chaussures à la main, sans rien d’autre car ils ne possèdent rien d’autre, ils s’en iront par les chemins de terre rejoindre l’asphalte de la route nationale qui sera doux aux pieds. Ils marcheront toute la nuit et peut-être encore un autre jour et une autre nuit afin de parvenir jusqu’à la ville. Ils deviendront vendeurs de journaux.

3.3. **Résumé de la leçon**

La plupart des noms en “al” font leur pluriel régulier en “aux”.

Exemple : un journal – des journaux.

Seuls 10 d’entre eux prennent un “S” : bal, cal, carnaval, cérémonial, chacal, festival, récital, régal, santal, pal.

Les noms en “ou” prennent un “S” au pluriel un clou – des clous, un fou- des fous, à l’exception des sept (7) mots d’entre eux qui prennent un “x” au pluriel.

Exemple : un caillou – des cailloux.

Ce sont : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou

Séquence 15

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- identifier le passé, le présent, le futur simple de l'indicatif.
- présenter le texte introductif ;
- résumer la leçon.

4.1. **Présentation de la leçon** : le passé, le présent, le futur simple de l'indicatif.

4.2. Texte introductif :

À chacun, le maître a donné une planchette.

Les garçons s'installent en rond.

Après, beaucoup de garçons partiront.

4.3. Résumé de la leçon

Les temps du verbe indiquent si les événements ont lieu avant, (passé), pendant (présent), ou après (futur) le moment où l'on les raconte.

Les verbes eux permettent se situer dans le temps, les actions, les pensées, les unes après les autres.

Le temps présent : exprime une action qui se déroule au moment où l'on parle. C'est le présent momentané. Il sert aussi à exprimer une vérité générale.

Exemple : La terre tourne autour du soleil en 365 ou 366 jours.

Il exprime aussi les actions qui vont se passer dans l'avenir.

Exemple : Je passe mon bac l'an prochain.

Le temps passé : il y a plusieurs temps passés. Ce sont le passé composé, le passé simple, l'imparfait, le plus-que-parfait et le passé antérieur.

Le passé composé marque une action qui est accomplie.

Le futur : il y a le futur simple et le futur antérieur.

Le futur sert à exprimer des événements qui auront lieu dans l'avenir par rapport au moment où l'on parle.

Exemple : Nous finirons cette leçon demain.

Le futur antérieur exprime une action future, antérieure à une autre action.

Exemple : Les enfants partiront plus tard quand ils auront grandi

Séquence 16

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- reconnaître les types de phrases ;
- présenter le texte introductif ;
- résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon : les types de phrases

5.2. Texte introductif :

J'ai terminé mon devoir de français.

Puis-je aller jouer avec mes amis ?

Quelle belle excursion !

N'oublie pas de prendre ta valise.

5.3. Résumé de la leçon

On distingue quatre types de phrase :

- La phrase déclarative. Elle se termine par un point (.)

Elle permet de donner une information ou une opinion. Son intonation est montante et descendante.

Exemple : J'ai rendu visite à ma grand-mère.

- La phrase interrogative. Elle se termine par un point d'interrogation (?)

Son intonation est montante. Elle se construit en plaçant le sujet après le verbe ou en commençant par est-ce que.

Exemples : As-tu fini ton devoir ?

Est-ce que tu as fini ton devoir ?

-

- La phrase impérative : Elle permet de donner un ordre ou un conseil. Elle a souvent un verbe à l'impératif ou un point d'exclamation on l'appelle aussi la phrase injonctive. Elle se termine par un point (.) ou un point d'exclamation (!)

Exemples : Ferme la porte. Sors !

- La phrase exclamative. Elle permet d'exprimer un sentiment ou une émotion. Elle se termine par un point d'exclamation (!)

Exemple : Que cette voiture est belle !

Séquence 17

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon : création d'une situation initiale

6.2. Texte introductif :

Dans un petit village de Biparé dans la sous-préfecture de Léré, avec la naissance de l'école coranique, les enfants se réunissaient autour d'un grand feu de bois, chacun ayant à la main un morceau de planche tenant lieu et place d'une planchette. Le plus grand parmi eux se dégageait et jouait le rôle d'un moniteur. C'est le maître. Les autres enfants apprenaient avec enthousiasme ainsi le coran en psalmodiant sous la férule de leur maître. Quelques mois plus

tard ils quittaient leur village avec leurs connaissances du coran, pour aller en ville chercher du travail et gagner leur vie.

Un jour, ils retourneront là-bas se marier avec la femme qu'on leur aura choisie et à laquelle ils feront des enfants.

6.3. Résumé de la leçon

Pour créer une situation initiale, il faut, comme pour tout événement :

Présenter la situation ou l'information :

- Qu'est-ce qui s'est passé ?
- Qu'est-ce qui s'est produit ? Une école vient d'être créée.
- Qu'est-ce qui est arrivé ?

Préciser les circonstances de la situation :

- Où ? Le lieu : à Biparé
- Quand ? Le moment : la semaine dernière
- Par qui ? L'auteur, la cause première l'initiateur : par les parents d'élèves.
- Pourquoi ? La raison : les enfants étaient nombreux et il n'y avait pas d'école aux alentours.

Séquence 18

7. Expression orale

Objectif spécifique :

- -distinguer les animaux domestiques et les animaux sauvages ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon : les animaux domestiques et les animaux sauvages (régime alimentaire, cri, habitat).

7.1. Texte introductif

Oumar, un habitant de N'Djaména Bilala élève des animaux domestiques (bœufs, moutons, et chèvres.). Chaque jour il conduit son troupeau marchant à la queue leu leu, beuglant et bêlant au pâturage situé à environ cinq kilomètres de la ville. Après l'abreuvoir, le soir, il ramène ses animaux à l'enclos où il continue à les nourrir avec des tourteaux, du foin et avec des tiges de mil entassées pour la circonstance. À la tombée de la nuit, un gros chien qui aboie sans cesse monte la garde de ces animaux pour qu'ils ne soient pas à la merci de bêtes féroces tels que le lion, la panthère et l'hyène qui rôdent autour de l'enclos.

7.3. Résumé de la leçon

Je m'exprime oralement en choisissant tel ou tel animal, domestique ou sauvage et en parler de ses caractéristiques

2^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

PREMIER TRIMESTRE

Fiche 3. Lecture méthodique

Séquence 19

Titre du texte : La sécheresse

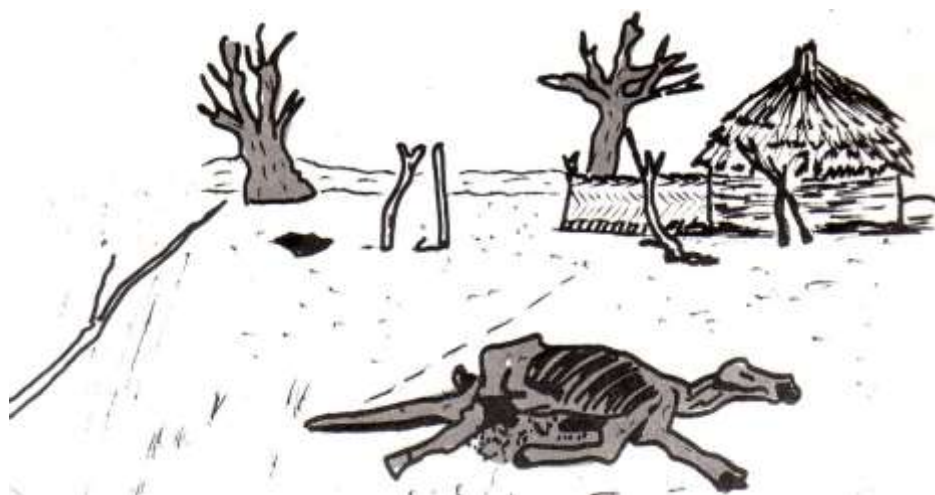
Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.2. Lecture du texte LA SÈCHERESSE

Un jeune berger que Yoro ne connaissait pas monta soudain sur le tuyau. Comme un dieu inconnu, il dominait tout, hommes, bêtes, paysage désolé, et il parla :

« Cette eau-là, qui coule sous mes pieds, est eau de notre terre. L'eau n'a jamais appartenu à personne d'autre qu'au Bélier Céleste. Cette eau en ville où il suffit d'ouvrir un robinet pour en boire, se baigner, et même la gaspiller à arroser des fleurs inutiles ou à laver des voitures où nous ne monterons jamais.



Nous ne pouvons-nous laisser mourir de soif. Laisser crever nos pauvres bêtes alors que cette eau provocante nous passe sous le nez. Je sais le risque que nous courons devant les autorités, mais devons-nous les laisser périr ? Je propose que nous prenions notre part **légitime** de toute cette eau ! »

Des approbations saluèrent ces mots et une masse de fer apparut qui fut passée à l'homme sur la canalisation. Il commença à frapper sur le dur ciment et Yoro crut d'abord que l'entreprise serait vaine, la masse rebondissant comme sur du fer. Pourtant, rapidement, il y eut un craquement ; un coup de tonnerre, et une **gerbe d'eau pure** s'élança vers le ciel. La masse puissante s'était enfoncée comme dans une outre gonflée. Une véritable pluie, mais surgie du sol, aspergeait le monde alentour.

Des **clameurs** de joie saluèrent la délivrance de l'eau et celle des êtres.

L'eau, d'elle-même, agrandissait maintenant le trou fait par l'eau, comme avide de se répandre sur le sol. Une espèce de lac se forma rapidement, s'étendant à une vitesse **prodigieuse**, où hommes et bêtes se jetèrent en une mêlée joyeuse.

Il y eut comme un nouveau coup de tonnerre, la forte pression aquatique ayant complètement rompu le gros tuyau. Un bouillonnement gigantesque naquit à cet endroit, créant un brouillard et les cris des hommes se firent plus forts.

Trempé jusqu'aux os et inondé de joie, Yoro regardait l'irréelle scène et un récit lui revint naturellement à l'esprit :

Son grand père, Molo le sage, lui avait parlé plus d'une fois des fastes d'antan, d'une époque de pluies prodigieuses et de richesses inouïes. Par ces jours des **pluies diluviennes** et bienfaisantes les initiés se précipitaient en chantant autour d'un lac sacré, dans le Fouta originel. Et les gens de ces époques encore estimés des dieux, pouvaient voir des choses merveilleuses. Et ils voyaient, tournoyant au-dessus du lac parmi les trombes d'eau tournantes, le Bélier Céleste, propriétaire des pluies.

Ce Bélier sacré que lui, Yoro « voyait » maintenant aussi, il en était sûr, au-dessus de ce lac né de leur volonté de survivre et de lutter. Comme ses ancêtres, il regardait subjugué, tournoyant dans les eaux aériennes, le Berlier Céleste. La bête prodigieuse, aux cornes trois fois recourbées, volait tout haut dans le brouillard humide en jetant son cri de possession. Et Yoro l'entendait hurler de sa voix qui est aussi tonnerre :

« C'est moi qui donne l'eau ! C'est moi qui donne l'eau ! Ah ! Ah ! Ah ! L'eau m'appartient ! Toute l'Eau m'appartient !

Cheikh C. Sow, Cycle de sécheresse.

Col. Monde Noir Poche, Editions Hatier, 1983. In *au fil du texte français 5ème*

Nathan Afrique les Nouvelles Editions Africaines.

Séquence 20

1.1. Présentation du texte et son auteur

Ce texte « La sécheresse » est un extrait de *Cycle de sécheresse*. Il est paru en 1983 aux Éditions Hatier. Cette œuvre est un livre de conte. Son auteur est Cheikh C. Sow.

Résumé du texte

Le texte que nous venons de lire comporte trois personnages. Ils sont : le jeune berger, Yoro et Molo. La scène se passe dans un endroit où vivent les éleveurs avec leur bétail, proche de la ville mais sans eau. En effet, le jeune berger découvre un tuyau contenant d'eau et mobilise son entourage à le faire craquer afin d'en recueillir d'eau pour alimenter les humains et les bêtes. Yoro qui était pessimiste au départ, en a vécu des résultats positifs. Malheureusement comme

cela est un, il y a rupture de tuyau. À la place de l'eau, se trouve le brouillard. C'est ce qui suscite la crainte des hommes. Pour sa part, Molo, le sage et grand-père de Yoro, intervient et mentionne que l'événement heureux dont il est question aurait été possible en période où beaucoup de gens croyaient en dieux et bénéficiaient de l'eau du « bélier céleste ».

Séquence 21

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- -trouver facilement le synonyme des mots
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : synonyme des mots

2.2. Texte introductif :

À la fin de l'année scolaire, le Directeur de l'école m'a offert un joli cadeau. Le censeur adonné à mon petit frère un joli petit vélo pour l'encourager.

Mounoné le Professeur habite une belle villa au quartier Chagoua où est située notre école. Son petit frère Professeur lui aussi assume la fonction d'intendant au lycée technique commercial, il a une jolie maison à Abena. Les deux sont de hauts et très importants cadres du Ministère de l'Éducation Nationale.

Résumé

On appelle synonymes, des mots de même nature qui ont le même sens ou de sens très voisin. Ils peuvent être :

- Des noms ;

Exemple : une maison = une villa.

- Des adjectifs ;

Exemple : un beau vélo = un joli vélo.

- Des verbes ;

Exemple : Aimer = apprécier.

- Des adverbes ;

Exemple : Calmement = paisiblement.

Les synonymes peuvent varier selon le contexte.

Exemple : La mer est pleine : signifie la mer est haute.

Exemple : La bouteille d'eau est pleine : la bouteille d'eau est remplie.

Séquence 22

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- -maîtriser le pluriel des noms composés ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : le pluriel des noms composés.

3.2. Texte introductif

Dans ce magasin, il y a des coffres-forts.

Mets des points - virgules à la fin de chaque phrase ;

Et fais-la lire à nos grands-parents.

3.3. Résumé de la leçon

Un mot composé désigne un seul être ou une seule chose, mais il forme un ensemble de deux ou plusieurs mots. Ceux-ci peuvent être reliés par un trait d'union.

Exemple : Tables-bancs ; coffres-forts ; grands-parents.

La marque du pluriel d'un nom composé dépend de la nature des mots qui le composent :

- Un nom plus un nom = nom (s) plus nom (s).

Exemple : Un table-banc= des tables- bancs.

- Un nom plus un adjectif.

Exemple : Un coffre-fort = des coffres-forts ; un grand-parent = des grands-parents.

- Un verbe plus un nom.

Exemple : Un porte-bagage= des porte-bagages.

- Nom composé de deux autres noms unis par une préposition.

- Un nom plus une préposition plus un nom.

Exemple : Un arc en ciel = des arcs (s) en ciel

Séquence 23

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- -conjuguer les verbes du premier groupe aux temps simples de l'indicatif ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -Résumer la leçon.

4.1. **Présentation de la leçon** : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe (jeter, donner, parler, trouver...)

4.2. Texte introductif

Il y a dans un royaume un prince très beau, riche et puissant. Il avait toutes les qualités et ses sujets l'aimaient. Un jour, il décida de se marier et demanda la main de la plus belle femme du

royaume. Celle-ci posa une condition au mariage : pour son lit, il lui fallait un matelas entièrement fait de plumes d'oiseaux. De tous les oiseaux.

« Tu l'auras », assura le prince. Et il convoqua toutes les oies.

4.3. Résumé de la leçon

Il existe des temps simples et des temps composés. Les temps simples de l'indicatif sont : le présent, l'imparfait, le passé simple, et le futur simple. Ces temps se conjuguent sans auxiliaire.

Le présent est utilisé :

- dans les dialogues ou dans les lettres pour énoncer un fait qui se passe au moment où l'on parle ou l'on écrit ;

Exemple : Je prépare ma leçon de grammaire.

- dans les récits pour rendre plus vivant une histoire ou un fait réel passé.

Exemple : Le président organise une fête dans la maison du peuple.

- pour exprimer des faits, tout le temps vrais, répétitifs.

Exemple : La terre tourne au tour du soleil.

Au présent de l'indicatif. Les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe sont : **e ; es ; e ; ons ; ez ; ont.**

Les terminaisons aux 3 personnes du singulier et à la 3^{ème} personne du pluriel ne s'entendent pas à l'oral, mais il ne faut pas les oublier à l'écrit.

Exemple : Je chante, tu chantes, ils chantent. Il en est de même pour la plupart des verbes du 1^{er} groupe.

Séquence 24

L'imparfait est utilisé :

- dans des faits passés. Il permet d'exprimer des habitudes, des faits du passé.

Exemple : Je finissais mon devoir quand il entra.

- dans un récit pour décrire un lieu, un décor, un personnage.

A l'imparfait le radical du verbe est le même pour tous les verbes à toutes les personnes et les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes.

Exemple : je finissais, tu étais ; on allait ; elles venaient.

Séquence 25

Le passé simple : est un temps du passé qui s'emploie avec l'imparfait dans un récit écrit pour présenter des actions principales qui se sont déroulées à un moment précis. Au passé simple, pour les verbes du 1^{er} groupe, le radical est le même à toutes les personnes et les terminaisons sont : **ai, as, a ; âmes, âtes, èrent.** Certaines terminaisons se prononcent de la même façon mais elles s'écrivent différemment.

Exemple : tu marchas, il marcha.

Le futur simple exprime une action qui se déroulera plus tard.

Au futur, le radical du verbe est le même à toutes les personnes. Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Elles commencent par "r" : j'aurai, ils marcheront, tu seras. Le radical des verbes du 1^{er} groupe se termine par "e" qui ne se prononce pas.

Séquence 26

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- -distinguer des formes des phrases ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon : les formes de phrases

5.2. Texte introductif

Marcel et son père se retrouvent chez le brocanteur pour acheter des meubles.

C'est cher mais c'est beau dit le brocanteur, il est d'époque. [...]

Oui bien sûr, mais il n'est pas de notre époque dit mon père.

Vous aimez vraiment le moderne ? Ça ne vous dit rien que ce meuble a de la valeur ?

5.3. Résumé de la leçon

Il existe deux formes de phrases :

La forme affirmative : le verbe indique que l'action a lieu.

Exemple : J'achète un sac à dos. Je m'acquitte de ma dette.

La forme négative : le verbe est accompagné d'un adverbe qui indique que l'action n'a pas lieu.

Exemple : Le peintre n'a pas terminé son travail.

Différents adverbes expriment la négation : ne...pas, ne...personne, ne...plus, ne...jamais, ne...guère, ne...rien, ni...ni et d'autres encore.

Ces adverbes encadrent le verbe si le temps est simple :

Exemple : il ne prend jamais de petit déjeuner.

Ils encadrent l'auxiliaire si le temps est composé :

Exemple : il n'a rien mangé depuis ce matin.

Séquence 27

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- -conduire un débat cohérent autour d'un sujet ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon : description d'un lieu extraordinaire

6.2. Texte introductif

La route tortueuse et longue qui relie le village Lagon au lieu mystérieux, traverse la savane arborée. Il n’y a rien d’autre ici que les grands arbres comme le baobab et des herbes qui craquent sous les pieds. Dans le vent on entend tous les bruits, des bruits mystérieux qui effraient et rendent la tête lourde. De tous les côtés viennent les bruits des insectes. Il n’y a pas de lumière sur la terre. Sauf les lucioles qui zigzaguent au-dessus de la route. Tout est aux aguets. Les animaux de la forêt courent entre les arbres touffus : les lièvres, les singes, les serpents. Ce sont ceux-là seulement qu’on peut voir. De loin, on entend le grondement des vagues qui déferlent sur le rocher.

Arrivé dans la forêt située sur des rochers à plusieurs centaines de mètres d’altitude, l’on aperçoit un paysage de grands arbres aux troncs énormes, de lac oublié, de falaises très abruptes aux cols étranglés où coule le plus puissant fleuve qui a donné son nom à la région du Lac Zahsoo.

Pendant la saison des pluies, le fleuve se gonfle et s’accélère arrachant tout sur son passage. Du fleuve et du lac monte chaque soir une brume épaisse, cotonneuse qui escalade la falaise et s’arrête au sommet de la montagne. Pour certains paysans des villages voisins, Zahsoo est un repère de djinns. On raconte qu’un blanc qui serait allé pour pêcher, aurait disparu dans l’eau et s’y trouverait jusqu’à ce jour. Les pêcheurs qui pêchent ne prennent qu’une seule espèce à la fois.

6.3. Résumé de la leçon

Un endroit extraordinaire est un lieu peu habituel, peut-être sacré qui effraie de par son apparence. Ce lieu peut être dangereux car il pourrait héberger des êtres monstrueux. Il est aussi un endroit qui étonne parce qu’il est bizarre, remarquable et fantastique.

Pour le décrire, on utilise des mots et expressions qui, à travers les sens (vue, ouïe...), suscitent l’imagination :

- grands arbres comme le baobab, arbres touffus, troncs énormes (vue).
- de bruits mystérieux qui effraient : grondement (ouïe) ;
- ce qui se raconte de mystérieux à propos de cet endroit...

NB : les adjectifs qualificatifs, les propositions relatives, les adverbes jouent un rôle important dans la description d’un lieu extraordinaire.

Séquence 28

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- -identifier les éléments de la vie personnelle,
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon : ma vie personnelle

Texte introductif

Né le 22 Septembre 1989 d'un père et d'une mère sans religion, Palouma est le quatrième enfant d'une famille modeste. Il est l'aîné de garçon après la mort de son grand frère. Depuis lors il a la charge des enfants du défunt. Il a des copines avec lesquelles il fait des affaires.

Chaque jeudi ils vont au grand marché de Léré où ils achètent des poissons pour les revendre à Pala.

Tout le monde appréciait son caractère pacifique et lui proposait de devenir maire de son village aux prochaines élections. Très vite, on l'enrôla, avec les enfants, de son âge dans l'association des personnes vivant avec le Sida. Ce mouvement avait pour objectifs la sensibilisation au dépistage et comment vivre avec le Sida.

Avec ses amis, il fait des excursions pendant les vacances, à Zahssoo. L'émulation aidant, il acquiert une grande agilité, développe l'acuité de ses sens et se perfectionne dans les activités agricoles et pastorales pendant la saison de pluies. Cet apprentissage se fait par imitation et par une libre pratique. Il apprend aussi comment il doit se comporter avec ses aînés et les camarades de son âge.

7.3. Résumé de la leçon

Parler en quelques mn du rôle d'un élève en famille et à l'école

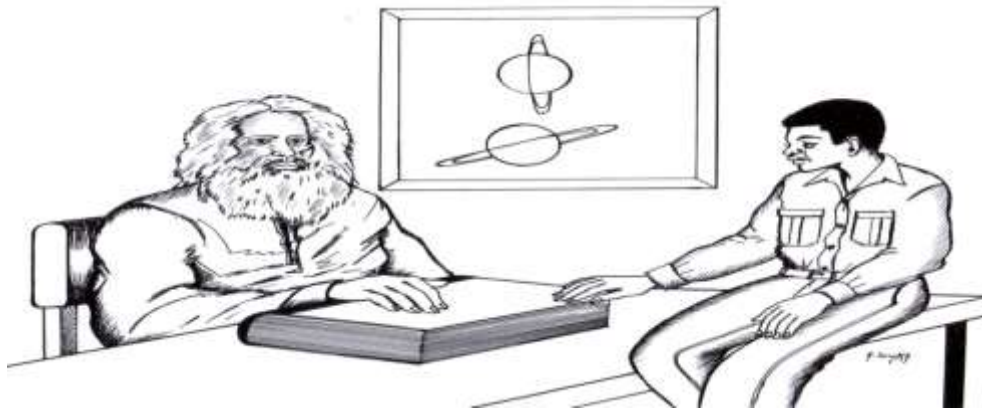
Titre du texte : Le petit prince

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

LE PETIT PRINCE



*Le petit Prince raconte au narrateur ses voyages à travers les **planètes** et les **astéroïdes** ...*

La sixième planète était une planète dix fois plus vaste. Elle était habitée par un vieux Monsieur qui écrivait d'énormes livres :

- Tiens ! Voilà un explorateur ! S'écria-t-il, quand il aperçut le petit prince ;
- Le petit prince s'assit sur la table et souffla un peu. Il avait déjà tant voyagé ;
- D'où viens-tu ? Lui dit le vieux Monsieur ;
- Quel est ce gros livre ? Dit le petit prince. Que faites-vous ici ?
- Je suis géographe, dit le vieux Monsieur ;
- Qu'est-ce qu'un géographe ?
- C'est un savant qui connaît où se trouvent les mers, les fleuves, les villes, les montagnes et les déserts ;
- Ça c'est bien intéressant, dit le petit prince. Ça c'est enfin un véritable métier ! Et il jeta un coup d'œil autour de lui sur la planète du géographe. Il n'avait jamais vu encore une planète aussi **majestueuse**.
- Elle est bien belle, votre planète. Est-ce qu'elle a des **océans** ?
- Je ne puis pas le savoir, dit le géographe.
- Ah ! (le petit prince était déçu). Et des montagnes ?

- Je ne puis pas le savoir, dit le géographe.
- Et des villes et des fleuves et des déserts ?
- Je ne puis pas le savoir non plus, dit le géographe.
- Mais vous êtes géographe !
- C'est exact, dit le géographe, mais je ne suis pas explorateur, je manque absolument d'explorateurs. Ce n'est pas le géographe qui va faire le compte des villes, des fleuves, des montagnes, des mers, des océans et des déserts. Le géographe est trop important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau. Mais il y reçoit les explorateurs. Il les interroge, et il prend en note de leurs souvenirs si l'un d'entre eux lui paraissait intéressant, le géographe fait faire une enquête sur la moralité de l'explorateur.
- Pourquoi ça ?
- Parce qu'un explorateur qui mentirait entraînerait des catastrophes dans les livres de géographie. Et aussi un explorateur qui boirait trop ;
- Pourquoi ça ? Fit le petit prince.
- Parce que les ivrognes voient double. Alors le géographe noterait deux montagnes là où il n'y en a qu'une seule.
- Je connais quelqu'un, dit le petit prince, qui serait mauvais explorateur ;
- C'est possible. Donc quand **la moralité** de l'explorateur paraît bonne, on fait une enquête sur sa découverte ;
- On va voir ?

Antoine de SAINT-EXUPÉRY, Petit Prince.

Séquence 30

1.1. Présentation du texte et son auteur

L'auteur du texte *Petit Prince* est Antoine de Saint-Exupéry. Né à Lyon (France) en 1900, Saint-Exupéry est un aristocrate passionné d'aviation. Pilote, il disparaît en mer au cours d'une mission, en 1944. Ses nombreux ouvrages (*Vol de nuit*, 1931 ; *Terre des hommes*, 1939...) développent des réflexions sur l'homme et la planète. *Le Petit Prince* (1943) est un conte pour enfant. Son avion en panne, le narrateur converse avec un petit prince venu d'une planète inconnue.

1.3. Résumé du texte

Ce texte « Le petit prince » est un dialogue entre le petit prince lui-même et le géographe. Le premier apparaît comme un explorateur et le second, un enquêteur sur le premier. En ce sens, l'explorateur fait le compte des eaux, des collines, des villes... Le géographe quant à lui, reçoit l'explorateur, le questionne et note le résultat de ses explorations. Ensuite, il examine sa conduite morale. Celle-ci permet au géographe de juger l'explorateur s'il est apte à fournir des données fiables.

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- -engager un dialogue ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

2.1. Compréhension du dialogue et sentiment

2.2. Texte introductif :

Tiens voilà un explorateur ! s'écria-t-il, quand il aperçut le petit prince. Le petit s'assit et souffla un peu. Il avait déjà tant voyagé !

- D'où viens-tu ? lui dit le vieux monsieur.
- Quel est ce gros livre ?
- Dit le petit prince. Que fais-tu ici ?
- Je suis géographe dit le vieux monsieur.
- Qu'est-ce qu'un géographe ?
- C'est un savant qui connaît où se trouvent les mers, les fleuves ; les villes, les montagnes et les déserts.
- Ça c'est bien intéressant dit le petit prince. Ça c'est enfin un véritable métier ! Et il jeta un coup d'œil autour de lui sur la planète du géographe. Il n'avait jamais encore vu une planète aussi majestueuse.
- Elle est bien belle votre planète.

2.3. Résumé de la leçon

Un dialogue est un entretien, une conversation entre deux personnes.

Exemple :

- Monsieur : D'où viens-tu ?
- Petit prince : Quel est ce gros livre ?
- Monsieur : Je suis un géographe.
- Petit prince : Qu'est-ce qu'un géographe ?

Un sentiment est un ensemble de phénomènes liés à des émotions. Ces sentiments sont entre autres : l'allégresse, le chagrin, la tristesse, la joie, la mélancolie, la certitude, le doute, l'assurance, la conviction, la perplexité, l'affolement, l'angoisse, la peur, la panique, la crainte.

Séquence 32

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- -Présenter la leçon ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : pluriel des noms composés (suite)

3.2. Texte introductif :

Le petit prince passe des après-midi sur la plage.

Ma mère a vu ses arrières-petits-fils avant de mourir.

Les procès-verbaux du baccalauréat ont été falsifiés.

Tous les autocars ont des porte-bagages.

3.3. Résumé de la leçon

Dans les mots composés, seuls le nom et l'adjectif se mettent au pluriel, mais l'adverbe et le verbe restent invariables.

Exemple : Des coupe-ongles, des arrière-saisons.

Dans les cas particuliers, le nom se met au pluriel uniquement si le sens le permet.

Exemples : Des timbres-poste = (des timbres pour la poste).

Des porte-parapluies = (porte pour recevoir des pluies).

Lorsque le nom composé est formé de deux noms dont le second est un complément du premier, seul le premier nom se met au pluriel.

Exemple : Des arcs-en-ciel, des pieds-de-coq.

Dans les noms composés, les adjectifs demis, mi et semi sont invariables.

Exemple : Des demi-frères, à mi-côte, des semi-remorques.

Séquence 33

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- -conjuguer les verbes du premier à a voix pronominale ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe à la voix pronominale (se fatiguer, s'efforcer)

4.2. Texte introductif

Qu'est-ce qu'un géographe ? C'est un savant qui ne se fatigue pas. Il s'efforce à connaître où se trouvent les mers, les fleuves, les villes, les montagnes et les déserts. Ça c'est bien intéressant, dit le petit prince. Ça c'est enfin un véritable métier ! Et il jeta un coup d'œil autour de lui sur la planète du géographe. Il n'avait jamais vu encore une planète aussi majestueuse.

4.3. Résumé de la leçon

Au présent de l'indicatif, les terminaisons des verbes du 1^{er} groupe sont : **e, es, e, ons, ez, ent.**

Exemple : je chante, tu chantes, il ou elle chante, nous chantons, vous chantez, ils ou elles chantent. Les changements de terminaisons aux trois personnes du singulier et à la 3^{ème} personne du pluriel ne s'entendent pas à l'oral. Il ne faut pas les oublier à l'écrit. La plupart des verbes du 1^{er} groupe ont le même radical à toutes les personnes. Le verbe est à la voix pronominale quand le sujet exerce l'action sur lui-même. **Exemple** : il se lave, il s'efforce, il se fatigue

Séquence 34

Exercice d'application sur : les temps simples de l'indicatif des verbes du 1^{er} groupe à la voix pronominale

Séquence 35

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon : les fonctions essentielles dans la phrase simple : le sujet et l'attribut, le COD, le COI, le COS

5.2. Texte introductif

La sixième planète était une planète dix fois plus vaste. Elle était habitée par un vieux monsieur qui écrivait d'énormes livres.

5.3. Résumé de la leçon

Dans une phrase simple les fonctions essentielles sont : le sujet, l'attribut, le complément d'objet direct, le complément d'objet indirect et le complément d'objet second.

Les fonctions essentielles dans la phrase simple sont :

La fonction sujet indique la personne, l'animal ou l'objet dont on parle ou qui accomplit une action.

Exemple : Le petit prince s'assit et souffla.

La fonction sujet permet aussi d'indiquer quelle personne, quel objet ou quel animal possède une qualité particulière.

Exemple : Votre planète est bien belle.

La fonction sujet répond aux questions qui est-ce qui fait ? Qui est-ce qui est ?

Exemple 1 : Qui est-ce qui s'assit et souffla ? Le Petit prince.

Exemple 2 : Qui est-ce qui est belle ? C'est la planète.

Le sujet se place en général avant le verbe de la phrase.

Exemple : Le vieux écrivait d'énormes livres.

Séquence 36

La fonction attribut permet d'indiquer dans une phrase ce qui est une personne, un animal ou une chose.

Pour attribuer une qualité au sujet, on utilise un verbe d'état et un attribut. Ces verbes d'état sont : être, devenir, sembler, rester, paraître, demeurer qu'il faut distinguer des verbes d'action.

La fonction complément d'objet direct indique sans préposition ce sur quoi porte l'action exprimée par le verbe.

Exemple : Le géographe observe la planète.

La fonction complément d'objet indirect indique avec une proposition l'objet ou l'être sur lequel porte l'action exprimée par le verbe.

Exemple : Le géographe pense à la planète ;

La fonction complément d'objet second apparaît quand il y a déjà un complément d'objet direct. On le trouve après des verbes comme :

- Dire : le géographe dit un mot au prince.
- Donner : le prince donne un cadeau au géographe.
- Envoyer : le géographe envoie un message aux explorateurs.
- Écrire : le prince écrit une lettre à son père.

Séquence 37

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- -Présenter la leçon ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -Résumer la leçon.

6.1. **Présentation de la leçon** : mise en scène par un dialogue

6.2. **Texte introductif**

- Ali : Qu'est- ce que je fais-moi ?
- Adoum : Fais comme si tu viens de rentrer et que tu n'es au courant de rien !
- Ali : Ensuite, qu'est- ce que tu fais toi ?

- Adoum : Moi je tombe et je coupe ma respiration.
- Ali : Comment dois-je réagir ?
- Adoum : Tu cries et tu tombes sur moi ! La mère viendra en courant et elle s'interposera entre papa et moi !

6.3. Résumé de la leçon

Répartition de la classe en quatre ou huit selon l'effectif. Donne à chaque groupe la même consigne.

S'inspirer du dialogue ci-dessus en mettant en scène un problème similaire.

Voici quelques cas de situations à mettre en dialogue.

Le livre du professeur a disparu, un complice est là. Il connaît le voleur et il veut le protéger.

Présentations des différents résultats de réflexion des groupes suivis des débats.

Le professeur fait la synthèse des débats et précise oralement ce que c'est qu'un dialogue mis en scène.

Séquence 38

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- -connaître le régime alimentaire, les cris, les habitats des animaux
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon : les animaux domestiques et les animaux sauvages (régime alimentaire, cri, habitat).

7.2. Texte introductif :

Le petit prince et son chien, arrivent en pleine brousse, ils rencontrent un singe qui se met à piailler en s'enfuyant et le chien de le poursuivre en aboyant. Un peu plus loin, il voit un troupeau de gazelles qui se met à fuir en bramant. Le petit prince et son chien surpris, s'arrêtent net et admirent le phénomène.

Résumé de la leçon

Formation de trois groupes d'élèves.

Premier groupe réfléchit sur les animaux sauvages en les listant.

Deuxième groupe réfléchit sur les animaux domestiques en les listant.

Troisième groupe réfléchit sur les cris des animaux en associant le cri à l'animal correspondant.

Ils se retrouvent en plénière pour exposer le résultat de leurs travaux.

3^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

PREMIER TRIMESTRE

Fiche 5. Lecture méthodique

Séquence 39

Titre du texte : Les saisons au Tchad

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

LES SAISONS AU TCHAD



La République du Tchad doit son nom à un grand lac aux eaux bleues et légèrement salées, couvertes de papyrus. Territoire septentrional de l'ex-A.E.F, il a pour frontière la Libye, le sudan, le Nigeria, le Niger, le Cameroun et la RCA.

Le Tchad, dit-on est le pays de sable et d'or, mais à vrai dire, ce sable alterne avec une savane composée de buissons, de bosquets, de forêts d'acacias, de tamariniers, de baobabs où vit une faune nombreuse et variée.

Quand reviennent les pluies, **la nature reverdit** et se transforme comme sous l'effet d'une baguette magique.

La brousse est inondée de verdure, l'herbe envahit la terre et la couvre d'un **manteau d'émeraude** émaillé de fleurs sauvages. Tout le pays devient un vaste paradis. Les oiseaux revêtent toutes les couleurs, l'atmosphère vibre de leur mélodieux ramage. Cette **exubérance** de vie rappelle à l'homme qu'il faut, une fois par an, se consacrer aux travaux des champs. Elle lui rappelle surtout l'omniscience divine. Le ciel prend un aspect terne. De gros nuages noirs y tracent des formes bizarres, caricatures pleines d'humour **céleste** ! Des éclairs y zigzaguent en traînées fulgurantes. Furieuse, la nature gronde, souffle... Et, sur la terre secouée, l'orage jette une voix éternelle. Dieu a-t-il pris refuge ici ?

La saison sèche qui succède a, elle aussi, ses **côtés pittoresques**. Il fait lourd. Le soleil brille avec éclat dans un ciel très bleu et très pur. La terre lentement, se meurt. L'herbe jaunit. Les insectes, depuis le petit criquet vert aux ailes de gaze jusqu'à la grosse mante aux fortes mandibules, fuient leurs chaudes retraites. La joie des récoltes fait oublier cependant les soucis de la sécheresse. Dans chaque case, le grenier se remplit de mil, de maïs, d'arachide, de sésame... Les habitants d'un même village se partagent les produits de leur labeur.

Chacun donne la plus grande partie de sa récolte, mais reçoit par contre plus qu'il n'en a offert à ses voisins et amis. Aux jours des grandes fêtes, des agapes copieuses rassemblent par affinité familles et connaissances. Des plats succulents attendent les visiteurs. Qu'ils aient faim ou non, la politesse exige qu'ils prennent un peu de nourriture avant de souhaiter à tous le don de grâce, de pardon et de bénédiction.

Joseph Brahim Seid, *Au Tchad sous les étoiles*, Ed ; PA. 1962. pp : 10-11

Séquence 40

Présentation du texte et son auteur

Le texte «Les saisons au Tchad » est extrait de *Au Tchad sous les étoiles* de Joseph Brahim Seid. Il est paru en 1962 aux Ed. PA.

L'auteur de ce recueil de contes est né en 1927 à Adré à l'Est du Tchad. Joseph Brahim Seid est juriste de formation. Il a publié *Au Tchad sous les étoiles*, un recueil de conte et un récit autobiographique intitulé *Un enfant du Tchad*. Il meurt en 1980 à Ndjamena laissant plusieurs œuvres inédites.

Lecture du texte

Résumé du texte

Dans son texte «Les saisons au Tchad », Joseph Brahim Seid décrit les caractéristiques des deux saisons au Tchad. La saison des pluies est une période de bonheur. Toute la nature est couverte des herbes vertes donnant l'impression d'un paradis. Les animaux et les humains jouissent du climat. Cela rappelle à l'homme la présence même de Dieu à ses côtés et il est fier de se mettre au travail.

En saison sèche, tout semble au ralenti. Les herbes deviennent jaunes et meurent. Ce qui réconforte, ce sont les récoltes et le partage de nourriture. Il y a partout des fêtes.

Séquence 41

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- -décrire aisément les différentes situations ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

2.1. **Présentation de la leçon** : nature, défis, jeux, enjeux, et jeux de mots

2.2. **Texte introductif** :

Le Tchad, dit-on, est le pays de sable et d'or, mais à vrai dire, ce sable alterne avec une savane composée de buissons, de bosquets, de forêts d'acacias, de tamariniers, de baobabs où vit une faune nombreuse et variée.

Quand reviennent les pluies, la nature reverdit et se transforme...La brousse est inondée de verdure, l'herbe envahit la terre et la couvre d'un manteau d'émeraude émaillé de fleurs sauvages. Les oiseaux revêtent toutes les couleurs. Cette exubérance de vie rappelle à l'homme qu'il faut une fois par an, se consacrer aux travaux des champs. En saison sèche, dans chaque case, le grenier se remplit de mil, de maïs, d'arachide, de sésame...

2.3. Résumé de la leçon

La nature : c'est tout ce qui existe sur la terre et qui n'est pas fabriqué par les hommes : buissons, bosquets, forêt, faune...

Le défi : c'est un problème que pose une situation et qui oblige à faire un effort pour le surmonter : avoir le courage et accepter de travailler la terre en saison des pluies pour en tirer ce qui nous permet de vivre est en soi un défi.

Lancer un défi à quelqu'un : c'est le provoquer pour savoir s'il est capable de faire telle ou telle chose.

Exemple : Je te lance le défi de produire cette année 10 tonnes de mil.

Les enjeux sont ce qu'on peut gagner ou perdre en entreprenant quelque chose. L'enjeu ici est l'autosuffisance alimentaire.

Les jeux de mots constituent une plaisanterie fondée sur une équivoque, sur la ressemblance des mots.

Exemple : Un pays de sable et d'or mais à vrai dire ce sable alterne avec une savane...

Séquence 42

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- -utiliser normalement les suffixes et préfixes ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

3.1. **Présentation de la leçon:** les dérivations (suffixes et préfixes)

3.2. Texte introductif

Les saisons au Tchad.

La nature reverdit. La brousse est inondée de verdure. Les petits criquets verts fuient leurs chaudes retraites.

3.3. Résumé de la leçon

Les mots formés d'un radical auxquels s'ajoutent un préfixe, un suffixe ou un préfixe et un suffixe sont des mots dérivés.

Exemple : re/verd/issement.

Préfixe / Radical/ Suffixe.

Le radical est la partie fixe ou stable du mot et à laquelle on ajoute des préfixes ou des suffixes pour former d'autres mots.

Le préfixe est l'élément qu'on place devant le radical (pré=avant, devant). Certains préfixes expriment une situation dans l'espace ou le temps.

Exemple : anté- antérieur à = avant ; post- postnatal= après la naissance.

D'autres préfixes expriment la négation.

Exemple : a= apolitique= non politique

Le suffixe est l'élément qu'on place à la fin du radical, à sa suite. Certains suffixes expriment la réalisation d'une action.

Exemple : age dans affichage ; ment dans terrassement.

D'autres suffixes permettent de former un nom d'agent.

Exemple : iste dans artiste, eur dans coiffeur, ier dans boutiquier.

Séquence 43

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- -utiliser facilement les verbes du troisième groupe ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon : les temps simples de l'indicatif, des verbes du 3^{ème} groupe (aller, falloir, croire, dire, devoir, admettre, faire, voir...)

4.2. Texte introductif

Cette exubérance de vie rappelle à l'homme qu'il faut, une fois par an, se consacrer aux travaux des champs. L'homme averti, sans rien dire, accepte qu'il doit préparer son champ et faire son travail.

4.3. Résumé de la leçon

Les verbes aller, croire, dire, devoir se conjuguent aux temps simples de l'indicatif comme suit :

Imparfait	Passé simple	Présent	Futur simple
Aller			
J'allais	J'allai	Je vais	J'irai
Tu allais	Tu allas	Tu vas	Tu iras
Il /elle allait	Il/elle alla	Il/elle va	Il/elle ira
Nous allions	Nous allâmes	Nous allons	Nous irons
Vous alliez	Vous allâtes	Vous allez	Vous irez

Ils/elles allaient

Ils/elles allèrent

Ils/elles vont

Ils/elles iront

Séquence 44

Croire

Je croyais

Je crus

Je crois

Je croirai

Tu croyais

Tu crus

Tu crois

Tu croiras

Il/elle croyait

Il/elle crut

Il/elle croit

Il/elle croira

Nous croyions

Nous crûmes

Nous croyons

Nous croirons

Vous croyiez

Vous crûtes

Vous croyez

Vous croirez

Ils/elles croyaient

Ils/elles crurent

Ils/elles croient

Ils/elles croiront

Dire

Je disais

Je dis

Je dis

Je dirai

Tu disais

Tu dis

Tu dis

Tu diras

Il/elle disait

Il/elle dit

Il/elle dit

Il/elle dira

Nous disions

Nous dûmes

Nous disons

Nous dirons

Vous disiez

Vous dîtes

Vous dites

Vous direz

Ils/elles disaient

Ils/elles dirent

Ils/elles disent

Ils/elles diront

Séquence 45

Devoir

Je devais

Je dus

Je dois

Je devrai

Tu devais

Tu dus

Tu dois

Tu devras

Il/elle devait

Il/elle dut

Il/elle doit

Il/elle devra

Nous devions

Nous dûmes

Nous devons

Nous devrons

Vous deviez

Vous dîtes

Vous devez

Vous devrez

Ils/elles devaient

Ils/elles durent

Ils/elles doivent

Ils/elles devront

Faire

Je faisais

Je fis

Je fais

Je ferai

Tu faisais

Tu fis

Tu fais

Tu feras

Il/elle faisait

Il/elle fit

Il/elle fait

Il/elle fera

Nous faisons

Nous fîmes

Nous faisons

Nous ferons

Vous faisiez

Vous fîtes

Vous faites

Vous ferez

Ils/elles faisaient

Ils/elles firent

Ils/elles font

Ils/elles feront

Falloir
Il fallait

Il fallut

Il faut

Il faudra

NB : les verbes contredire, interdire, médire se conjuguent comme le verbe dire sauf pour la 2^{ème} personne du pluriel, l'on écrira : vous interdisez, vous contredisez, vous médisez

Séquence 46

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- maîtriser l'adjectif épithète, l'adjectif attribut et la mise en apposition ;
- présenter le texte introductif ;
- résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon : les expansions du nom : l'adjectif qualificatif (épithète, attribut, mis en apposition).

5.2. Texte introductif :

La brousse est inondée de verdure. Tout le pays devient un vaste paradis. Furieuse, la nature gronde.

5.3. Résumé de la leçon

L'adjectif qualificatif est un mot qui précise le nom ou le pronom auquel il se rapporte, on dit qu'il le qualifie. Pour reconnaître un adjectif qualificatif, on pose la question : comment est ?

Exemple : Comment est la brousse ? La brousse est verte.

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom qu'il qualifie.

Exemple : Il est doux et souriant, elles sont douces et souriantes.

L'adjectif qualificatif peut être :

Epithète. Exemple : Un vaste paradis ;

Mis en apposition. Exemple : Furieuse, la nature gronde ;

Attribut. Exemple : La brousse inondée de verdure.

Lorsque l'adjectif qualificatif est épithète ou mis en apposition, il fait partie du groupe nominal et il est facultatif. Lorsqu'il est attribut, il est un élément du groupe verbal et il est un constituant obligatoire.

L'adjectif qualificatif peut être mis en avant (un vaste paradis) ou après le nom (un paradis vaste).

NB : Quelquefois la place de l'adjectif change un peu le sens du nom

Exemple : Un brave homme et un homme brave ne sont pas synonyme

Séquence 47

6. Expression écrite

Objectif spécifique :

- -Présenter la leçon ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -Résumer la leçon.

6.1. **Présentation de la leçon** : interventions des adjuvants et opposants.

6.2. Texte introductif

Cette année NDoringar, sa femme et ses trois enfants travaillent au champ avec ardeur. Leur objectif est d'obtenir trente sacs de mil. Ils ont fini le labour, les deux premiers sarclages et sont au troisième. Les épis de mil ont commencé à murir et voilà que des nuages, des criquets menacent le champ. C'est alors que le service de l'agriculture épand sur les champs des pesticides qui tuent les criquets. Après l'angoisse, revient la joie pour NDoringar de récolter non plus trente sacs de mil mais trente-sept sacs.

6.3. Résumé de la leçon

Dans un récit, il y a :

- Le sujet ou le héros qui réalise l'action (NDoringar) ;
- L'objet ou ce que recherche le héros (trente sacs de mil) ;
- L'opposant ou celui qui empêche le héros de réaliser son action (les nuages de criquets) ;
- L'adjuvant qui aide le héros (le service de l'agriculture qui s'occupe de la destruction des ennemis de culture).

Séquence 48

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- -Présenter la leçon ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -Résumer la leçon.

7.1. **Présentation de la leçon** : le temps, la météo, l'agenda, le calendrier, le planning, la programmation.

7.2. Texte introductif

Les saisons au Tchad.

Je voulais sortir cet après-midi mais la météo annonce une grosse pluie.

Pour demain, mon agenda a retenu cinq rendez-vous avec des personnes importantes. Pour l'après demain, le calendrier annonce une fête de ma corporation, une fête que je ne peux pas rater.

Enfin, pour la fin de la semaine, c'est le planning d'un séminaire qui me lie. Décidément ces jours-ci je ne peux faire la programmation d'aucune sortie.

7.3. Résumé de la leçon

Le temps peut exprimer l'époque, la date, le moment, la durée ou la fréquence d'actions ou d'activités. Pour situer ou raconter, ces expressions sont nécessaires. Divers systèmes ou instruments sont choisis pour marquer le temps.

La météorologie (météo) est une science qui étudie les phénomènes atmosphériques (température, vents, pluie, nuages) en vue de la précision du temps.

Exemple : La météo annonce une grosse pluie.

L'agenda est un carnet où l'on note jour après jour les rendez-vous et les choses à faire.

Exemple : Pour demain, mon agenda a retenu cinq rendez-vous avec des personnalités.

Le calendrier est un tableau où sont inscrits les mois, les jours, les fêtes d'une année.

Exemple : Le calendrier annonce une fête pour après-demain.

Le planning est un programme de travail, d'activités.

Exemple : Enfin, pour la fin de la semaine c'est le planning d'un séminaire qui me lie.

La programmation consiste à établir le programme d'une activité.

Exemple : Décidément, ces jours-ci, je ne peux faire la programmation d'aucune sortie

Titre du texte : La carpe n'accouche pas d'un silure

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte**LA CARPE N'ACCOUCHE PAS D'UN SILURE**

Le petit garçon regardait la vieille dame d'un air chargé de mépris. Et la vieille ressentit l'**hostilité** méprisante du petit garçon comme une gifle. Mais c'était son petit-fils et elle n'avait pas le cœur de lui en vouloir.

« Un enfant peut **renier ses parents**, mais un parent ne doit jamais renier son enfant. Car un enfant ne demande pas à naître, alors que les parents choisissent d'avoir un enfant ». Elle souriait d'un air



bienveillant au petit garçon, en mettant dans son regard toute la tendresse du monde. Malgré lui, le petit se sentit fondre. Il demande, cependant, d'un ton brusque :

- Comment t'appelles-tu ?
- Je suis Awa, ta grand-mère.
- Ah ! Ma grand-mère, la mère de mon papa ?
- Oui, acquiesça la vieille dans un large sourire.
- Non, tu mens, s'insurgea le petit garçon. Tu es trop pauvre et sale pour être la mère de mon papa.

La vieille garda son calme et son sourire, nullement vexée par les propos de son petit-fils. Si son petit-fils la rejetait, c'était de sa faute à elle. Elle n'avait jamais voulu aller chez son fils à N'Djamena et son fils n'avait jamais eu le temps de lui amener l'enfant au village. D'une voix douce, elle dit :

- Oui, je suis pauvre, mais je suis la mère de ton père dont je suis fière. La pâte de maïs est toute blanche, pourtant elle sort de la marmite noire, se disait-elle ; et elle ajoutait à l'adresse de son petit-fils :

-Tu es très beau, tu sais ; tu ressembles à ton père au même âge. « Tout **orgueilleux** succombe à la flatterie », s'était dit la vieille Awa, et si le petit ressemblait à son père, ce qui est certain, c'est que la « carpe n'accouche jamais d'un silure mais toujours d'un carpillon ». Ce compliment **dégela l'atmosphère**. Le petit fit un pas vers sa grand-mère et lui dit ceci :

-Tu es vieille mais tu as de beaux cheveux tout blancs. Je peux les toucher ?

La vieille ouvrit ses bras et le petit s'y réfugia en questionnant avec espoir :

- Est-ce que papa était plus beau que moi, petit ?

La vieille Awa éclata de rire.

- Aussi orgueilleux et **prétentieux** que toi, mais moins beau.

Le petit garçon, dans un large sourire, déclara à sa grand-mère :

- Dis, grand-mère, je veux que tu restes avec nous. Promets-moi que tu ne repartiras pas au village !

« Le miel a toujours attrapé les mouches ». La vieille recette avait encore opéré.

Djimtola Nelli

**Ainsi parlaient nos ancêtres. p.20 ; Collection culturelle ; série « littérature orale »N°3.
Edition/CEFOD 1995.**

*

Séquence 50

1.2. Présentation du texte et son auteur

Le texte « La carpe n'accouche pas d'un silure » est un extrait de *Ainsi parlaient nos ancêtres* de Djimtola Nelli. Il fait partie de la Collection culturelle ; série « littérature orale »N°3. Il est paru dans l'Édition/CEFOD 1995.

L'auteur de cet ouvrage Djimtola Nelli est né le 1^{er} février 1950 à Kélo, dans la Tandjilé au Tchad. Il est titulaire d'une licence en histoire et géographie, d'un diplôme de planification de l'Institut de planification de Paris ainsi que d'un diplôme du Centre International pour l'Enseignement des droits de l'Homme dans les Universités (CIEDHU) de Strasbourg. Il enseigne actuellement à l'École Normale Supérieure (ENS) de N'Djamena.

1.3. Résumé du texte

À travers ce texte « La carpe n'accouche pas d'un silure », Djimtola Nelli nous présente la rencontre entre un petit-fils et sa grand-mère paternel. Lors des retrouvailles chez le papa du garçon, celui-ci a un regard méprisant à l'endroit de sa grand-mère. Il la traite même de « trop pauvre et sale ». Cependant, la vieille garde toujours un bon sourire à l'égard de son petit-fils. Elle le considère même de « très beau » comme son père au même âge. Cette considération oblige le garçon à changer d'avis. Il rejoint sa grand-mère, la touche et la questionne. Il termine

ses propos en demandant à sa grand-mère de demeurer désormais, définitivement avec eux en ville.

Séquence 51

2. Vocabulaire

Objectif spécifique :

- -Présenter la leçon ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : l'argumentation

2.2. Texte introductif :

« Tout orgueilleux succombe à la flatterie », s'était dit la vieille Awa, et si le petit ressemblait à son père, ce qui est certain, c'est que la « carpe n'accouche jamais d'un silure mais toujours d'un carpillon ». « « Un enfant peut renier ses parents, mais un parent ne doit jamais renier son enfant. Car un enfant ne demande pas à naître, alors que les parents choisissent d'avoir un enfant ».

2.3. Résumé de la leçon

Pour défendre une opinion, une idée, il faut avoir de bons arguments, et savoir souligner ses arguments autrement dit, les mettre en valeur par différents procédés :

- A l'oral par un jeu de voix, de paroles, d'attitudes.
- A l'écrit par l'efficacité de la transmission (un vocabulaire précis et des phrases claires :

L'utilisation de certaines constructions :

Exemple : Un enfant peut renier ses parents, mais un parent ne doit jamais renier son enfant.

L'utilisation de certaines formes d'insistance :

Exemple : Si le petit ressemblait...c'est que la carpe n'accouche jamais d'un silure.

L'organisation du texte pour le rendre clair grâce à des expressions comme : d'une part, d'un côté, tout d'abord, d'autre part, de l'autre, ensuite, enfin ».

Séquence 52

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- -différencier le participe présent de l'adjectif verbal ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : participe présent ou adjectif verbal

3.2. Texte introductif

Le petit garçon regardant la vieille dame avec mépris et cette dernière peu regardante sur ce comportement, c'était un véritable défi.

3.3. Résumé de la leçon

Le participe présent est une forme verbale invariable, qui indique une action en cours de déroulement. Il est souvent suivi d'un complément.

Exemple : Le petit garçon regardant la vieille dame

Participe présent Complément

Quand le participe présent est précédé de la préposition en, il devient un gérondif.

Exemple : Il mange en regardant la vieille dame.

L'adjectif verbal s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte comme un adjectif qualificatif.

Exemple : Les vieilles dames peu regardantes sur les comportements des enfants, souriaient.

Pour distinguer le participe présent de l'adjectif verbal, il faut mettre au féminin le nom auquel se rapporte l'adjectif verbal.

Exemple : Le garçon était hésitant, la fille était hésitante ; le garçon regardant la vieille dame, la fille regardant la vieille dame

NB : certains participes présents et adjectifs verbaux sont homophones mais on les écrit différemment.

Exemple : En communiquant par SMS, les vases communicants

Participe présent Adjectif verbal

Séquence 53

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- -utiliser aisément les temps composés de l'indicatif ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon : les temps composés de l'indicatif (le plus-que-parfait et le passé composé)

4.2. Texte introductif :

Elle n'a jamais voulu aller chez son fils à Ndjamena et son fils n'avait jamais eu le temps de lui amener l'enfant au village.

4.3. Résumé de la leçon

Les temps composés se construisent avec l'auxiliaire être ou avoir suivis du participe passé du verbe à conjuguer.

Exemples : Elle a voulu aller chez son fils. Elle était revenue chez elle.

On construit le passé composé avec l'auxiliaire au présent suivi du participe passé du verbe à conjuguer.

Etudier	Saisir	Venir	se présenter
J'ai étudié	J'ai saisi	Je suis venu (e)	Je me suis présenté (e)
Tu as étudié	Tu as saisi	Tu es venu (e)	Tu t'es présenté (e)
Il /elle étudie	Il/ elle a saisi	Il /elle est venu(e)	Il /elle s'est présenté (e)
Nous avons étudié	Nous avons saisi	Nous sommes venu (es)	Nous nous sommes présenté (es)
Vous avez étudié	Vous avez saisi	Vous êtes venu (es)	Vous vous êtes présenté (es)
Ils/elles ont étudié	Ils /elles ont saisi	Ils /elles sont venu (es)	Ils /elles se sont présenté (es)

Séquence 54

On construit le plus-que-parfait avec l'auxiliaire à l'imparfait et le participe passé du

verbe à conjuguer.

Etudier	Saisir	Venir	se présenter
J'avais étudié	J'avais saisi	J'étais venu (e)	Je m'étais présenté(e)
Tu avais étudié	Tu avais saisi	Tu étais venu (e)	Tu t'étais présenté (e)
Il/elle avait étudié	Il /elle avait saisi	Il /elle était venu (e)	Il /elle s'était présenté (e)
Nous avions étudié	Nous avions saisi	Nous étions venu (es)	Nous nous étions présenté (es)
Vous aviez étudié	Vous aviez saisi	Vous étiez venu (es)	Vous vous étiez présenté (es)
Ils /elles avaient étudié	Ils /elles avaient saisi	Ils /elles étaient venu (es)	Ils/ elles s'étaient présenté (es)

L'auxiliaire être sert à former les temps composés de tous les verbes pronominaux

Séquence 55

. Grammaire

Objectif spécifique :

- -Présenter la leçon ;
- -Présenter le texte introductif ;
- -Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: les substituts du nom(les pronoms personnels sujets, les pronoms personnels compléments d'objets directs le, la, les, l').

5.2. Texte introductif

- Oui, je suis pauvre, mais je suis la mère de ton père ; et elle ajoutait à l'adresse de son petit-fils : « tu ressembles à ton père mais lui, à ton âge, il était plus gros ».

- Oui, intervient le père, nous nous ressemblons beaucoup.

5.3. Résumé de la leçon

Le pronom personnel est un substitut du nom qui remplace un nom ou un groupe nominal.

Exemples : Awa est la grand-mère du petit garçon, elle est sa grand-mère.

Elle est substitut du nom Awa.

La grand-mère du petit garçon est vieille, elle est vieille : elle est substitut de la grand-mère.

Le pronom personnel évite donc la répétition. Il peut également désigner directement deux personnes qui se parlent.

Exemples : - Tu sors ?

- Oui je vais voir ma grand-mère.

Il y a des pronoms personnels sujets (je, tu, il, elle, nous vous, on, ils, elles), des pronoms personnels compléments (le, la, l', les, me, te, se, nous, vous, leur) et des pronoms personnels renforcés (moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles).

Exemples : Je : pronom personnel sujet : Je suis la mère de ton père.

Exemples : La : pronom personnel complément : tu la connais ta grand-mère !

Le : pronom personnel complément : tu le connais ton père !

Les : pronom personnel complément : tu les aimes tes parents ?

L' : pronom personnel complément : ta leçon, tu l'as étudiée ?

Moi : pronom personnel renforcé : moi, j'ai étudié ma leçon.

Les pronoms personnels sujets sont appelés aussi des pronoms de conjugaison. On fait l'analyse des pronoms personnels comme suit : je suis la mère de ton père. je : pronom personnel 1^{er} personne du singulier, sujet du verbe suis.

Tu les aimes tes parents ? Les : pronom personnel, 3^{ème} personne du pluriel mis pour parents, complément d'objet direct du verbe aimer.

Séquence 56

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- -rédiger correctement un support ;
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon : mise en ordre des informations.

Texte introductif :

Il ne la connaissait pas pour ne pas la rejeter, si son petit-fils la rejetait c'était de sa faute à elle : elle n'avait jamais voulu aller chez son fils à N'Djamena. Son fils n'avait jamais eu le temps de lui amener l'enfant au village.

Résumé de la leçon

Lorsque l'on écrit, il faut prendre l'habitude de mettre en ordre les informations que l'on veut communiquer. De petits mots peuvent aider cette mise en ordre :

Tout d'abord...ensuite...enfin.

D'une part...d'autre part...enfin.

Premièrement...deuxièmement...enfin.

Exemple : Si son petit-fils la rejetait, c'était de sa faute à elle : tout d'abord, il ne la connaissait pas pour ne pas la rejeter ; ensuite, elle était trop pauvre pour prétendre être la mère de son père très riche. Enfin, son fils n'a jamais eu le temps de lui amener l'enfant au village.

Séquence 57

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- -connaître les termes médicaux
- -présenter le texte introductif ;
- -résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon : la consultation médicale, la sérologie, la tension.

7.2. Texte introductif

Qui est allé à l'hôpital se faire consulter par un médecin ?

Qu'est-ce qu'il vous a fait pour connaître votre maladie et vous prescrire des médicaments ?

Qu'est-ce qu'il a examiné et avec quel instrument ?

Connais-tu ta sérologie ? Ton groupe sanguin ?

Lorsqu'on est malade et qu'on se rend à l'hôpital, le médecin nous fait une consultation c'est-à-dire qu'il nous pose des questions, nous examine, prend notre tension artérielle (si les battements de notre cœur sont normaux), prend notre sang pour contrôler notre sérologie (voir si notre sang a des germes ou non) et découvre la maladie. Certains jeunes qui veulent savoir s'ils ont le SIDA ou non, vont faire contrôler leur sérologie au centre santé le plus proche.

7.3. Résumé de la leçon

Je produis oralement

Démarche.

Répartition de la classe en quatre ou six groupes avec la consigne suivante :

Une de vos connaissances a été conduite à l'hôpital. Vous avez assisté à la consultation, aux examens jusqu'à la prescription des médicaments. Discutez-en en groupe et un rapporteur de chaque groupe présentera en plénière les résultats des réflexions sur les différentes étapes de la consultation.

PARTIE DESTINÉE À L'ÉLÈVE
FICHES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES



Orientations :

1. *Suivre minutieusement les horaires des séances de développement des compétences prévues dans l'emploi du temps ;*
2. *Exploiter par ordre les fiches de développement des compétences ;*
3. *Traiter dans l'ordre les exercices en lien avec chaque compétence ;*
4. *Relever toutes les difficultés rencontrées lors du traitement des exercices ;*
5. *Participer aux séances de développement de compétences (Call Center) ;*
6. *Noter tous les conseils et orientations des enseignants.*

EXERCICES

Compétence de Base 1

Exercice 1

Formation de 4 groupes d'élèves.

Le premier groupe réfléchit sur les conditions de l'élevage des animaux domestiques.

Le deuxième groupe réfléchit sur la qualité de l'alimentation de ces animaux.

Le troisième groupe réfléchit sur la nécessité d'avoir un ou deux chiens de garde.

Le quatrième relève les cris des animaux connus et leur habitat.

Exemple : le chien vit dans un terrier.

Exercice 2

Formation de trois groupes d'élèves.

Le premier réfléchit en 10 mn sur l'entretien de la famille.

Le deuxième réfléchit en 10 mn sur les rapports entre copains et les excursions.

Le troisième réfléchit en 10 mn sur le rôle qu'il joue dans la famille.

Exercice 3

Formation de trois groupes d'élèves.

Le premier groupe réfléchit sur les animaux sauvages en les listant.

Le deuxième groupe réfléchit sur les animaux domestiques en les listant.

Le troisième groupe réfléchit sur les cris des animaux en associant le cri à l'animal correspondant.

Ils se retrouvent en plénière pour exposer le résultat de leurs travaux.

Exercice 4

Produis oralement une phrase dans laquelle tu introduis les mots : météo, agenda ou calendrier.

Exercice 5

Une de vos connaissances a été conduite à l'hôpital. Vous avez assisté à la consultation, aux examens jusqu'à la prescription des médicaments. Discutez-en en groupe et un rapporteur de chaque groupe présentera en plénière les résultats des réflexions sur les différentes étapes de la consultation.

Compétence de base 2

Exercice 1

Donne quatre infinitifs qui sont devenus de véritables noms. Puis utilise-les dans des phrases.

Exercice 2

Précise devant chaque phrase son type.

Comment va-t-il ? Il donne les planchettes aux enfants.

Bois ton verre d'eau. Comme il parle bien le français !

Toumaï air Tchad est une compagnie de l'aviation tchadienne.

Exercice 3

Ecris chaque verbe ci-après au futur puis au présent à la 1^{ère} personne et à la 3^{ème} personne du pluriel : vieillir, remercier, sourire, glisser, atterrir, frémir, balayer.

Exercice 4

Recopie les phrases en écrivant les verbes entre parenthèses au passé simple et à l'imparfait.

Nous (aller) au stade, nous (applaudir) les joueurs.

Quand le match (être) terminé, les joueurs (être) fatigués et il (avoir) envie de regagner leur hôtel.

Des supporters (essayer) de les approcher, il les (photographier) et ils (vouloir) des autographes.

Exercice 5

Produis trois phrases à la forme affirmative et trois à la forme négative.

Exercice 6

Conjugué le verbe s'efforcer à étudier au présent de l'indicatif.

Exercice 7

Mets au passé composé les verbes entre parenthèses.

Il n'a pas étudié ses leçons et (se plaindre) d'avoir eu de mauvaises notes.

Comme il faisait chaud, ils (se baigner).

Il (se laver) et (se coucher).

Exercice 8

Produis une phrase avec chacun des pronoms personnels cités ci-après : je, tu, le, les, la.

Compétence de base 3

Exercice 1

Écris le contraire de chaque mot ci-dessous en utilisant le préfixe (in) ou (im).

Pair, correct, battable, attendu, visible, oubliable, actif, incorporer, habituel, poli.

Exercice 2

Les noms ci-dessous ont deux genres. Emploie chacun d'eux dans une phrase au féminin : vase, mort, tour, poste.

Exercice 3

Décris les activités de tes parents pendant la saison des pluies.

Exercice 4

Décris la cérémonie de l'ouverture de la première école à laquelle tu as assisté dans ton village.

Exercice 5

Remplace chaque mot souligné par un synonyme de la liste et fais les accords si nécessaires.

Complet, difficile, indiscutable, habilité, augmenté.

- Ce beau parleur est d'une adresse exceptionnelle.

- Pour ce spectacle, la salle était pleine.

- Les exercices sont très difficiles.

- Sa fortune vient de s'accroître considérablement.
- Le talent de cet artiste est certain.

Évaluation

Exercice 1

Explique oralement à ton copain Jules qui ne connaît rien de l'école coranique, pourquoi les élèves de ladite école partiront en ville après leur formation.

Exercice 2

Conjugué les verbes partir en ville et rentrer au village au futur simple de l'indicatif.

Exercice 3

Djim n'aime pas aller passer ses vacances au village.

Donne quelques raisons et mets-les en ordre

Difficultés rencontrées liées à la résolution de l'exercice

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Conseils et orientation de l'enseignant

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....



PARTIE DESTINÉE À L'ENSEIGNANT
FICHE DE PROGRESSION DU 2ème TRIMESTRE

Trimestre	Période	Contenus		
		CB1 : (lecture, expression orale et poème)	CB2 : (grammaire, conjugaison)	CB3 : (vocabulaire, orthographe, expression écrite)
II	1 ^{er} Janvier au 10 Février	<p>Leçon 7 : Souffles Lecture : ; Expression orale : communication des informations sur l'environnement et sur le pays.</p> <p>leçon 8 : Le cultivateur, son fils et le Kinkirga Lecture : Expression orale : expression d'accord ou de désaccord par rapport à une situation</p> <p>Leçon 9 : L'exil Lecture : Expression orale : reprise paroles des de quelqu'un (style direct et indirect)</p>	<p>Leçon 7 : Souffles Grammaire : Les substituts du nom : les pronoms personnels <i>en, y</i> ; Conjugaison : accord du participe passé employé avec <i>l'auxiliaire être</i>.</p> <p>Leçon 8: Le cultivateur, son fils et le Kinkirga Grammaire : Les substituts du nom : les autres pronoms (démonstratifs, possessifs et relatifs) ; Conjugaison : l'accord du participe passé employé avec <i>l'auxiliaire avoir</i>.</p> <p>Leçon 9 : L'exil Grammaire : le discours rapporté : discours direct et discours indirect ; Conjugaison : les verbes impersonnels</p>	<p>Leçon 7 : Souffles Vocabulaire : permis ou interdit ; Orthographe : homophonie et paronymie ; Expression écrite : rédaction d'une lettre officielle ;</p> <p>Leçon 8 : Le cultivateur, son fils et le Kinkirga Vocabulaire : rédaction d'une demande ; Orthographe : l'accord du participé passé des verbes pronominaux ; Expression écrite : composition d'un poème en insistant sur les vers ;</p> <p>Leçon 9 : L'exil Vocabulaire : le sport ; Orthographe : les homophones <i>ais, ai, est, ait, es, aie, aient</i> ; Expression écrite : description des méfaits de la sécheresse</p>

<p>11 Février au 31 Mars</p>	<p>Leçon 10 : Le Maître est un savant Lecture : Expression orale : Poème : crépuscule</p> <p>Leçon 11 : Le fantastique voyage vers Kaïdara Lecture : Expression orale : Droits et devoirs à l'école.</p> <p>Leçon 12 : Comment Souloulou traite son amertume Lecture : Expression orale : Les instruments de pêche.</p>	<p>Leçon 10: Le Maître est un savant Grammaire : la phrase complexe : la subordonnée complétive ; Conjugaison : la tournure pronominale.</p> <p>Leçon 11 : Le fantastique voyage vers Kaïdara Grammaire : La phrase complexe : la subordonnée interrogative indirecte ; Conjugaison : imparfait/Passé simple.</p> <p>Leçon 12 : Comment Souloulou traite son amertume Grammaire : La phrase complexe : la subordonnée de cause et la subordonnée de conséquence ; Conjugaison : le mode subjonctif : emploi</p>	<p>Leçon 10 : Le Maître est un savant Vocabulaire : les sentiments : joie, colère, chagrin, déception, souffrance ... ; Orthographe : le pronom indéfini <i>on</i> ; Expression écrite : description d'une recette de cuisine ; Leçon 11 : Le fantastique voyage vers Kaïdara Vocabulaire : au théâtre ; Orthographe : remarques sur le genre et le nombre du pronom indéfini <i>on</i> ; Expression écrite : composition d'un dialogue sous forme de théâtre ; Leçon 12 : Comment Souloulou traite son amertume Vocabulaire : causes et conséquences ; Orthographe : <i>qui l'a, qu'il a</i> ; Expression écrite : la malnutrition ;</p>
--------------------------------------	---	---	---

4^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

DEUXIÈME TRIMESTRE

Fiche 7. Lecture méthodique

Séquence 1

Titre du texte : Souffles

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

SOUFFLES

Ecoute plus souvent
les choses que les êtres.
La voix du feu s'entend,
entends la voix de l'eau,
écoute dans le vent,
le buisson en **sanglots**.
C'est le souffle des ancêtres...

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis,
Ils sont dans l'ombre qui s'éclaire
et dans l'ombre qui s'épaissit,
les morts ne sont pas sous la terre :
ils sont dans l'arbre qui **frémit**,
ils sont dans le bois qui gémit,
ils sont dans l'eau qui coule,
ils sont dans l'eau qui dort,
ils sont dans la cave, ils sont dans la foule :
les morts ne sont pas morts.

Ecoute plus souvent
Les choses que les êtres.
La voix du feu s'entend,
entends la voix de l'eau,
écoute dans le vent
le buisson en sanglots.
C'est le souffle des ancêtres,
le souffle des ancêtres morts,



qui ne sont pas partis,
qui ne sont pas sous terre,
qui ne sont pas morts.

Ceux qui sont morts ne sont jamais partis,
ils sont dans le sein de la femme,
ils sont dans l'enfant qui **vagit**
et dans **le tison** qui s'enflamme.
Les morts ne sont pas sous la terre,
ils sont dans le feu qui s'éteint,
ils sont dans les herbes qui pleurent,
ils sont dans le rocher qui **geint**,
ils sont dans la forêt, ils sont dans la demeure :
les morts ne sont pas morts.

Ecoute plus souvent
les choses que les êtres.
La voix du feu s'entend,
entends la voix de l'eau,
écoute dans le vent
le buisson en sanglots.
C'est le souffle des ancêtres.

Birago Diop, Leurres et lueurs, Extrait de l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache,

Séquence 2

1.2. Présentation du texte et son auteur

Ce texte « Souffles » est extrait de *Leurres et lueurs* faisant partie de l'Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache, Organisée par Léopold Sédar Senghor, PUF, Quadrige, 1948. L'auteur de ce texte est Birago Diop (1906-1989). Il est poète et conteur sénégalais, auteur des célèbres *Contes d'Amadou Koumba* (1947) et d'un recueil de poèmes, *Leurres et Lueurs*.

1.3. Résumé du texte

Cette poésie de Birago Diop nous parle des morts. Selon le texte, les ancêtres morts ne sont jamais partis. Ils se trouvent dans l'ombre qui frémit, dans le bois qui gémit, dans l'eau qui coule ou dort. De plus, les morts sont dans le sein de la femme, dans l'enfant qui vagit et le tison qui s'enflamme. Leur souffle se manifeste par le buisson en sanglots.

Séquence 3

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : « permis » ou « interdit »

2.2. Texte introductif

Ceux qui sont morts ne sont jamais morts. Il est permis de pleurer les morts, mais il est interdit de les critiquer.

2.3. Résumé de la leçon

Dans toute société il y a des choses qui sont autorisées, c'est ce qu'on appelle « permis » ou ce qui est permis. Il y a aussi des choses qui ne sont pas autorisées, ce sont des « interdits » ou des défendues de faire.

Exemples : Il est permis de faire des va-et-vient au marché. Il est autorisé aux élèves de la classe de troisième de s'inscrire au Brevet de l'Enseignement Fondamental. Par contre, il n'est pas autorisé à ces mêmes de se présenter au baccalauréat du second degré.

Ce qui n'est pas permis est interdit.

Séquence 4

3. Orthographe

Objectif spécifique :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : homophonies et paronymies

3.2. Texte introductif :

La voisine hait les haies qui se trouvent autour du cimetière et qui ne manquent pas de provoquer des incidents parfois même des accidents graves.

3.3. Résumé de la leçon

Les homophones sont des mots ou expressions qui se prononcent de la même façon mais qui n'ont ni le même sens, ni la même orthographe.

Exemples : hais /haie, clé/claie.

a) Parmi les homonymes, on distingue les homophones et les homographes.

- les homophones se prononcent de la même manière mais ne s'écrivent pas de la même façon.

Exemple : Dans/dent.

Les homophones lexicaux sont des mots qui se prononcent de la même façon et seule une meilleure connaissance du vocabulaire permet de les différencier. Les cas les plus fréquents sont :

Un conte, le comte, un compte, des comptes.

La cour, le cours, je cours, il court, court(e), courre.

Mai, mais, mes, m'est, met, mets (repas).

- les homographes s'écrivent de la même manière mais ont toujours des sens différents.

Exemple : Les fils du tailleur coupent les fils du tissu. Fils se prononce fis signifie enfants et le second fils se lit fil qui est le pluriel de fil.

Certains homonymes sont complètement différents.

Exemple : Haut- eau- oh !

D'autres au contraire, appartiennent à la même famille.

Exemple : Passé (nom : le passé) passer (verbe : passer) fabricant et fabriquant.

Séquence 5

b) La paronymie est le caractère des mots paronymes.

Les paronymes sont des mots de formes très voisines que l'on peut aisément confondre.

Exemples : Accident, incident ; collusion- collision.

Le thon - le don.

Les paronymes peuvent appartenir à la même famille.

Exemple : Attente - attendre

Mais le plus souvent, ils ne sont pas de la même famille et ils n'ont pas le même radical.

Exemple : Tablier, sablier.

Séquence 6

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon : l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire être

4.2. Texte introductif

Les prisonniers seront libérés après la grâce présidentielle.

Ils ne seront pas repris pour la même faute.

4.3. Résumé de la leçon

En général, le participe passé employé avec l'auxiliaire être s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Exemple :-la classe (était) [arrosée, balayée] et soigneusement [décorée].

Sujet verbe 2 participes passés participe passé

(Auxiliaire)

- Ces filles courageuses seront récompensées pour leur travail bien fait.

Quelques cas particuliers :

Lorsqu'il y a plusieurs sujets, les accords varient selon les cas :

- Si tous les sujets coordonnés et/ou juxtaposés sont tous au féminin, le participe passé s'accorde au féminin pluriel.

Exemple : Zara et Kaltouma ont été visitées par leurs sœurs le week-end dernier.

- Si tous les sujets sont de genre masculin, le participe passé s'accorde au masculin pluriel.

Exemple : le corps et le visage de mademoiselle Fourira parurent se dilater comme s'ils étaient gonflés par une pompe à bicyclette.

- Si tous les sujets n'ont pas le même genre, le participe passé est toujours au masculin pluriel.

Exemple : Le canard, les poules, et les oies sont élevés dans la bassecour.

Séquence 7

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: les substituts du nom : les pronoms "en" et "y"

5.2. Texte introductif

Les morts sont dans la cave dit-on. Y sont-ils vraiment ou dans la foule aussi ? Oui les gens en parlent mais je n'y crois pas.

Tu penses à ces choses ? Est-ce que tu y penses ?

5.3. Résumé de la leçon

"Y" et "EN" sont des pronoms adverbiaux. Ils remplacent généralement un groupe de mots commençant par les prépositions de ou à.

Exemples : Le gouvernement a construit dans un quartier de la capitale appelé Paris Congo, le siège du Centre National des curricula. Il y a construit aussi un stade (y mis pour Paris Congo).

Le comptable revient du trésor. Il en revient.

Je pense à cet endroit insalubre qui m'a donné la nausée. J'y pense.

En et **Y** sont de véritables pronoms personnels dans certaines fonctions de complément d'objet.

Exemple : Je réfléchis au problème. J'y réfléchis.

Il se sert de son Bic. Il s'en sert.

Est-ce que tu manges des mangues ? Oui, j'en mange.

En est un pronom personnel et peut être remplacé en fonction du complément d'objet direct par un nom non dénombrable comme herbe, soupe.

Exemple : J'habite à côté et j'en bois. C'est l'eau.

J'en (COD) bois = je bois de l'eau (COD). (En remplace l'eau qui est une chose non dénombrable).

Je t'en prie, excuse-moi crie Bernadette. Nous ne parlerons plus de ma chatte qui te fait peur puisque ça te déplaît. Nous n'en parlerons plus. Nous ne parlerons plus de quoi ? De ma chatte. Cette fois-ci, le pronom personnel en, peut remplacer un nom (objet, animal, pensée) en fonction du complément d'objet indirect (COI).

Le pronom personnel **en** permet aussi de remplacer un nom qui peut être un objet, un animal ou une idée en fonction du complément circonstanciel de lieu.

Exemple : Arambi le champion de course à pieds aux mille mètres plat, prit son bain dans le fleuve Logone. Cela parut bizarre, il en sortit comme remis à neuf.(en mis pour le fleuve Logone qui est le complément circonstanciel de lieu de sortit).

Comme le pronom en, le pronom y permet de remplacer un nom (d'objet, d'animal ou d'idée) en fonction du complément d'objet indirect (COI) et du complément circonstanciel de lieu.

Exemple 1 : la fourmilière eut beau mitonner des pâtées délicieuses, supplier Antoine d'y goûter, le jeune porc continua obstinément à réclamer des citrons pressés.

D'y goûter = de goûter aux pâtées délicieuses. Goûter à quoi appelle un COI.

Exemple 2 : j'ai traversé jusque-là une terre inconnue. Il y faisait tellement chaud, tellement sec que les vaches donnaient du lait en poudre.

(Réponses bêtes à des questions idiotes)

Il y faisait tellement chaud = Il faisait tellement chaud sur cette terre inconnue. (CC Lieu).

Séquence 8

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon : rédaction d'une lettre officielle.

6.2. Texte introductif

Pendant la récréation, un élève du collège d'enseignement général d'Am-riguébé était sorti de la cour pour acheter un crayon noir. Au retour, en traversant la rue par inadvertance, un taxi le ramasse, ses camarades accourent et le retirent du dessous du véhicule avec un bras cassé et de nombreuses égratignures sur le corps.

Le Directeur du collège dresse un rapport circonstancié pour informer l'Inspecteur Départemental de l'Éducation Nationale (IDEN).

6.3. Résumé de la leçon

Une lettre dite officielle est généralement adressée à une autorité subalterne ou supérieure. Elle ne s'écrit pas de la même manière qu'une lettre adressée à un(e) ami(e), une connaissance ou un membre de la famille.

La lettre officielle est une correspondance écrite par un individu, une association ou un service public ou privé à une autorité publique comme le Maire, le Sous-préfet, le Préfet, le Directeur, le Ministre... Elle obéit à des règles administratives qu'il faut nécessairement respecter
Elle doit comporter :

L'adresse de l'expéditeur.

La date

N° de référence (pour les services)

L'adresse du destinataire (précédée de celle de
L'expéditeur si c'est un service qui écrit)
(Voie hiérarchique s'il y a lieu)

L'objet de la lettre

La formule d'appel ;

Le contenu de la lettre ;

Citer les pièces jointes s'il y a lieu ;

Terminer la lettre par la formule de politesse.

Signature + nom, prénoms et cachet du service si ce n'est pas un individu qui en est l'émetteur.

NB : La lettre officielle est très exigeante. Elle doit suivre et respecter la voie hiérarchique

Voici les renseignements et les formules d'usage, dans une lettre officielle :

1. les coordonnées de l'émetteur et du destinataire ;

2. l'objet de la lettre à formuler avec précision et concision ;

3. le lieu et date précisant les circonstances dans lesquelles la lettre a été écrite ;

4. la formule d'appel précise les relations que l'émetteur a avec son destinataire ;

Exemple : « *Madame* » éventuellement suivi du titre de la personne « *Madame la Directrice* »
ou *Mon cher Abakar*.

5. la formule d'introduction indique les raisons pour lesquelles on écrit ;

6. la formule de politesse permet de conclure de manière plus ou moins intime ;

7. la signature, propre à l'émetteur, est obligatoire. L'émetteur doit écrire son nom sous sa signature ;

8. le post-scriptum permet d'ajouter un élément oublié.

Séquence 9

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: communiquer les informations sur l'environnement et sur le pays.

7.2. Texte introductif

J'habite le quartier Chagoua II situé au Sud-Est de la ville. Mes voisins sont surtout des commerçants et des employés. Ils sont pour la plupart originaires de la région de Léré, une localité du sud du Tchad prospère pour ses produits céréaliers (le riz) et ses cultures d'importation (le coton et l'arachide) car la terre y est très fertile et les pluies sont abondantes. C'est une zone qui connaît rarement la famine. D'ailleurs, ses produits agricoles alimentent la capitale.

7.3. Résumé de la leçon

Il est nécessaire de tout savoir sur son environnement et son pays. Pour ce faire, il est bon de disposer d'informations précises et d'un vocabulaire approprié pour bien les décrire.

Pour donner des informations sur son environnement, il faut savoir bien le situer, le décrire sans exagération, le présenter avec ses défauts et ses qualités.

Exemple : Ngouri, ville du département de Wayi, est au carrefour des chemins. Elle est située en plein lac continental avec de nombreux ouadis verdoyants et son sol sablonneux rendant la marche difficile pour les nouveaux usagers qui n'ont pas de chaussures adaptées.

Dans cette ville du lac Tchad, l'eau, bien que rare, est pourtant à fleur du sol. Il fait bon y vivre même en mars- avril où la chaleur est insupportable. Les maisons en banco soigneusement aménagées régulent bien cette torride chaleur.

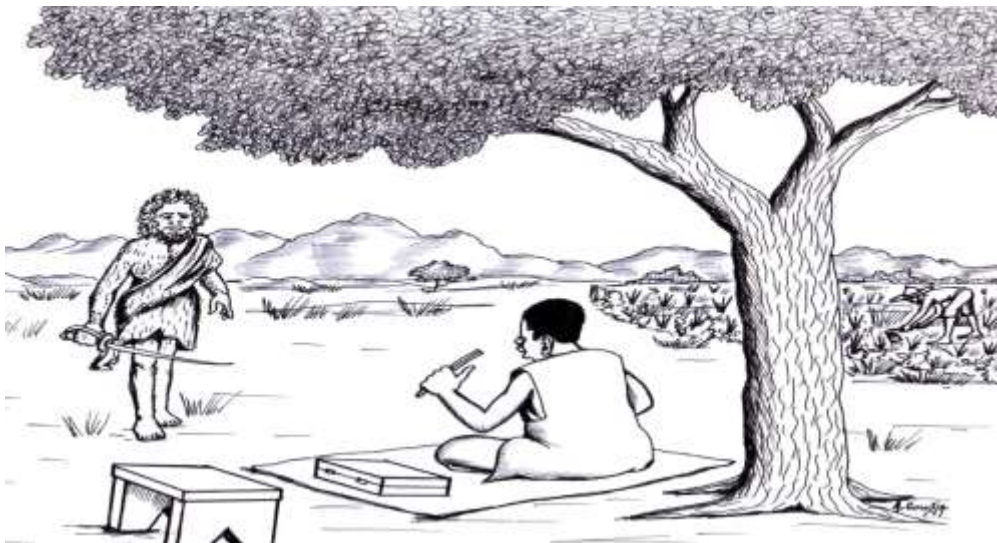
Titre du texte : Le cultivateur, son fils et le kinkirga

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.2. Lecture

LE CULTIVATEUR, SON FILS ET LE KINKIRGA



Un cultivateur, très travailleur, a un fils considéré comme le plus grand des paresseux ; pour s'éviter toute fatigue inutile, le fils décide de devenir coiffeur.

Or, un jour, alors qu'il se reposait à l'ombre d'un arbre très touffu, le genre d'arbre qu'**affectionnent** les génies noirs, il vit venir vers lui un kinkirga, un de ces génies dont la **tignasse hirsute**, délavée, sale, effraierait les plus braves.

- Hey ! Viens ici, la main me gratte, je vais te couper les cheveux. Je vais te coiffer, car je sais manier le rasoir comme les Zongoweygo...

- Non ! Jamais on ne me coupe les cheveux. Je n'ai pas besoin d'être coiffé...

- Si, viens, je vais te coiffer...

- Si tu me coiffes malgré moi, je te tuerai...

Le coiffeur attrapa le kinkirga, lui lava la tête avec du savon et le rasa.

Il lui fit une tête toute petite, aussi polie qu'un œuf de poule et aussi luisante qu'un miroir.

- Eh bien ! Maintenant que tu as coupé mes cheveux, tu vas les remettre en place, ou alors, je mettrai ma menace à exécution.

Le coiffeur ramassa les cheveux et les replaça sur la tête du génie, mais ils ne tenaient pas en place et retombaient à terre. Après plusieurs essais aussi **infructueux** que le premier, le coiffeur prit la fuite, poursuivi par le kinkirga qui brandissait un sabre. Fugitif et poursuivant arrivèrent dans le champ où travaillaient le père du coiffeur et ses frères, parmi lesquels se réfugia le barbier.

- Qu'y a-t-il ? demanda le père furieux.

Chacun raconta son histoire, le coiffeur sollicitant la protection de son père et de ses frères, et le génie tenant absolument à **pour fendre l'espiègle** paresseux. Le père reconnut le tort de son imprudent fils qui osa toucher à la tête d'un kinkirga, jusqu'à lui couper les cheveux sans son autorisation.

- Tu as absolument raison, dit-il, de vouloir tuer mon fils mais, à mon tour, je te tuerai, parce que tu as violé mon champ, sans mon autorisation. Tu vas tout de suite quitter ce lieu, en enlevant toutes tes traces, ton odeur et l'air que tu as respiré, car si tu es maître de tes cheveux et de ton sabre, je suis moi aussi maître de ce champ, de ces chiens que tu aperçois là-bas à l'ombre de mes casse-têtes, lances, flèches et arcs. A toi de choisir...

- Effrayé par les menaces du cultivateur, le génie **prit ses jambes à son cou**, poursuivi par le maître du champ, ses fils et ses chiens. Arrivé en bordure de la brousse, il fit de la magie et disparut à la vue de ses poursuivants. Et, depuis ce jour, les **kinkirsi** sont devenus invisibles aux humains, alors qu'eux voient les hommes. Quant au fils paresseux du cultivateur, il abandonna la profession de coiffeur et devint un bon paysan.

Kélétigui Mariko :

Séquence 11

1.2. Présentation du texte et son auteur

Ce texte « *Le cultivateur, son fils et le kinkirga* » est un conte mossi recueilli à Tangaye (Burkina-Faso) en 1947.

Son auteur est Kélétigui Mariko. Ancien vétérinaire, le Malien Keletigui Mariko a parcouru le Sahel pendant des années, en se mettant à l'écoute des conteurs.

1.3. Résumé du texte

Ce texte de Kélétigui Mariko évoque la situation d'un cultivateur infatigable et son fils fainéant devenu coiffeur. Le coiffeur, dans lieu de repos rencontre un des génies nommé kinkirga. Il obligea ce dernier et le rase. Quelque temps après, le kinkirga força le coiffeur à remettre ses cheveux à leur position initiale. Après plusieurs tentatives, le coiffeur n'a pas pu. Sous la menace de kinkirga, le coiffeur prit la fuite en direction de son père et ses frères en train de travailler dans leur champ. Arrivé à la destination, le coiffeur demanda la protection de ses parents. À la suite des explications de chacun, le père reconnut le danger qu'encourut son fils en rasant kinkirga sans son avis. Toutefois, il n'a pas accepté que kinkirga qui, lui aussi a violé son champs, tue son fils. Se considérant maître de son champ, le père du fils fainéant menace le kinkirga

lequel a pris à son tour la fuite. Par ailleurs, le coiffeur change d'activité et devient cultivateur comme son père.

Séquence 12

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : rédaction d'une demande

2.2. Texte introductif

Eh bien ! Maintenant que tu as coupé mes cheveux, tu vas les remettre en place ou alors, je mettrai ma menace à exécution, dit le krinkinga.

Devant cette menace, le petit décide d'écrire une lettre de secours au roi.

2.3. Résumé de la leçon

Une lettre de demande officielle est différente d'une lettre ordinaire. Elle a des dispositions et des formules qu'il convient de respecter.

La demande officielle commence toujours par une formule d'appel consacrée qui peut être : *Monsieur le Directeur, Monsieur le Maire, Madamela Directrice Générale* j'ai l'honneur de... ; j'aimerais bien... et se termine également par une formule de politesse : *veuillez agréer... ; Avec toute la considération... ; veuillez croire... ; veuillez recevoir....*

Comme dans toutes les correspondances, la lettre de demande doit être signée de l'intéressé. Et si elle relève d'une institution publique ou privée, elle doit également porter son sceau, son cachet sur la lettre et sur l'enveloppe.

Quelques conseils pratiques pour écrire une lettre

- Écrire droit sur du papier blanc et utiliser une encre bleu marine ou noire.
- Laisser des marges de chaque côté du texte.
- Commencer en retrait chaque fois que tu repars à la ligne.
- Écrire très lisiblement tout en mettant les véritables points sur les « i » et les accents nécessaires.
- Respecter les ponctuations et les majuscules.
- Présenter correctement l'enveloppe.

Séquence 13

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: l'accord du participe passé des verbes pronominaux.

3.2. Texte introductif

Effrayé par les menaces du cultivateur, le génie s'est enfui sans demander son reste. Par contre, le fils paresseux du cultivateur s'est converti en coiffeur puis est devenu un bon paysan.

3.3. Résumé de la leçon

En général, le participe passé des verbes pronominaux s'accorde avec le sujet du verbe.

Exemple : Les feuilles se sont envolées.

Sujet du verbe participe passé

Le verbe s'envoler est un verbe essentiellement pronominal. Il y a accord.

Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux comme s'enfuir ; s'emparer ; se fâcher ... s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet du verbe sauf les verbes se plaire, se rire, s'arroger.

Exemples : Les filles de Mao s'étaient emparées de plusieurs prix à la 10^{ème} édition de la Semaine Nationale de la Femme Tchadienne (SENAFET).

Cette fille s'est rendue au village. Il y a accord.

La petite fille s'était ri de nous. Il n'y a pas d'accord.

Il y a cependant quelques cas spécifiques à relever :

- Quad le pronom est complément d'objet indirect (COI), le participe passé ne s'accorde pas :

Exemple : elle s'est donné trois heures pour finir son devoir.

-Le participe passé suivi d'un infinitif ne s'accorde pas si le pronom est objet de l'infinitif.

Exemples : Khadija s'est laissé consulter par docteur « Choukou ».

pp infinitif

Exemple : Mariam et Déné Brigitte se sont fait battre par leurs copines.

Pp infinitif

Par contre le participe passé suivi d'un infinitif s'accorde si le pronom est sujet de l'infinitif.

Exemple : Mariam s'est sentie vivre quand elle a vu le soleil de ses propres yeux

Séquence 14

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;

- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir.

4.2. Texte introductif

Le kinkirga a dit au fils du cultivateur : « Eh bien ! Maintenant que tu as coupé mes cheveux, tu vas les remettre en place ». Le coiffeur a tenté de les remettre en place mais n'a pu le faire. Il a pris fuite, poursuivi par le génie. Ils n'avaient sûrement pas compris de quelle manière les personnes se trouvant dans ce lieu les avaient regardés. Ils auraient fait plusieurs fois le tour du champ mais il n'y avait pas de secours.

4.3. Résumé de la leçon

Le participe passé (pp) employé avec l'auxiliaire avoir ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe. Par contre, il s'accorde avec le COD du verbe si ce COD est placé avant le verbe.

Exemple 1 : Les élèves ont [joué] au football. (Il n'y a pas d'accord)

Sujet aux avoir participe passé

Exemple 2 : Nous avons mangé des mangues greffées. (Il n'y a pas d'accord).

sujet auxiliaire. Part. pp

Exceptions.

a) Pronom relatif

Exemple : La leçon que nous avons étudiée était facile.

Quand le COD est placé avant le participe passé, celui-ci s'accorde : la leçon (COD) est placée avant étudiée.

Exemple 2 : La salle de classe que nous avons balayée a servi de dortoir aux sportifs venus des provinces.

b) Un pronom personnel

Le participe passé employé avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci est placé avant le verbe. L'accord se fait le plus souvent avec les pronoms personnels le, la, les ou me, te, se, nous, vous ... ou avec le pronom relatif que.

Exemples :

-Les voisins, nous ne les avons pas entendus depuis deux jours.

- La scène que nous avons vécue il y a deux jours n'est pas agréable à voir.

Dans tous les cas, le participe passé du verbe faire reste toujours invariable.

Exemple : La voiture, je l'ai fait démarrer.

Séquence 15

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;

-Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: les substituts du nom, les autres pronoms : démonstratifs, possessifs et relatifs.

5.2. Texte introductif

Après plusieurs essais aussi infructueux que le premier, le coiffeur prit fuite, poursuivi par le Kinkirga qui brandissait son sabre pour vouloir tuer ce paresseux devenu coiffeur malgré lui.

5.3. Résumé de la leçon

Les substituts sont des mots ou groupes de mots qui peuvent remplacer un autre.

Parmi les substituts, il y a plusieurs sortes de pronoms :

- les pronoms démonstratifs remplacent un nom précédé par un déterminant démonstratif (ce, ceci, cela, ça, celui, celui-ci, ceux, ceux-ci, ceux-là, celle(s), celle(s)-ci, celle(s)-là. Ils servent comme leur nom l'indique à montrer. Ils remplacent un groupe nominal dont le déterminant serait un adjectif démonstratif ou possessif.

- Les pronoms possessifs remplacent un nom précédé par un déterminant possessif.

Les pronoms possessifs

Un seul possesseur

Le mien, les miens, la mienne, les miennes

Le tien, les tiens, la tienne, les tiennes

Le sien, les siens, la sienne, les siennes

Plusieurs possesseurs

Le nôtre, la nôtre, les nôtres

le vôtre, la vôtre, les vôtres

le leur, la leur, les leurs

- les pronoms relatifs remplacent un nom placé avant (l'antécédent), relie une proposition subordonnée à une proposition principale (qui, que, dont, duquel, de laquelle, desquels, desquelles, auquel, auxquels, auxquelles, à laquelle, ...) et jouent également plusieurs autres rôles.

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon : composition d'un poème en insistant sur les vers.

6.2. Texte introductif

Travaillez, prenez de la peine

C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,

Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.

« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage

Que nous ont laissé nos parents :

Un trésor est caché dedans.

La Fontaine (*fables*)

6.3. Résumé de la leçon

Composer un poème c'est bien utiliser le rythme et les sons, c'est savoir choisir ses mots, rechercher des images, recourir à telle ou telle construction de phrase pour exprimer ou susciter l'émotion ou le sentiment.

Composer un poème c'est aussi et surtout s'imposer des règles d'écriture et de composition telles que :

- la disposition des rimes
- la répétition de certaines sonorités
- le respect du nombre de syllabes prononcées pour chaque vers et la fréquence de la pause ou de la ponctuation.

C'est ce qui donne le rythme à la poésie.

La disposition d'un texte poétique n'occupe pas l'espace comme les autres textes. Il l'occupe de manière particulière. En effet les vers débutent par une majuscule même si la phrase est grammaticalement inachevée. Le vers laisse place à des espaces blancs qui sont comme des silences nécessaires à la respiration du texte.

Un vers est une suite de mots écrits sur une même ligne.

Exemple :

Écoute plus souvent

Les choses que les êtres.

La voix du feu s'entend
Entend la voix de l'eau.
Écoute dans le vent
Le buisson en sanglots.
C'est le souffle des ancêtres.

Séquence 17

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: expression d'accord ou de désaccord par rapport à une situation.

7.2. Texte introductif

- Non ! Jamais on ne me coupe pas les cheveux. Je n'ai pas besoin d'être coiffé...
- Si, viens, je vais te coiffer
- Si tu me coiffes malgré moi, je te tuerai...

Le coiffeur attrapa le kinkirga, lui lava la tête avec du savon et le rasa.

7.3. Résumé de la leçon

Démarche.

Formation de trois groupes de discussion.

L'affaire Galilée. Connais-tu quelque chose de cette affaire ?

La voici : Galilée a dit : « la terre tourne autour du soleil, je l'ai prouvé ». Cette découverte était une révolution. En 1633 l'Église intente un procès contre Galilée. Il doit renoncer à ses idées pour éviter la torture et la mort.

Toi-même quel est ton avis sur ce qu'a dit Galilée et recueille oralement les avis de trois de tes collègues.

a) Une discussion sur la paresse éclate entre vous pendant la récréation. Certains accusent les parents, d'autres non. Organise la discussion en classe devant tes camarades et défend ton point de vue.

b) Ton collègue de classe te dit : « quand deux verbes se suivent, le second s'accorde ». Tu n'es pas d'accord et la discussion est née. Tu veux le lui prouver. Engage la discussion pour exprimer ton désaccord.

Le professeur fait la synthèse à la fin tout en reprenant les points d'accord et ceux de désaccord en utilisant les mots et expressions convenables.

5^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
DEUXIÈME TRIMESTRE

Fiche 9. Lecture méthodique

Séquence 18

Titre du texte : L'exil

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

Lecture du texte

L'EXIL



« Rien n'est plus douloureux que la **solitude**(...) »

Rien n'est plus humiliant que l'exil »

Mon enfance

S'est brusquement arrêtée au premier coup

De feu tiré sur les enfants de mon pays

Me poussant ainsi à franchir les paysages

Humiliants du désespoir.

Les routes de l'Exil

Ne mènent pas plus loin que les routes du destin

Elles coupent en deux et parfois même en trois

Pour barrer d'un seul trait les souvenirs d'enfance

Les routes de l'Exil

Ce sont toujours des routes de rupture
Ce sont des routes de fracture
Ce sont des routes de déchirure
Et ma mémoire en garde encore la triste

Meurtrissure.

« Mon Dieu faites de moi le dernier exilé de mon pays ».

MOUGNAN dans Les enfants de brasiers ou les cris de la poésie tchadienne.

M. Bourdette- Donon, l'Harmathan

Séquence 19

Présentation du texte et son auteur

Le poème intitulé « L'exil » est un extrait de l'ouvrage *Les enfants de brasiers ou les cris de la Poésie tchadienne*. L'auteur de ce texte est Mougnan N'Djékornondé Moïse. Il est né le 17 novembre 1964 à N'Djamena (Tchad). Il a publié deux recueils de poème (*le rythme du silence et des mots à dire*) aux éditions d'Orphée à Montréal. C'est un poète engagé.

Résumé du texte

Par ce texte, Mougnan N'Djékornondé Moïse présente la situation d'un exilé. Son existence n'est rien devant un citoyen du pays d'accueil. L'exil coupe l'existence de la victime en deux ou trois parties. L'exilé se sent seul et est humilié. Il constate être en rupture avec son passé, ses racines. Ce qui l'expose au désespoir. Sans aucun doute, la situation de cet exilé résulte d'une guerre. Ce qui le pousse à dire que sa mémoire garde encore la triste meurtrissure.

Séquence 20

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon: le sport

2.2. Texte introductif

La chasse au loup est un sport peu ordinaire. Elle ne se pratique pas comme la course de Gunthorpe qui se pratique sur un stade bien aménagé où des spectateurs agglutinés le long de l'itinéraire ou assis autour de la pelouse encouragent les concurrents. C'est un sport dangereux.

Les routes de l'Exil sont souvent très longues et épuisantes. Il faut marcher longtemps avant de trouver asile. Quelquefois, on marche, on court pour éviter de se faire rattraper par ces chasseurs véreux, aux jambes bien entraînées et aux muscles assouplis par les exercices de tous les matins.

Résumé de la leçon

Les sports les plus connus sont : le football, le handball, le basket-ball, le tennis, les différentes sortes de courses, les sauts, la natation, le ping-pong, le rugby...

La plupart des noms de ces sports ne sont pas en français.

Exemple : Foot = pied en anglais et ball = balle ou ballon. C'est le jeu du ballon avec les pieds (football).

Il en est de même du basket-ball : basket= panier + ball (jeu du ballon à mettre dans de paniers) ; handball hand= main (jeu du ballon avec la main)...

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : les homophones ais, ai, aie, ait, aient, est, es.

3.2. Texte introductif

Je mesurais le poids de l'exil qui n'était pas très différent de celui de la prison. Pour que tu aies la paix, seul ton retour au pays t'est salutaire car rien n'est plus douloureux que la solitude. Rien n'est plus humiliant que l'exil. Tu n'es rien devant le citoyen du pays d'accueil comme si tu n'as pas de territoire.

3.3. Résumé de la leçon

Certaines terminaisons se ressemblent à l'oral mais n'ont ni le même sens ni la même graphie.

A / Ne confondons pas ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient,-est,-es.

1°) Ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient sont des formes du verbe avoir conjugué :

Au présent de l'indicatif : j'ai (1^{ère} personne du singulier) ;

Au présent de l'impératif : aie (2^{ème} personne du singulier) ;

Au présent du subjonctif : Que j'aie (1^{ère} personne du singulier) ;

Que tu aies (2^{ème} personne du singulier) ;

Qu'il /elle ait (3^{ème} personne du singulier) ;

Qu'ils/elles aient (3^{ème} personne Pluriel).

2°) Es,-est sont des formes du verbe être conjugué à l'indicatif présent :

Tu es (2^{ème} personne du singulier) ;

Il est (3^{ème} personne du singulier).

Il suffit de les mettre au pluriel pour les reconnaître : tu es /vous êtes ; il est/ Ils sont

Ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient,-est,-es sont aussi employés comme auxiliaires.

Exemple : J'ai vu (passé composé) ; que j'aie réussi (subjonctif passé) ; tu es parti(e) (passé composé).

B) Faisons également attention aux sons « è » dans ais,-ai,-aie, ais,-ait,-aient,-est,-es.

Les noms masculins en « è » se terminent généralement par e.t

Exemple : un crochet, le ticket, un budget, un beignet...

Les noms féminins en « è » se terminent généralement par a.i.e sauf la paix et la forêt.

Exemple : une plaie, la taie, une haie...

Quelques exceptions

Un mets- un faix- un abcès- le palais- un aspect- le portrait- un legs- le poney.

Il faut noter que les noms masculins en «è » appartenant à la famille d'un verbe en ayer s'écrivent a. i comme balai dans balayer ; étai dans étayer.

Aussi, les noms féminins terminés par a.i.e désignent en général un lieu planté d'arbres d'une même espèce : la palmeraie, la bananeraie, la pommeraie...

Séquence 23

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: les verbes impersonnels

4.2. Texte introductif

Pour ne pas connaître l'amertume de l'exil, il faut éviter les conflits et les guerres.

4.3. Résumé de la leçon

Les verbes impersonnels sont les verbes qui ne varient pas en personne.

Le sujet du verbe impersonnel ne représente ni une personne, ni un animal ni une chose bien définie. Ils ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier précédés uniquement du pronom personnel il du genre neutre.

Exemples : Il pleuvait encore pendant qu'on prenait le chemin de l'Exil.

Que lui est-il arrivé pendant son exil ?

Il ne faut pas exagérer.

Dans la tournure impersonnelle, il est sujet apparent et le complément d'objet est le sujet réel avec lequel le verbe ne s'accorde pas.

Exemple : Quand un accident se produit, il se forme des attroupements.

À côté des bâtiments de la capitale, il existe des monuments.

Il y a des verbes essentiellement impersonnels comme pleuvoir, falloir, mais certains verbes peuvent être accidentellement impersonnels.

Exemple : Baïna arrive demain (forme personnelle).

Que lui est-il arrivé ? (forme impersonnelle).

On peut cependant employer les verbes essentiellement impersonnels comme des verbes personnels dans un contexte figuré.

Exemple : En fin d'année, les résultats pleuvent.

Séquence 24

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: les discours rapportés (discours direct et discours indirect).

5.2. Texte introductif

Mon père affirma que :

« Les routes de l'exil

Ne mènent pas plus loin que les routes du destin

Elles coupent en deux et parfois même en trois

Pour barrer d'un seul trait les souvenirs d'enfance

Les routes de l'exil

Ce sont toujours des routes de rupture

Ce sont des routes de fracture

Ce sont des routes de déchirure

Et ma mémoire en garde encore la triste

Meurtrissure ... »

L'auteur souhaitait qu'il fût le dernier exilé de son pays.

5.3. Résumé de la leçon

Lorsque l'on cite les paroles que quelqu'un a dites, il faut les introduire par une phrase comprenant des verbes comme dire, affirmer, déclarer...

Exemple : Pahimi dit : « j'étais présent au cours de français ».

« J'étais présent au cours de français », dit Pahimi.

Dans le discours indirect, les guillemets disparaissent au profit de deux propositions avec changement des temps des verbes en tenant compte de la concordance de temps.

Exemples :

Paroles rapportées directement (tableau)

Pahimi dit : « j'étais présent au cours de français »

Paroles rapportées indirectement

Pahimi a dit qu'il était présent au cours de français.

a) Nature des propositions

Les paroles sont introduites par une proposition indépendante. Cette proposition peut se placer avant les paroles, après elles, ou au milieu d'elles

Exemple : « J'arrive pour être le chef de l'entreprise », dit Nadji.

Les paroles sont introduites par une proposition principale qui contient le verbe dont dépend la proposition subordonnée rapportant les paroles.

Exemple : Nadji dit /qu'il arrivait pour être le chef de l'entreprise.

Séquence 25

b) Ponctuation

Les guillemets encadrent les paroles rapportées directement. Dans un dialogue, le retour à la ligne et le tiret indiquent qu'un nouveau personnage prend la parole.

Exemple - Que voulez-vous ?

- J'arrive pour être le chef.

c) Système des temps

Les temps changent : J'arrive pour être chef de l'entreprise dit Nadji

d) Marques de personnes

Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs sont ancrés dans la situation d'énonciation.

On utilise essentiellement les pronoms et les adjectifs des deux 1^{ères} personnes

Exemple : Je suis venu chez vous pour...

La ponctuation des paroles rapportées directement disparaît.

Exemple : Madame Abakar demanda à Nadji ce qu'il voulait.

Nadji dit qu'il arrive pour être chef d'entreprise.

Les pronoms personnels et les adjectifs possessifs sont coupés de la situation d'énonciation

Ils dépendent du personnage qui rapporte les paroles.

Exemple : Nadji dit à Madame Abakar qu'il venait chez elle pour...

Séquence 26

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon: description des méfaits de la sécheresse.

6.2. Texte introductif

Comme l'exil, la sécheresse a incroyablement desséché le pays. On n'a rencontré que des villages désertés, aux puits morts comme sucés par la soif des hommes. On avait entendu parler de terribles sécheresses où les hommes devenaient de plus en plus fous, s'enfuyant devant eux, en hordes perdues sans but défini comme vers la mort. Il y avait vu des bergers affolés vendre leur troupeau pour une bouchée de pain. C'était plus horrible pour les animaux : partout des bœufs, des animaux, des chèvres maigrissant, fondant littéralement avant de s'écrouler pour ne plus se relever.

6.3. Résumé de la leçon

La sécheresse a des méfaits terribles sur tout ce qui vit. On l'appelle aussi fléau parce qu'elle n'épargne rien, ni personne.

Voici quelques mots et expressions pour désigner la sécheresse et ses méfaits

Asséché, terrible, la soif, la faim, les cadavres des bêtes et des hommes, maigrir, l'absence de pluie, la chaleur accablante, pas d'herbes, pas de foin pour les animaux, les hommes et les animaux abandonnent leurs villages ; partout du bois mort, les plantes crèvent, des cadavres d'animaux, tout est sec etc.

Séquence 27

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon : rapporter les paroles de quelqu'un (style direct et style indirect).

7.2. Texte introductif

L'auteur disait : « Mon enfance

S'est brusquement arrêtée au premier coup ».

De feu tiré sur les enfants de mon pays.

L'auteur disait que son enfance s'était brusquement arrêtée au premier coup de feu tiré sur les enfants de son pays.

7.3. Résumé de la leçon

Je m'exprime oralement

Le professeur a annoncé un contrôle continu pour le lundi. Il a dit qu'aucune absence ne sera tolérée. Ton voisin de classe était absent le jour où il disait cela. Dis-lui oralement ce que le professeur a annoncé à son absence puis demande- lui de te répéter ce que tu lui as dit.

Même démarche en créant d'autres situations de communication.

Titre du texte : Le maître est un savant

Texte

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.2. Lecture du texte

LE MAÎTRE EST UN SAVANT

Bien souvent, en Afrique faute de maître, il arrive que la direction d'une classe soit



temporairement confiée au meilleur élève de l'école. Toujours doté de bonne volonté, ce dernier, en général, s'acquitte assez bien de sa tâche, grâce à son bon sens africain.

Le décor présente une salle de classe vide. Les élèves, suivis du maître improvisé entrent en chantant en chœur : Les écoliers laborieux.

LE MAITRE, autoritaire. - asseyez-vous !

- **LES ELEVES**, en chœur. - nous nous asseyons.

- **LE MAITRE**. - Croisez les bras.

- **LES ELEVES**. - Nous croisons les bras.

- **LE MAITRE**. - Aujourd'hui, en vocabulaire, nous allons voir le mot « savant ». Pour commencer, qui peut me nommer un savant ?

- **L'ELEVE Lamine**, lève la main, puis répond, - Monsieur l'Administrateur qui commande notre Cercle est un savant.

- **LE MAITRE**, énergiquement, - Non ! Monsieur l'Administrateur n'est pas savant. Réfléchissez encore !
 - **L'ÉLEVE AKIN**, lève la main à son tour et répond, Victor Hugo est un savant.
 - **LE MAITRE**, énergiquement à nouveau, Victor Hugo n'est pas savant, Victor Hugo est un écrivain. Les écrivains et les savants sont tous de la même grande famille, seulement les écrivains sont les cousins des savants, Victor Hugo n'est pas savant, cherchez tous !
 - **L'ÉLEVE Marof**, fièrement. - Pasteur est un savant.
 - **LE MAITRE**, en colère. - espèce d'idiot ! Pasteur n'est pas savant. Pasteur qui a trouvé les moyens de guérir les malades ne peut pas être un savant ! Donc Pasteur n'est pas savant, réfléchissez davantage.
 - **L'ÉLEVE Barry**, innocemment. - le maître est un savant !
 - **LE MAITRE**, surpris, mais heureux de la réponse. - Oh, oh ! N'exagérons pas mais... admettons. D'ailleurs, répétez tous ensemble.
 - **LES ÉLÈVES**, joyeux, en chœur. - Le maître est un savant.
 - **LE MAITRE**, toujours fier. - Très bien répétez plus fort !
 - **LES ÉLÈVES**, en chœur. - Le maître est un savant.
 - **LE MAITRE**, satisfait. - Qui a trouvé que le maître est...un savant ?
 - **L'ÉLÈVE Barry**, se lève. - Moi monsieur.
 - **LE MAITRE**. - Parfait Barry. Tu es le premier de la classe. Et d'ailleurs pour te récompenser, chante le chant que tu préfères.
- (Barry se lève fièrement et chante un chant du répertoire de la classe).

KEÏTA FODÉBA

**Keïta Fodéba, Aube africaine et autres poèmes africains,
Présence Africaine, 1994.1^{ère} édition, Seghers, (1952)**

Séquence 29

1.1. Présentation du texte et son auteur

Ce texte « Le maître est un savant » est une pièce de théâtre. Il extrait d'*Aube africaine et autres poèmes africains*, Présence Africaine, 1994.1^{ère} édition, Seghers, (1952).

L'auteur de ce texte est Keïta Fodéba. Il est né à Siguiri (Guinée) en 1921, ancien instituteur formé à l'école normale William Ponty (Sénégal). Keïta Fodéba est le créateur des Ballets africains, pépinière des plus grands talents musicaux et théâtraux d'Afrique de l'Ouest. Devenu ministre en Guinée en 1958, il disparaît au Camp Boiro en 1969.

1.3. Résumé du texte

Le texte que nous venons de lire est une pièce de théâtre. L'auteur nous y présente un dialogue entre un maître improvisé et ses élèves dans une salle de classe. La leçon du jour porte sur le mot « savant ». Le maître interroge ses pour pouvoir obtenir la définition de ce mot. Il y a plusieurs propositions. Pour quelques-uns, l'administrateur d'un cercle est un savant. Pour d'autres, Victor Hugo est un savant. Pour d'autres encore, le pasteur est un savant. Toutes ces réponses

ont suscité des appréciations négatives comme non, idiot chez l'enseignant. Mais la réponse d'un élève qui dit que le maître est un savant qui semble meilleure. Cet élève a bénéficié d'une appréciation de très bien et est classé premier de sa classe.

Séquence 30

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation du texte : les sentiments (joie, colère, chagrin, déception, souffrance).

2.2. Texte introductif

Le jour où notre maître est content, il enseigne avec gaieté mais si d'aventure les élèves bavardent, il montre sa sévérité alors la classe vit dans l'angoisse.

2.3. Résumé de la leçon

Pour exprimer le sentiment, la langue française comme les autres langues parlées du monde entier, à un vocabulaire bien riche et approprié.

Exemples :

- Pour exprimer la joie, on emploie des mots comme : content, joyeux, débordement de joie, l'ivresse de joie, gaiement, la tendresse, la beauté, la satisfaction, fièrement, souriant...
- Pour exprimer la souffrance, on emploie des mots comme : la souffrance, péniblement, gravement, difficilement, durement, misérablement, pauvre...
- Pour exprimer le chagrin, on emploie des mots comme : lamentablement, désespérément...
- Pour exprimer la déception, on emploie des mots comme : l'impolitesse, la négligence, la malveillance, la fainéantise, le remords...
- Pour exprimer la peur, on emploie des mots comme : l'angoisse, la crispation, la panique, l'effroi...

Séquence 31

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : le pronom indéfini *on*.

3.2. Texte introductif

Le jeune professeur dit à ses élèves : aujourd'hui, on va étudier le mot savant.

3.3. Résumé de la leçon

Quand une phrase commence par *on*, ce *on* s'écrit : O.N c'est un pronom indéfini.

Il est à la 3^{ème} personne du singulier et désigne toujours des humains.

Le pronom indéfini on signifie : n'importe qui, tout le monde. Il remplit toujours la fonction du sujet.

Exemple : On parlait souvent de toi. Il est inévitable.

Dans la langue familière, le pronom indéfini *on* s'emploie à la place du pronom personnel *nous*, mais le verbe reste toujours au singulier tandis que l'adjectif attribut ou le participe peut se mettre au pluriel.

Exemple : On est allé au cours.

Le son *on* s'écrit de deux manières : *on* (pronom indéfini) et *ont* (verbe avoir 3^{ème} personne du pluriel du présent de l'indicatif).

Séquence 32

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: la tournure pronominale.

4.2. Texte introductif

Les exilés tchadiens se rencontrent dans les pays limitrophes. Ils se reconnaissent à leurs habits, à leur parler et à leur sens de l'hospitalité.

4.3. Résumé de la leçon

Un verbe à la tournure pronominale se conjugue avec un pronom complément qui désigne la même personne que le sujet.

Exemple : Ils se reconnaissent à leurs habits ou on les reconnaît à leurs habits.

On emploie toujours l'auxiliaire être pour les temps composés d'un verbe à la tournure pronominale.

Exemple : Ça s'est toujours mangé avec des fourchettes.

Séquence 33

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: la phrase complexe ; la subordonnée complétive.

5.2. Texte introductif

Le professeur parle pour que les élèves le suivent et qu'ils le comprennent. Ils ne souhaitent pas qu'il y ait de mauvais élèves dans sa classe.

5.3. Résumé de la leçon

Une phrase complexe comporte deux propositions : une proposition principale et une proposition subordonnée.

La proposition complétive est une subordonnée qui est le plus souvent introduite par la conjonction de subordination que.

Exemple : La radio annonce que les eaux du Lac ont débordé.

Généralement, la subordonnée complétive est complément d'objet direct du verbe de la principale.

Mais avec certains verbes, la conjonction de subordination peut être : *à ce que* ou *de ce que*.

Exemple : On s'attend à ce que le secours arrive le plus vite possible : on s'attend à quoi ? Fait appel à un complément d'objet indirect du verbe de la principale.

Certains verbes admettent pour sujet, une proposition complétive.

Exemple : Que la situation soit rapidement rétablie, nous enchante

Séquence 34

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon : description d'une recette de cuisine.

6.2. Texte introductif

Un autre élève répond au jeune professeur : le cuisinier est un savant parce qu'il sait utiliser les différents ingrédients pour rendre la sauce plus succulente. Toute la classe éclate d'abord de rire, ensuite le maître se mord le doigt, s'avance vers l'élève comme pour le féliciter mais lui administre une belle paire de gifles.

« Salaud, si tu ne connais rien il faut te taire ».

6.3. Résumé de la leçon

Pour préparer de bon mets, le cuisinier ou la cuisinière doit en connaître les recettes.

Le plat tchadien se compose généralement de deux éléments : une « boule » ou du riz et une sauce.

La pâte est préparée à base de la farine de mil, de maïs, de riz ou de manioc.

Le riz est cuit à point avec de l'huile. La sauce est faite à base du poisson ou de la viande à laquelle l'on ajoute les légumes, du sel et bien d'autres condiments.

La sauce au gombo frais avec viande ou poisson fumé, la sauce dite « longue » sont très appréciées des Tchadiens. Outre les plats tchadiens, l'on peut également manger des spaghettis, des galettes

Séquence 34

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: poème crépuscule

7.2. Texte introductif

Mes villages ont peur de l'ombre.

Mais l'ombre les prévient,

Avant de les habiller de nuit.

Une mère avive le tison pâle.

Un enfant ramène les chèvres.

Un père bénit le soir hésitant,

Et l'ombre mord un *pan* du village,

Si doucement que la peur s'estompe.

David Diop poète sénégalais (1927) 1961) dans coup de pilon

7.3. Résumé de la leçon

Je produis oralement

Démarche

Formation de trois groupes ayant pour consigne :

Le premier groupe déclame en 15 mn le poème suivi des critiques.

Le deuxième groupe produit un poème de deux strophes sur les talents d'un enseignant vertueux et le présente en plénière suivi des critiques.

Le troisième groupe réfléchit en quinze mn sur le comportement que doit adopter un bon enseignant et le présente en plénière suivi de débats.

Le professeur intervient pour apporter les corrections nécessaires débouchant sur une synthèse.

6^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

DEUXIÈME TRIMESTRE

Fiche 11. Lecture méthodique

Séquence 35

Titre du texte : Le fantastique voyage vers kaïdara

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.3. Lecture du texte

LE FANTASTIQUE VOYAGE VERS KAIDARA



Trois compagnons entreprennent un voyage souterrain à la recherche du « lointain et bien proche Kaïdara », dieu de l'or et de la connaissance.

Ils marchèrent jusqu'au **lieu de l'exhibition**. Là, ils constatèrent que les deux jets d'eau sortaient de deux puits bien remplis, mais qu'ils **échangeaient leurs ondes** sans en laisser tomber une goutte dans un troisième puits à sec qui se trouvait entre eux.

Hamtoudo s'écria : « Ô surprise ! Que signifie ce nouveau **phénomène**, et pourquoi aucune goutte des puits abondants ne tombe-t-elle jamais dans le puits nu aux parois craquelées en nids de cancrelat par manque total d'humidité ? » Les trois puits crièrent :

« Nous sommes trois voisins, ensemble nous formons le dixième symbole du pays des nains. Notre secret appartient à Kaïdara, le lointain et bien proche Kaïdara. Fils d'Adam, passe... »

Les trois amis continuèrent leur route. Ils marchèrent jour et nuit sans se soucier de savoir où mènerait leur marche. Ils étaient attirés par une puissante force invisible. [...]

Au bout de la plaine, presque à l'issue de la vallée, ils virent un homme qui ramassait du bois. Chaque fois qu'il tentait d'emporter son fagot, il n'arrivait même pas à le soulever. Dembourou s'écria : « En voilà un qui ne me semble pas savoir ce qu'il doit faire ! »

L'homme au bois mort rit beaucoup et dit : « Ma bouche est garnie de trente-deux dents et j'ai trente-deux ans d'âge. J'ai deux yeux et deux conduits auditifs qui ne sont point bouchés. J'augmente consciencieusement le poids d'une charge qui déjà m'écrase. Je sais que je ne sais pas ce que je fais.

« Toi qui crois savoir, apprends surtout que je suis le onzième **symbole** du pays des nains. Mon secret appartient à Kaïdara, le lointain et bien proche Kaïdara. Fils d'Adam, passe... »

Nos amis arrivèrent à l'extrémité de la vallée. Ils s'attendaient à voir une immense plaine s'étaler devant eux, mais il en fut tout autrement. Ils aperçurent, à quelques centaines de mètres, un mur métallique immense dont le faite se perdait dans **la nue**. Avant même de se remettre de cette nouvelle surprise, ils entendirent en l'air une voix qui disait : « je suis le **symphe** au corps vaporeux. J'habite les airs où je plane très haut. Je me dérobe à la vue des fils d'Adam. Ô voyageurs ! Vos voix désormais devront être bien basses. Les symboles que vous avez vus ne sont pas vains. Des clans entiers ont été engloutis pour les avoir méprisés et d'autres le seront encore. Il ne nous reste plus qu'à entrer dans la case nauséabonde. C'est elle qui sera le douzième et dernier symbole du pays des nains. »

AMADOU HAMPÂTÉ BÂ, *kaïdara*, NEI/Edicef, 1978, 1984.

Séquence 36

1.1. Présentation du texte et son auteur

« Le fantastique voyage vers kaidara » est un texte extrait de *Kaïdara* d' Amadou Hampâté Bâ. Il vient d'édition NEI/Edicef, 1978, 1984.

Amadou Hampâté Bâ, auteur de ce texte est né en janvier 1900 au Mali. Grand chercheur sur les traditions orales africaines, son œuvre est en outre multiple. Ethnographe et conteur, il a recueilli, transcrit et publié de nombreux textes : *Koumen*, *Kaïdara*, *Petit Bodiel*, *l'Etrange destin de Wangrin*...Il meurt le 15 mai 1991.

1.3. Résumé du texte

Ce texte « Le fantastique voyage vers kaidara » comporte trois compagnons qui entreprennent un voyage souterrain. Ils sont à la recherche d'un dieu de l'or et de la connaissance appelé kaïdara. Les compagnons ont constaté le premier phénomène qui se manifeste par les deux jets d'eau qui sortaient des deux puits et qui échangeaient leur eau sans laisser une goûte d'eau tomber dans le troisième puits sec qui se trouvait entre les deux. Ce qui étonne et pousse Hamtoudo à s'interroger. Mais les trois puits lui répondent qu'ils sont trois voisins et qu'ils

forment ensemble le dixième symbole du pays des nains. Aussi, ils disent que leur secret appartient à kaïdara. Plus tard, apparaît un homme qui représente le onzième symbole lequel déclare de même que son secret vient de kaïdara. Enfin, le sylphe ou le génie de l'air annonce aux trois compagnons que des clans qui ont méprisé les deux premiers symboles ont été engloutis. Il reste donc aux trois compagnons voyageurs d'entrer dans la case nauséabonde qui est le douzième et dernier symbole du pays des nains.

Séquence 37

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon: le théâtre.

2.2. Texte introductif

Le vingt septembre 2012, la troupe de théâtre « *les 100 alcools* » a présenté au public une pièce intitulée « Bois, mon cher ami, bois ! ».

A la scène, les comédiens ont donné une très bonne représentation de la pièce. La salle était débordée par le public venu nombreux pour applaudir les comédiens.

La représentation avait pour but de sensibiliser le public aux conséquences de l'alcoolisme.

2.3. Résumé de la leçon

Le théâtre : un spectacle, c'est aussi un grand bâtiment où se déroulent des scènes.

La scène : lieu où se passe l'action théâtrale ; est la partie du théâtre où les acteurs jouent devant le public.

La salle : est la partie occupée par les spectateurs.

La pièce : est le texte interprété ou joué par les comédiens ou les acteurs.

Le rideau : toile mobile qui couvre une scène de théâtre. Au début, on ouvre le rideau pour laisser voir les acteurs, à la fin de la représentation, on ferme le rideau.

Les applaudissements : lorsque le spectacle est beau, les spectateurs applaudissent, frappent des mains pour exprimer leur satisfaction.

Séquence 38

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;

-Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: remarques sur le genre et le nombre du pronom indéfini on

3.2. Texte introductif

On s'amuse, on plaisante, on rit.

On n'est jamais bien servi que par soi-même.

On est arrivées chez nous. On n'est pas venus ce jour-là.

On est repartis très tard.

Alors Fatimé, on est heureuse ? Alors, les filles, on est ravies ?

3.3. Résumé de la leçon

Le verbe dont le sujet est le pronom **on** se met toujours au singulier.

Exemple : On s'amuse, on plaisante, on rit.

Lorsque **on** signifie quelqu'un, n'importe qui, tout le monde, l'accord de l'adjectif ou du participe se fait au masculin singulier et le pronom réfléchi est soi.

Exemple : On n'est jamais bien servi que par soi-même.

Lorsque **on** est employé à la place de nous, le verbe ou l'auxiliaire reste au singulier mais l'adjectif et le participe sont au pluriel.

Le pronom réfléchi est nous.

Exemple : On est arrivés (quand il s'agit de personnes de sexe masculin ou de deux ou de plusieurs personnes de sexe masculin et singulier).

On est arrivées (quand il ne s'agit que de deux ou plusieurs personnes de sexe féminin).

Lorsque on est employé à la place de tu ou vous, le verbe reste au singulier, mais l'adjectif et le participe s'accordent en genre et en nombre selon le sens.

Exemple : Alors Fatimé, on est heureuse. Alors, les filles, on est ravies ?

Séquence 39

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

-Présenter la leçon ;

-Présenter le texte introductif ;

-Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: imparfait/ passé simple

4.2. Texte introductif

Ils s'attendaient à voir une vaste plaine s'étaler devant eux, mais il en fut tout autrement. Ils aperçurent à quelques centaines de mètres, un mur métallique immense dont le faite se perdait dans la nue.

4.3. Résumé de la leçon

Dans un récit, un roman ou un conte qui se situent dans le passé, on emploie :

- L'imparfait pour exprimer des actions qui durent, pour décrire un endroit, une situation, pour faire un portrait...

- Le passé-simple pour exprimer une suite d'action, ou une action soudaine, inattendue, qui ne dure pas.

Exemple : Ils s'attendaient (imparfait) à voir une vaste plaine s'étaler devant eux, mais il en fut (passé simple) tout autrement.

Ils marchaient (imparfait) tranquillement, lorsqu'un mur métallique se dressa devant eux (passé-simple).

Séquence 40

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: la phrase complexe (la subordonnée interrogative indirecte).

5.2. Texte introductif

Je voudrais savoir combien mesure ce mur métallique.

Elle se demande comment elle pourrait rentrer chez elle.

Il ignore quelle question il doit poser.

Venez-vous ?

5.3. Résumé de la leçon

Il y a deux façons de poser une question :

- Soit on utilise une phrase de type interrogatif.

Exemple : Venez-vous ? C'est l'interrogation directe.

-Soit en usant d'un verbe de sens interrogatif suivi d'une subordonnée exprimant l'objet de la question, c'est qu'on appelle l'interrogation indirecte.

Exemple : Je voudrais savoir combien mesure ce mur métallique.

La subordonnée indirecte fait suite à des verbes exprimant l'interrogation comme demander ou impliquant une question comme les verbes ignorer, savoir, dire et la phrase ne se termine pas par un point d'interrogation.

Exemple : Elle se demande comment elle pourrait rentrer chez elle.

La subordonnée interrogative est introduite par un mot interrogatif qui est souvent le même utilisé dans l'interrogation directe correspondante : comment ? Qui ? Quel ?

Exemple : Il ignore quelle question il doit poser.

La subordonnée interrogative indirecte est complément d'objet du verbe qui exprime l'interrogation.

Exemple : Je voudrai savoir/ la longueur de ce mur métallique.

Je voudrai savoir/ combien mesure ce mur métallique.

Je voudrai savoir quoi appelle un complément d'objet direct du verbe savoir.

N.B. Il ne faut pas confondre qui pronom relatif qui introduit une subordonnée relative et qui a un antécédent et qui pronom interrogatif qui n'a pas d'antécédent.

Exemple : C'est le vendeur qui est passé hier (antécédent de qui est le vendeur) alors que qui pronom interrogatif n'a pas d'antécédent.

Exemple : J'ignore qui viendra demain (pas d'antécédent).

Séquence 41

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon: composition d'un dialogue sous forme de théâtre.

6.2. Texte introductif

Goumsou, tante paternelle de madame Marie Amina vient chez Moussa, le mari de sa nièce pour négocier une réconciliation entre les deux conjoints séparés à cause de l'adultère de l'épouse. Car en tant que femme divorcée, sa candidature à la Mairie est rejetée. La tante insiste, mais Moussa refuse.

Moussa : elle m'abandonne, elle va se remarier et tu veux qu'elle revienne chez moi ?

Goumsou : non. Elle ne s'est pas remariée. Je connais son histoire.

Moussa : moi, je connais son amant.

Goumsou : ce n'est pas vrai. Ce sont les mauvaises langues qui disent des choses pareilles.

Moussa : Amina veut être Maire de la ville. On a rejeté son dossier parce qu'elle a divorcé. Ça aussi, ce sont les mauvaises langues qui ont dit. Et elle t'envoie ici pour négocier avec moi un remariage. C'est ridicule de vouloir contracter deux fois le mariage avec le même homme.

Goumsou : pour l'amour de vos enfants, il faut qu'elle revienne à la maison.

Moussa : après un divorce prononcé à la justice ? De qui te moques-tu ? L'envie me prend de te gifler si ce n'est ton âge avancé que je t'invite à respecter à travers tes propos.

Goumsou : non, mon fils, sois courageux. Elle te demande pardon, elle veut revenir au foyer.

Moussa : trop tard et c'est tout. Je te prie de vider la chambre.

Goumsou : je te donne le temps de réfléchir.

Moussa : ne reviens plus ici.

Laring Baou. Madame le Maire.

6.3. Résumé de la leçon

Dans un dialogue de théâtre, les personnages racontent, expliquent ce qui s'est passé en dehors de la scène. Ils posent des questions et répondent à d'autres, expriment leurs sentiments, s'affrontent...

Dans la page, à chaque fois qu'un personnage prend la parole, on change de ligne et on commence par écrire le nom de celui qui parle.

Souvent les phrases sont simples et de types interrogatif, déclaratif, injonctif...

Le style oral du théâtre fait souvent appel à :

- des onomatopées : aïe !
- des jurons : mon Dieu !
- des exclamations : mensonges !...

Séquence 42

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: droits et devoirs à l'école.

7.2. Texte introductif

Badi veut ranger sa moto, Issa aussi. Mais Issa est le premier arrivé. Badi bouscule Issa qui est plus petit que lui : le surveillant qui passait par là, a tout vu et convoque les deux élèves dans son bureau. D'autres élèves qui étaient là, ont voulu apporter leur témoignage et leur soutien à Badi. Le surveillant rétorque :

- Est-ce que Issa, venu le premier n'a pas le droit de garer sa moto ?
- Est-ce que c'est votre devoir de protéger le coupable.

7.3. Résumé

Je m'exprime oralement

Après la définition des droits et devoirs.

Formation de trois groupes avec les consignes suivantes :

- a) Quels sont les droits des élèves à l'école ?
- b) Quels sont les devoirs des élèves à l'école ?
- c) Comment résoudre le conflit de Badi et de Issa ?

A l'issue de 15 mn, les rapporteurs présentent les productions du groupe suivies de débats.

Le professeur fait la synthèse des productions en laissant ce qui suit comme trace écrite :

Le droit : ce qui est permis par la loi, ce à quoi on peut légitimement prétendre.

Le devoir : ce à quoi on est astreint ou obligé par la loi ou la morale.

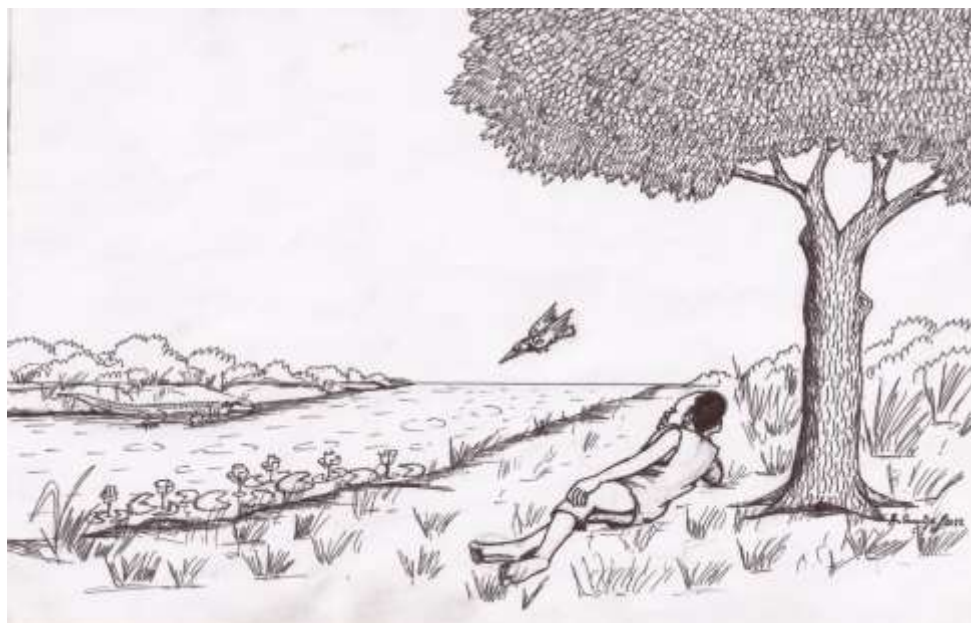
Titre du texte : Comment Souloulou traite son amertume

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

COMMENT SOULOULOU TRAITE SON AMERTUME



... Chaque fois que Souloulou sentait son cœur trop petit pour sa peine, il allait au bord du fleuve Logone. C'était un **rituel** établi depuis sa plus tendre enfance. Non, ce n'était pas l'intention de rechercher l'oubli dans les profondeurs boueuses qui l'animait dans ces moments-là, mais l'espoir que l'air frais et le calme **atténueraient** son **amertume**. Il passait alors des journées entières couché sous un arbre, toujours le même, à regarder l'eau mesurer à coups de clapotis la fuite du temps et refléter la cruauté autant que la **splendeur** du monde.

L'éclair d'un martin-pêcheur en piqué vers sa proie, le ballet solitaire d'un alevin **s'octroyant** de furtifs bains de soleil sur le dos des rapides, la dérive silencieuse d'un caïman en quête de pitance, le voyage tout en ronds et en creux d'un nénuphar pétales aux vents : l'ensemble participait d'une longue chaîne de sauvetages qui empêchait son esprit de sombrer définitivement dans le désespoir.

Ces instants de communion privilégiée avec la nature, ces heures magiques bercées par la paisible rumeur des vagues, le murmure insouciant de la brise dans les buissons et le ramage

incertain des rouges-gorges tenaient une place à part dans ses souvenirs : il pouvait y entrer, grand blessé de la vie ; il en ressortait toujours, pansé en ses plaies les plus intimes.

Ce jour-là, Souloulou retrouva le tamarinier nain tel qu'il avait toujours été.

Par contre, l'eau, dont le bleu diapré nourrissait l'espérance même au plus fort des sécheresses, était maintenant brunâtre. Comme si d'avoir trop mangé de latérite lui avait donné une monstrueuse indigestion, elle était agitée de vagues bruyantes qui montaient à l'assaut de la berge, s'y heurtaient, se pulvérisaient et crachaient l'écume au pied des roseaux. Dans l'herbe rampait un vent dont l'unique manifestation perceptible était le sifflement lancinant. D'un bosquet, sévèrement élagué par les derniers orages, une tourterelle somnolait au son de sa propre mélodie.

Nétonon Noël. NDJEKERY, *Chroniques Tchadiennes*(2008).

Séquence 44

1.1. Présentation du texte et son auteur

Ce texte intitulé « Comment Souloulou traite son amertume » est un extrait des *Chroniques Tchadiennes*(2008). Son auteur est Nétonon Noël NDjékéry. Celui-ci est né le 25 Décembre 1956 à Moundou au sud du Tchad. Il a produit de nombreuses nouvelles et d'un roman *Sang de Kola* publié aux Éditions de l'Harmattan en 1999. Il exerce actuellement comme informaticien chez Bobst S.A. Prilly, Lausanne en Suisse.

1.3. Résumé du texte

Par ce texte, l'auteur nous présente la situation d'un homme du nom Souloulou. Cet homme se rend au bord du fleuve Logone chaque fois qu'il est dépassé par la situation. Cette manière apparaît pour Souloulou comme une règle de conduite qu'il s'impose depuis son enfance. Pendant son recul, il se confie à l'air frais et au calme pour alléger son sentiment de tristesse. Là, Souloulou est en communion avec les animaux qu'il voit comme le marti-pêcheur, le ballet solitaire, le caïman, le nénuphar...Il se sent guéri de ses blessures intimes.

Séquence 45

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : causes et conséquences

2.2. Texte introductif

Comme Souloulou sentait son cœur trop petit pour sa peine, il se rendit au bord du fleuve Logone et tout alla mieux. Souloulou sentait son cœur trop petit pour sa peine, aussi, décida-t-il de se rendre au bord du fleuve Logone, alors tout alla pour le mieux.

2.3. Résumé de la leçon

La cause : c'est ce qui provoque un événement, ce qui fait qu'une action se produit.

Exemple : Comme Souloulou sentait son cœur trop petit pour sa peine, il se rendit au bord du fleuve Logone.

Mais selon le contexte, la cause peut avoir d'autres sens :

- La raison : Exemple : Quelle est la cause de son changement d'humeur ?
- L'origine : Exemple : Qu'est-ce qu'on connaît des causes de cette guerre ?
- L'idée : Exemple : Je me bats pour une juste cause.

Le mot cause entre dans diverses locutions :

- En tout état de cause : quoi qu'il en soit.
- Mettre en cause : accuser.
- Et pour cause : pour une raison que tout le monde comprend sans explication.

La conséquence est le résultat logique et inévitable d'un fait, d'une action. C'est ce qui découle de quelque chose. Exemples : Et tout alla mieux, alors tout alla pour le mieux. L'inondation de l'année 2012 aura de graves conséquences sur les récoltes.

Le mot conséquence s'emploie aussi dans l'expression « ne pas porter à conséquence qui signifie ne pas avoir des conséquences graves ».

Séquence 46

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon : qui l'a, qu'il a

3.2. Texte introductif

Ce jour- là, Souloulou retrouva le tamarinier nain qu'il a quitté et qui l'a bercé.

3.3. Résumé de la leçon

Qu'il a : est formé du pronom relatif que dont le **é** disparaît devant le **i** de **il** et du **a** de la 3^{ème} personne du singulier de l'auxiliaire avoir.

Exemple : Le tamarinier qu'il a quitté.

Qui l'a est formé du pronom relatif qui, du pronom personnel l' et du a de la 3^{ème} personne du singulier de l'auxiliaire avoir.

Exemple : Souloulou retrouva le tamarinier nain qu'il a quitté et qui l'a bercé.

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: le mode subjonctif, ses emplois

4.2. Texte introductif

Qu'il se taise ! Puissiez-vous sortir indemne !

Je veux qu'il aille au bord du Logone.

Je désire qu'il aille m'attendre au bord du Logone.

Je souhaite qu'il aille au bord du Logone.

Il est nécessaire qu'il aille au bord du Logone.

Elle regrette qu'il aille au bord du Logone.

Il craint qu'elle n'aille le trouver au bord du Logone.

Sa tante apprécie qu'il vienne lui rendre visite.

Ils doutent qu'ils viennent le voir.

4.3. Résumé de la leçon

Le subjonctif est un mode personnel qui exprime la volonté (le désir, le souhait), la nécessité, le sentiment (le regret, la crainte, la satisfaction) l'appréciation et le doute. Lorsque le verbe de la proposition exprime ce qui précède le verbe de la subordonnée se met au subjonctif.

Exemples : Je veux qu'il aille au bord du Logone.

Je crains qu'il aille au bord du Logone.

Je doute qu'il aille au bord du Logone.

Le subjonctif s'emploie aussi dans les propositions indépendantes exprimant :

- L'ordre : exemple : Qu'il se taise.
- La défense : exemple : Qu'on ne me réplique point.
- Le souhait : exemple : Puissiez-vous sortir indemne !
- L'exhortation : exemple : Qu'on se dépêche !

Le subjonctif a deux temps courants : le présent et le passé du subjonctif

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: la phrase complexe (la subordonnée de cause et la subordonnée de conséquence).

5.2. Texte introductif

Comme le bord du Logone le calme, Souloulou aime y aller.

Du moment que le bord du Logone le calme, Souloulou aime s’y rendre.

Puisque le bord du Logone le calme, Souloulou aime y aller.

Souloulou connaissait si bien l’eau du Logone, qu’il constata tout de suite le changement de sa couleur.

Il connaissait bien chaque coin du bord du fleuve au point que le changement ne lui a pas échappé.

5.3. Résumé de la leçon

La proposition subordonnée de cause indique la cause d’un effet. Elle est introduite par les conjonctions de subordination : comme, puisque, parce que, du moment que.

Exemple : Puisque le bord du Logone le calme, Souloulou aime y aller.

La subordonnée de conséquence exprime l’effet, ce qui est le résultat d’un fait, d’une action. Elle est introduite par les locutions conjonctives : de sorte que, si bien que, au point que, de manière que...

Exemples :- Il avait si peur qu’il ne pouvait plus courir.

-Souloulou connaissait bien chaque coin du bord du fleuve Logone au point qu’aucun changement intervenu ne lui aurait échappé.

NB : Les verbes des subordonnées circonstancielles de conséquence introduites par trop pour que, assez pour que, sont au subjonctif.

Exemple : Il fait trop chaud pour que nous sortions à présent.

- Cause et conséquence constituent le même rapport de cause à effet, envisagés à sens contraire.

Exemple : Il s’en va parce qu’il a fini de manger : la cause est dans la proposition subordonnée et la conséquence qui est le résultat, l’effet, est dans la proposition principale.

Séquence 49

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon: la malnutrition

6.2. Texte introductif

Chasse aux idées sous la conduite du professeur qui note au tableau les réponses aux consignes.

Quels sont les aliments que vous mangez le matin, à midi, le soir ?

En combien de groupes peut-on les classer ?

Donne le nom de chaque groupe ou type d'aliments.

Lorsqu'on ne peut pas consommer certains aliments essentiels, est-ce qu'on est bien nourri ?

Comment appelle-t-on une nourriture où il manque des aliments essentiels ?

6.3. Résumé de la leçon

L'homme consomme des aliments pour se nourrir. Mais tous les aliments n'ont pas la même richesse, le même rôle ; les aliments se répartissent en trois types :

- Les aliments énergétiques qui comprennent les lipides (matières grasses qui se trouvent dans l'huile, le beurre, l'arachide, les sésames) et les glucides contenus dans les céréales (mil, maïs, riz, blé, sorgho...) par certains fruits (ananas, orange) et certains tubercules (manioc, patate, igname).

- Les aliments d'entretien et de croissance qui comprennent les protides qui se trouvent dans la viande, le poisson, le soja, les haricots et les matières minérales (calcium, fer, sel) qui se trouvent dans les légumes et les fruits frais.

- Les aliments assurant le bon fonctionnement de l'organisme : il s'agit des vitamines qui se trouvent dans les fruits, les légumes et les boissons indispensables pour conserver l'équilibre en eau du corps.

Une alimentation équilibrée ou une bonne alimentation est celle qui prend en compte chacun des trois types d'aliments. Une malnutrition est la négligence de cet équilibre et qui peut provoquer des maladies.

Exemples : Le manque de protide peut entraîner le kwashiorkor.

Le manque des vitamines D peut entraîner le rachitisme. Manger du riz tout le temps peut entraîner le béribéri.

Séquence 50

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: les instruments de pêche (les types de filets prohibés).

7.2. Texte introductif

Répartition de la classe en quatre groupes ayant pour mission de traiter les sujets de réflexion suivants :

Dresser la liste des poissons connus au Tchad.

Les instruments de pêche utilisés au Tchad.

Les poissons dont la pêche est interdite et pourquoi.

Les instruments de pêche interdits et la raison de leur interdiction.

Chaque groupe intervient pour présenter sa production et se prête aux questions de la classe.

Le Professeur, régule, précise, complète les informations et retient les décisions prises.

7.3. Résumé de la leçon

Les filets, l'épervier, la nasse, les hameçons sont les principaux instruments de pêche utilisés au Tchad, mais les filets à petites mailles sont interdits parce qu'ils exterminent jusqu'aux petits poissons et la relève n'est plus assurée. Le lamantin, l'hippopotame, le caïman sont parmi les animaux qu'il est interdit de chasser.

PARTIE DESTINÉE À L'ÉLÈVE
FICHES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES DESTINÉES À L'ÉLÈVE

Orientations :

7. *Suivre minutieusement les horaires des séances de développement des compétences prévues dans l'emploi du temps ;*
8. *Exploiter par ordre les fiches de développement des compétences ;*
9. *Traiter dans l'ordre les exercices en lien avec chaque compétence ;*
10. *Relever toutes les difficultés rencontrées lors du traitement des exercices ;*
11. *Participer aux séances de développement de compétences (Call Center) ;*
12. *Noter tous les conseils et orientations des enseignants.*



EXERCICES

Compétence de Base 1

Exercice 1

Formation de trois groupes de travail :

Le premier groupe réfléchit en 15 mn sur les caractéristiques naturelles (climat, sol, végétation, faune, flore...) de la zone méridionale du Tchad.

Le deuxième groupe étudie en 15 mn la carte géographique muette sur le relief du Tchad.

Le troisième groupe réfléchit en 15 mn sur la présentation de leur établissement.

Les résultats de réflexion sont présentés tour à tour en plénière suivis de débats.

Le professeur redresse les incorrections.

Exercice 2

L'affaire Galilée. Connais-tu quelque chose de cette affaire ?

La voici : Galilée a dit : « la terre tourne autour du soleil, je l'ai prouvé ». Cette découverte était une révolution. En 1633 l'Église intente un procès contre Galilée. Il doit renoncer à ses idées pour éviter la torture et la mort.

Toi-même quel est ton avis sur ce qu'a dit Galilée et recueille oralement les avis de trois de tes collègues.

Exercice 3

Une discussion sur la paresse éclate entre vous pendant la récréation. Certains accusent les parents, d'autres non. Organise la discussion en classe devant tes camarades et défend ton point de vue.

Exercice 4

Le professeur a annoncé un contrôle continu pour le lundi. Il a dit qu'aucune absence ne sera tolérée. Ton voisin de classe était absent le jour où il disait cela. Dis-lui oralement ce que le professeur a annoncé à son absence puis demande- lui de te répéter ce que tu lui as dit.

Exercice 5

Après la définition des droits et devoirs.

Formation de trois groupes avec les consignes suivantes :

- a) Quels sont les droits des élèves à l'école ?
- b) Quels sont les devoirs des élèves à l'école ?
- c) Comment résoudre le conflit de Badi et de Issa ?

À l'issue de 15 mn, les rapporteurs présentent les productions du groupe suivies de débats.

Le professeur fait la synthèse des productions en laissant ce qui suit comme trace écrite :

Le droit : ce qui est permis par la loi, ce à quoi on peut légitimement prétendre.

Le devoir : ce à quoi on est astreint ou obligé par la loi ou la morale.

Exercice 6

Dresser la liste des poissons connus au Tchad.

Les instruments de pêche utilisés au Tchad.

Les poissons dont la pêche est interdite et pourquoi.

Les instruments de pêche interdits et la raison de leur interdiction.

Compétence de base 2

Exercice 1

a) Écris les verbes entre parenthèses au passé composé.

Pendant la première guerre mondiale, les jeunes soldats (se comporter) en véritables héros. Les jeunes (se méfier) des garçons brutaux de leur classe. Au cours du tremblement de terre, les murs (se lézarder) et quelques-uns (s'écrouler). A l'arrivée de l'aigle, les moineaux, les sarcelles, les oies et les pintades (se trouver) des refuges dans la broussaille.

Exercice 2

Accorde les participes passés s'il y a lieu :

La bonne nouvelle est (tombé), ce matin on paye les salaires des fonctionnaires.

Les premières pluies sont (arrivé) au mois de mars, ce jour-là les poulets, les canards et le gros bétail sont tous (rentré) à la maison avant le coucher du soleil.

Les pétales des fleurs (mouillé) sont (tombé) par terre. Des brigands ont (pillé) cette nuit la boutique de mon voisin, les policiers ne sont pas (intervenue) rapidement pour les prendre. Tous les enfants de ton quartier sont-ils (vacciné) contre la poliomyélite ? Plusieurs amies sont (venu) à mon anniversaire mais elles étaient (reparti) aussitôt à l'école.

Exercice 3

Choisis entre *en* et *y* pour remplacer les points dans le texte ci-après.

Le lièvre prit le bras de sa mère, s... appuya. Il s'... alla sur la piste envahie par des herbes couvertes de rosée. Il regarda les fleurs du champ puis...arracha les pétales un à un. Il ... a de toutes les tailles mais personne n'... voulait. Veux-tu de cette eau fraîche ? Oui j'... veux. Iras-tu au ciné ce soir ? Non, je n'... irais pas. Tu reviens de Sarh, es-tu passé par le parc de Manda ? Oui j'... suis passé et d'ailleurs j'... reviens. Qu'est-ce qu'il...a de surprenant ces derniers temps ? Veux-tu bien m'... parler succinctement ?

Exercice 4

a) Mets les phrases dont les verbes sont mis entre parenthèses ci-après au passé composé de l'indicatif et fait accorder les participes passés s'il y a lieu.

Je (vendre) les goyaves que je (cueillir). Je les (laisser) mûrir pendant quelques jours avant de les manger.

b) Écris correctement les participes passés des verbes mis entre parenthèses.

Tu avais (planter) quelques pieds d'arbres. Les quelques pieds d'arbres que j'avais (planter) ont tous (grandir) parce qu'ils avaient été bien (arroser) et bien (protéger).

Exercice 5

Construis en variant le temps :

- Deux phrases où les paroles sont rapportées directement.

- Trois phrases où les paroles sont rapportées indirectement.

Exercice 6

Mets les verbes entre parenthèses à l'imparfait ou au passé-simple :

Il (rouler) à vive allure, lorsqu'un cordon de policiers lui (barrer) la route.

Il (ouvrir) la porte, (allumer), (refermer) la porte et (se jeter) sur son lit.

Il (aller) au cinéma, lorsqu'il (rencontrer) son ami Youssouf, ils (rebrousser) chemin pour regagner la maison.

Compétence de base 3

Exercice 1

Cite dix interdits que tu connais dans ton milieu.

Exemple : certains films violents sont interdits aux moins de 18 ans.

Exercice 2

Écris une lettre officielle au commissaire de police pour lui relater un accident survenu dans ton quartier dont tu as été témoin.

Exercice 3

Écris correctement le participe passé des verbes pronominaux entre parenthèses.

Devant les boutiques nous avons vu des femmes qui s'étaient (aligner) pour acheter de beaux habits.

La chèvre s'était (cacher) derrière la case. Nous nous sommes (lancer) des défis pour la retrouver. La recherche s'est (effectuer) dans l'obscurité et la farine s'était (renverser) dans nos folles courses.

Exercice 4

Donne les noms de cinq sports collectifs et de cinq sports individuels que tu connais.

Exercice 5

Tu as entendu parler de sécheresse au cours de ta vie. Décris en une quinzaine de lignes cette sécheresse.

Exercice 6

Construis une phrase en te servant de chacun des mots suivants : un mets, galette, couvert, condiments, poisson frais.

Exercice 7

Complète les phrases avec les mots ci-après : représentation, spectateurs, comédiens, théâtre, rideau.

Au Centre Culturel Tchadien, une partie du bâtiment est réservée au...

Avant le lever du...l'on entend un peu de musique, puis apparaissent les...habillés de façon bizarre. Ils prononcent quelques phrases, ils font quelques gestes et les...applaudissent. La...a été très bonne.

ÉVALUATION

Exercice 1

Consignes :

- a) Explique oralement à ton père comment le meilleur élève de l'école qui dirige ta classe en l'absence du maître titulaire, arrive à s'acquitter correctement de sa tâche.
- b) Dis oralement à ton petit frère en classe de 6^{ème} que le texte sur le maître est un savant est un texte comique en lui relevant les phrases qui illustrent cette comédie.

Exercice 2

Titre : Le cultivateur, son fils et le kinkirga.

Contexte :

Un jour, alors qu'il se reposait à l'ombre d'un arbre très touffu, le genre d'arbre qu'aiment les génies noirs, il vit venir vers lui un kinkirga, un de ces génies dont la tignasse hirsute, délavée, sale, effraierait les plus braves. « Hey ! Viens ici, la main me gratte, je vais te couper les cheveux. Je vais te coiffer car je sais manier le rasoir comme les Zougouveygo... »
« Non ! Jamais, on ne me coupe pas les cheveux. Je n'ai pas besoin d'être coiffé... » Répond le kinkirga.

Consigne :

- a) En t'inspirant du texte ci-dessus, raconte oralement une histoire à un camarade en proposant un service à une personne non ordinaire et fais ressortir la leçon à tirer.
- b) Donne l'infinitif du 1^{er} verbe de la première phrase du texte.
 - Retrouve dans le texte l'infinitif des autres verbes.
 - Mets ces verbes à la 2^{ème} personne du singulier des quatre temps simples de l'indicatif.
 - Relève dans le texte : un pronom relatif, un pronom démonstratif, un pronom personnel sujet, un pronom personnel complément, un pronom indéfini.

Exercice 3

- d) Ton ami Ursu t'écrit depuis Bongor pour dire ceci : « moi j'adore la boule de mil rouge « Djigari » avec du poisson séché « Koumkoumian) ».
Réponds-lui en quinze lignes en décrivant ton plat préféré.

Difficultés rencontrées liées à la résolution de l'exercice

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Conseils et orientation de l'enseignant

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Évaluation des compétences



PARTIE DESTINÉE À L'ENSEIGNANT
FICHE DE PROGRESSION DU 3ème TRIMESTRE

Trimestre	Période	Contenus		
		CB1 : (lecture, expression orale et poème)	CB2 : (grammaire, conjugaison)	CB3 : (vocabulaire, orthographe, expression écrite)
III	1 ^{er} Avril au 10 Mai	<p>Leçon 13 : Un petit cœur meurtri Lecture : Expression orale : Les poissons.</p> <p>Leçon 14 : Djamil, le solitaire. Lecture : Expression orale: Les instruments de chasse (espèces protégés et parcs).</p> <p>Leçon 15 : Laalebasse de riz Lecture : Expression orale : Le sport.</p> <p>Leçon 16 : Un spectacle rassurant. Lecture : Expression orale : récit à la 1^{ère}</p>	<p>Leçon 13 : Un petit cœur meurtri Grammaire : la phrase complexe : la subordonnée de condition avec <i>si</i> ; Conjugaison : mode subjonctif : sa conjugaison au présent.</p> <p>Leçon 14 : Djamil, le solitaire. Grammaire : Le subjonctif dans les subordonnées circonstancielles ; Conjugaison : le mode conditionnel, ses emplois.</p> <p>Leçon 15 : Laalebasse de riz Grammaire : les subordonnées circonstancielles (suite) ; Conjugaison : les temps du mode conditionnel : le présent et le passé 1^{ère} forme</p> <p>Leçon 16 : Un spectacle rassurant. Grammaire : la forme impersonnelle ; Conjugaison : la concordance des</p>	<p>Leçon 13 : Un petit cœur meurtri Vocabulaire : sort, chance et malchance ; Orthographe : <i>ni, n'y, nid, nie</i> ; Expression écrite : portrait d'un enfant malnutri ;</p> <p>Leçon 14 : Djamil, le solitaire. Vocabulaire : La famille, le foyer ; Orthographe : les homophones : <i>scie, si, s'y, six</i> ; Expression écrite : l'imagination la suite d'une histoire ;</p> <p>Leçon 15 : Laalebasse de riz Vocabulaire : les mots à double sens Orthographe : <i>scie, si, s'y</i> (suite) Expression écrite : explication des méfaits du tabac ;</p> <p>Leçon 16 : Un spectacle rassurant. Vocabulaire : l'école ; Orthographe : futur ou conditionnel ?</p>

		personne	temps.	Expression écrite : la vie affective : bonheur, joie gaieté, enthousiasme, tristesse, chagrin, amour ;
11 Mai au 10 Juin	<p>Leçon 17 : Le sultan Saboun Lecture : Expression orale : humeur, inquiétude, amitié, amour.</p> <p>Leçon 18 : Le pétrole Lecture : Expression orale : un spectacle.</p>	<p>Leçon 17 : Le sultan Saboun Grammaire: la forme impersonnelle (suite) ; Conjugaison : la concordance des temps (suite). Leçon 18 : Le pétrole Grammaire : quelques verbes accidentellement impersonnels ; Conjugaison : les verbes irréguliers ;</p>	<p>Leçon 17 : Le sultan Saboun Vocabulaire : la nature ; Orthographe : <i>on, om</i> ; Expression écrite : le commentaire à la 1^{ère} personne ; Leçon 18 : Le pétrole Vocabulaire : les degrés de comparaison ; Orthographe : le COD pronominalisé du verbe ; Expression écrite : diction d'un poème en insistant sur les rythmes</p>	

PARTIE DESTINÉE À L'ÉLÈVE
FICHE DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES



Orientations :

13. *Suivre minutieusement les horaires des séances de développement des compétences prévues dans l'emploi du temps ;*
14. *Exploiter par ordre les fiches de développement des compétences ;*
15. *Traiter dans l'ordre les exercices en lien avec chaque compétence ;*
16. *Relever toutes les difficultés rencontrées lors du traitement des exercices ;*
17. *Participer aux séances de développement de compétences (Call Center) ;*
18. *Noter tous les conseils et orientations des enseignants.*

7^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES
TROISIÈME TRIMESTRE

Séquence 1

Fiche 13. Lecture méthodique

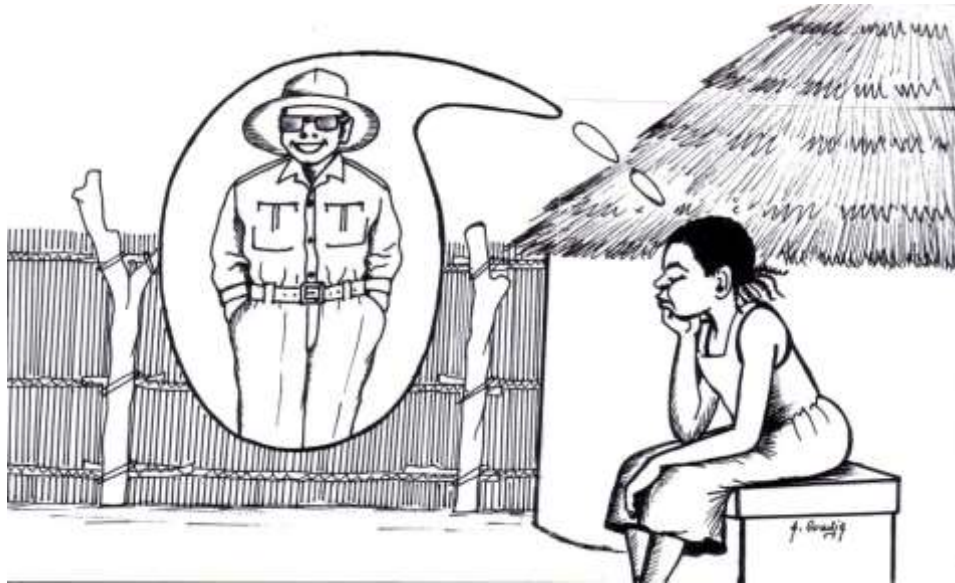
Titre du texte : Un petit cœur meurtri

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

UN PETIT CŒUR MEURTRI



Abandonnée dès sa naissance par son père, l'héroïne a la joie de le revoir huit ans après, pour très peu de temps, hélas.

J'étais profondément troublée. Je croyais comprendre parfaitement la situation. Ma mère avait raison de se fâcher, mais ses résolutions et ses jugements étaient excessifs ; mon père avait eu tort de nous abandonner, mais je le trouvais désormais excusable. S'il se corrigeait et s'il **faisait amende honorable** en décidant d'épouser ma mère et de nous emmener, nous devrions accepter sans rancune.

Je ne dormis pas de toute la nuit. Mon cœur, ce petit naïf, s'attendait à chaque instant à ce que mon père, ce grand méchant, frappât à la porte. Hélas, ni cette nuit-là, ni aucune autre nuit par la suite mon père ne reparut.

A l'école je **restais aux aguets**. C'est là qu'il allait sans doute venir me chercher. On dit que les voleurs répètent toujours les mêmes scénarios. S'il venait, j'étais résolue à partir avec lui, malgré les **injonctions** de ma mère. Après tout, leur histoire entre eux, les grands, ne me concernait pas tout à fait. Mon Frérot avait bien rejoint son père, et il s'en portait très bien.

Ah, mon père ! Pourquoi abandonner ta mignonne petite fille, si gentille, si intelligente.

Pendant des jours et des semaines, je le voyais, en des visions **fulgurantes**, son large sourire découvrant ses dents blanches. Je le voyais, seul dans la cour de l'école, ses mains enfoncées dans les poches, son chapeau sur la tête et ses verres fumés aux yeux.

La triste vie monotone reprit petit à petit le pas sur le rêve merveilleux d'un jour. Mon père était passé dans ma sombre vie comme **un météore** dans un ciel obscur.

Ma douleur devint encore plus **atroce**. A présent je souffrais de l'idée d'abandon. Sa tromperie avant de partir, en prétextant qu'il allait me chercher des bonbons, me blessait plus que tout.

Il m'avait traitée vraiment comme une petite gourde. Je devins plus que malheureuse.

Et mes camarades bourdonnèrent encore plus fort autour de moi ma **bâtardise**. Les plus **téméraires** me la crachaient en face. Je les poursuivais avec des cailloux et des bâtons et les terrassais sous mes griffes et mes dents. Les timides se contentaient des clins d’œil ou des moues.

Je les poursuivais quand même. Et quand je tenais l’un d’entre eux sous moi je le rouais de coups jusqu’à ce qu’il déclare que j’avais un père.

PABÉ MONGO, *Père inconnu*, NEA-Edicef, 1985.

Séquence 2

1.2. Présentation du texte et son auteur

Ce texte, « Un petit cœur meurtri » est extrait d’un roman *Père inconnu*, NEA-Edicef, 1985. Son auteur est Pabé Mongo.

Pascal Bekolo, alias Pabé Mongo est né en 1948 à Doumé, à l’Est du Cameroun. Il a fait des études de lettres et de philosophie. Il est l’auteur de plusieurs romans dont *Un enfant comme les autres* (1972), *Père inconnu* (1985). Il est actuellement enseignant à l’Université de N’Gaoundéré au Cameroun.

1.3. Résumé du texte

Tout ce texte est écrit à la première personne du singulier. Il présente la situation d’une fille qui se sent abandonnée par son père et qu’elle a la joie de le revoir. Se considérant en situation de bâtardise, la jeune fille, l’héroïne est toujours sur ses gardes à la recherche de son père, mais en vain.

Séquence 3

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon: sort, chance et malchance.

2.2. Texte introductif

Et mes camarades bourdonnaient encore plus fort autour de moi ma bâtardise. Les plus téméraires me la crachaient en face. Je les poursuivais avec des cailloux et des bâtons et les terrassais sous mes griffes et mes dents. Les timides se contentaient de faire des clins d’œil ou des moues.

2.3. Résumé de la leçon

Le sort de quelqu'un : c'est ce qui doit lui arriver à quelqu'un ou à un groupe de personnes du fait du hasard. C'est le destin.

Jeter un mauvais sort à quelqu'un : c'est le maudire, l'ensorceler, lui souhaiter malchance.

Exemple : Cet orphelin est abandonné à son triste sort. Le sort des victimes de l'inondation est pitoyable.

Une chance : c'est un sort favorable selon laquelle un événement se produit, c'est encore une puissance qui préside au succès ou un heureux hasard.

Expressions : La chance nous sourit : c'est réussir.

Mettre la chance de son côté : c'est mettre tous les atouts dans son jeu.

Tenter sa chance : essayer de gagner.

La malchance : c'est le mauvais sort, c'est l'échec.

Séquence 4

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: ni, n'y, nid, nie.

3.2. Texte introductif

La maman de l'héroïne ne veut ni entendre parler de son amant qui l'a abandonnée, ni accepter l'idée de le rencontrer. Ce sont des paroles de jalousie, n'y prête pas attention. Elle nie l'existence d'amour entre elle et le père de la narratrice. Elle voudrait se battre seule car petit à petit, l'oiseau fait son nid.

3.3. Résumé de la leçon

Ni est une conjonction de coordination qui indique la négation. Elle coordonne négativement deux mots de même nature.

Exemple : Le père de la narratrice n'aime ni sa femme ni sa fille.

N'y : composé de deux lettres n et y est une conjonction adverbiale qui signifie à cela (cela a une chose dont on vient de parler).

Exemple : Ces propos sont pleins de jalousie, n'y prête pas attention. (ne prête pas attention à ces propos).

Ces objets sont empoisonnés, n'y touche pas (ne touche pas à cela).

Nie : verbe nier, conjugué à la 3^{ème} personne du singulier au présent de l'indicatif.

Nid est un nom commun qui désigne un abri que les oiseaux construisent pour y pondre, couvrir les œufs et élever leurs petits.

Séquence 5

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

*4.1. Présentation de la leçon : le mode subjonctif, sa conjugaison au présent.

4.2. Texte introductif

Les parents de Mogo veulent que leur fille se plaise à son travail, qu'elle soit sérieuse et attentive, qu'elle réussisse.

4.3. Résumé de la leçon

Les verbes du 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} groupe se conjuguent au présent du subjonctif comme suit :

<i>Manger (1^{er} groupe)</i>	<i>Finir (2^{ème} groupe)</i>	<i>Sortir (3^{ème} groupe)</i>
Il faut que je mange	Il faut que je finisse	Il faut que je sorte
Il faut que tu manges	Il faut que tu finisses	Il faut que tu sortes
Il faut qu'il/elle mange	Il faut qu'il/elle finisse	Il faut qu'il/elle sorte
Il faut que nous mangions	Il faut que nous finissions	Il faut que nous sortions
Il faut que vous mangiez	Il faut que vous finissiez	Il faut que vous sortiez
Il faut qu'ils/elles mangent	Il faut qu'ils/elles finissent	Il faut qu'ils/elles sortent

Séquence 6

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: la phrase complexe ; la subordonnée de condition avec si.

5.2. Texte introductif

Si le père de la narratrice était gentil, sa fiancée l'accepterait. Si les camarades de la narratrice avaient été tendres avec elle, elle leur aurait pardonné leur ignorance.

5.3. Résumé de la leçon

La subordonnée conjonctive de condition est introduite par la conjonction de subordination si.
Exemple : Si la narratrice n'avait pas gardé son sang-froid, elle aurait commis des crimes.

Si la narratrice n'avait pas gardé son sang-froid : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination si, complément circonstanciel de condition du verbe de la principale.

Elle aurait commis des crimes : proposition principale

Séquence 7

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de leçon : portrait d'un enfant malnutri.

6.2. Texte introductif

À Hillé Cartona, presque toute la population est très pauvre.

La famille de Djimdou à qui nous avons rendu visite nous a présenté son unique garçon Mopasse. Ce garçon fait pitié quand on le voit de près. Il a un ventre ballonné, des jambes et le cou effilés, des cheveux hirsutes, des œdèmes au pied gercé. L'on pourrait compter ses côtes. Bien que très jeune, son visage est plein de rides et il n'a que quelques dents. À chaque instant, il se gratte et a envie de pleurer. Notre support, après lui avoir offert un pain et des biscuits nous déclare que cet enfant a besoin d'être suivi, bien nourri car il est malnutri.

6.3. Résumé de la leçon

Le corps a besoin d'une alimentation variée pour être en bonne santé. Une alimentation complète doit comprendre des aliments de chaque groupe : protecteur (fruits), constructeur (lait), énergétique (pain, manioc).

Une alimentation insuffisante ou déséquilibrée peut entraîner de maladies graves telles que :

- Le rachitisme (les os sont mal formés) causé par le manque de la vitamine D qu'on peut trouver dans le lait.
- Le goitre causé par le manque d'iode dans l'eau.
- Le kwashiorkor causé par le manque de protéines (viande, haricot). Les œdèmes, la diarrhée compte parmi les conséquences de la malnutrition.

Séquence 8

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;

-Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon : les poissons

7.2. Texte introductif

La narratrice interroge sa mère : « maman, pourquoi tu préfères ne préparer que la sauce de poisson tous les jours ? ».

La raison est simple : « la chair blanche intoxique moins le corps. Tandis que la chair rouge est quelquefois à l'origine d'une maladie qu'on appelle la goutte ».

Alors, reprend la narratrice : « parle-moi des poissons en général ». « Avec plaisir », dit sa mère. « Les poissons sont des animaux aquatiques, marins ou dulçaquicoles (qui vivent en eau douce). Ils existent sur la terre depuis environ 400 millions d'années. Ils ont colonisé tous les milieux aquatiques. Ils vivent dans l'eau douce des lacs, des rivières ou des torrents. D'autres évoluent dans l'eau salée des mers et des océans.

Il y a d'innombrables espèces de poissons que je ne peux tout citer. En eau douce, on pêche le capitaine, la carpe, le silure, les ablettes, la synodonte, le tétrodon, l'anguille, les sardines, les alevins, le goujon, etc.

En mer, on pêche principalement le requin, la sole, le maquereau, le thon, la morue, la raie, la baudroie, la roussette, le bar, le hareng, le saumon... On élève également les poissons dans un espace aménagé. Cet élevage s'appelle la pisciculture.

On distingue les poissons à écailles et les poissons sans écailles. Je m'arrête là.

Tu approfondiras la connaissance des poissons en sciences ».

7.3. Résumé de la leçon

Démarche

Formation de trois groupes :

- Le premier groupe réfléchit en 15 mn sur les avantages qu'on tire en protégeant les ressources halieutiques.
- Le deuxième groupe complète en 15 mn la liste des poissons d'eau douce et explique les techniques pour une pisciculture.
- Le troisième groupe réfléchit également en 15 mn sur les conséquences de la consommation des poissons pourris.

Chaque groupe présente en plénière par son secrétaire sa production suivie de débats. Le professeur intervient pour la synthèse et fait copier l'essentiel retenu à l'issue des débats.

Titre du texte : Djamil, le solitaire

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

DJAMIL, LE SOLITAIRE



Djamil regarde s’amuser les enfants du village où sa famille vient de s’installer ; timide, il n’ose pas se mêler à leurs jeux. Un garçon l’interpelle :

- D’où es-tu ?
 - Je viens d’Algérie, répond Djamil **sans se laisser démonter** par le ton impératif de la question.
 - Ça tu n’as pas l’air d’être du pays, tu ressembles plutôt à un gitan ! Alors, tu es avec eux ? Et le garçon indique de son pouce relevé, l’angle de la place où s’activent Ali et ses camarades.
 - Oui. Mon père, c’est le grand avec des moustaches... Il conduit la camionnette !
 - Ouais... Alors, tu vas rester ici ?
 - Oui. Dès que j’aurai les papiers, je viendrai à l’école.
 - Ah ! Eh bien, on se reverra ! Salut... Venez, vous autres, nous n’avons pas de temps à perdre !
- La troupe d’enfants s’envole, aussi vite qu’elle est venue, laissant Djamil **décontenancé** et déçu. Le **traîneau** disparaît, et tous ses espoirs de jeu.

- Djamil !

Ali fait de grands signes de la main. L'enfant court à lui.

- Il ne faut pas rester tout seul ! Va jouer avec les enfants.

- Ils ne m'ont pas dit de les suivre ;

- Tu es bête ! Il faut y aller et ils joueront avec toi !

- On ne se connaît pas encore assez, répond Djamil qui s'éloigne en soupirant.

Les grandes personnes ne comprennent pas toujours ...lui sait bien que, si le garçon blond avait voulu de sa compagnie, il l'aurait dit. Disparue, la joyeuse impatience...

Djamil ferme les yeux, il est de retour au douar natal. Quelques brèves paroles en arabe, qu'échangent parfois Ali et ses camarades, viennent renforcer **l'illusion**. Le soleil a jailli par-dessus le **clocheton** de la mairie et inonde la placette, le figuier près de là s'échauffe et sent bon ! Oui, c'est cela... Sa main caresse et reconnaît l'immuable pierre de la fontaine, polie, douce et tiède, fruste, **d'usage séculaire**.

- Pourquoi fermes-tu les yeux ?

- Pour me retrouver chez moi !

Djamil a répondu machinalement, un sourire engourdi flotte encore sur son visage. [...]

- C'est loin, chez toi ?

- Oui, en Algérie...Et c'est beau ! ajoute Djamil avec un soupçon d'agressivité.

- Sûr ! approuve gravement l'être conciliant qui ajoute :

- Comment t'appelles-tu ?

- Djamil.

MICHEL GRIMAUD.

1.2. Présentation du texte et son auteur

Ce texte « Djamil, le solitaire » est un extrait de *La Terre des autres* (1973). Son auteur est Michel Grimaud.

Sous ce pseudonyme, Michel Grimaud se cache un groupe d'écrivains pour la jeunesse. Parmi les titres qui les ont fait connaître, on relève *la Terre des autres* (1973), *l'Arbre d'or* (1983), *l'Assassin crève l'écran* (1991), *l'Enfant de la mer* (1997).

1.3. Résumé du texte

Djamil est un garçon qui se trouve nouvellement dans un village où sa famille vient de s'installer. Timide, il s'ose pas s'approcher des jeunes de son âge et se mêler à leurs jeux. Il les regarde s'amuser. L'un des garçons l'interpelle. Djamil donne ses raisons.

Séquence 10

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

-Présenter la leçon ;

-Présenter le texte introductif ;

-Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : la famille, le foyer

2.2. Texte introductif

Les petits l'attendaient à la porte de la cuisine où ils s'étaient réfugiés. Ils avaient faim et pleuraient. La mère, sans rien dire, se dirigea vers le foyer pour activer le feu. En chemin, elle se baissa pour prendre une brassée de brindilles. Ce geste suffit aux enfants. Le petit garçon se tut et la suivit en courant. Derrière lui, sa sœur qui ne pleurait plus, se dépêchait de son mieux. Au bout de quelques minutes, une bonne odeur de riz au poisson emplit la cuisine. La mère servit du riz à ses enfants qui se mirent à manger de bon appétit.

Texte adapté de Pearl Buck : *la mère*

2.3. Résumé de la leçon

Le père, la mère, les enfants constituent la famille réduite.

La famille élargie comprend en plus, les grands parents, les cousins et cousines, les neveux et nièces. La famille est liée par l'affection que ses membres partagent, mais aussi par la solidarité qui les anime.

Affection : sentiment de tendresse que l'on manifeste à l'égard d'une personne.

Exemple : Cet enfant est sensible, j'ai beaucoup d'affection pour lui.

N.B : une affection peut désigner aussi une maladie. Exemple : Il a une affection de la peau c'est-à-dire son corps est couvert de boutons, des taches...

Solidarité : c'est le soutien et l'assistance entre des parents, des amis, des frères...

Foyer : lieu où vit la famille.

Exemple : Cette dame tient bien son foyer.

Foyer : Local servant pour des réunions ou des activités culturelles.

Exemple : La réunion de l'association se tiendra au foyer de CARM à 17 heures.

Foyer : L'endroit à partir duquel quelque chose se répand, se propage.

Exemple : Ce quartier est le foyer de la contestation.

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: les homophones (scie, si, s'y, six).

3.2. Texte introductif

Si Djamil s'y prend comme cela, même après six heures, sa scie ne coupera pas la moitié de cette grosse planche.

3.3. Résumé de la leçon

Si : est une conjonction qui exprime la condition.

Exemple : si Djamil s'y prend...

Si : conjonction perd son i devant il et ils pour devenir s'il ou s'ils.

Si : peut-être aussi un adverbe, il peut modifier donc le sens d'un adjectif ou d'un autre adverbe ;

Exemple : il est si gros qu'il ne peut entrer par cette porte.

Dans ce cas, on peut le remplacer par tellement.

Exemple : il est tellement gros qu'il ne peut entrer par cette porte.

S'y : est formé du pronom personnel réfléchi se + le pronom adverbial y.

Exemple : si Djamil s'y prend...

Six : est le nombre six qui, devant une consonne se prononce si.

Scie : est un instrument du menuisier qui lui permet de couper les planches.

Séquence 12

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: le mode conditionnel et ses emplois.

4.2. Texte introductif

Si le garçon blond avait voulu de sa compagnie, il l'aurait dit et Djamil aurait pris part au jeu.

4.3. Résumé de la leçon

Le conditionnel est un mode qui exprime des actions qu'on imagine, plus ou moins incertaines. C'est le mode que l'on emploie lorsqu'on fait des rêves ou des projets, lorsqu'on imagine des actions, des faits.

Exemple : On serait riche, on aiderait les pauvres...

On n'est donc pas absolument sûr qu'elles aient lieu. Le conditionnel exprime une action qui n'aura lieu que si une condition se réalise, d'où son nom « conditionnel ».

Exemple : Si chacun s'y mettait, le travail serait terminé depuis deux mois.

Le mode conditionnel comprend deux temps usuels :

Le conditionnel présent, temps simple qui exprime un fait présent ou avenir.

Exemple : Si le travail avait été préparé, on pourrait déjà le livrer (fait présent). On pourrait dès demain percevoir le prix de notre travail (futur).

Le conditionnel passé, temps composé formé de l'auxiliaire être ou avoir suivi du participe passé du verbe à conjuguer.

Il peut exprimer l'éventualité.

Exemple : L'accident aurait attiré des badauds. Il peut exprimer l'irréel dans le passé.

Exemple : Il n'aurait jamais accepté s'il était au courant

Séquence 13

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: le subjonctif dans les subordonnées circonstancielles.

5.2. Texte introductif

Les parents de Djamil regrettent que leur fils ne prenne pas part au jeu avec ses nouveaux amis. Ils craignent qu'il ne reste tout seul dans son coin en attendant qu'il connaisse mieux les enfants du quartier. Mais bien qu'il se sente seul, il préfère être libre de choisir ses amis de jeu.

5.3. Résumé de la leçon

Le subjonctif est un mode personnel comme l'indicatif et le conditionnel, il n'exprime pas le temps mais plutôt l'aspect accompli ou non accompli de l'action.

Exemple : Il est à craindre qu'il ne soit déjà là.

Le subjonctif exprime la crainte, le souhait, le doute lorsque cela est exprimé par le verbe de la proposition principale.

Exemple : Je doute qu'il vienne ; je crains qu'il ne vienne, je souhaite qu'il vienne.

Toujours, dans les propositions subordonnées, le subjonctif est introduit par des conjonctions de subordination exprimant le temps (en attendant que, avant que, jusqu'à ce que...), la concession (bien que, quoique).

Exemple : Il dormira jusqu'à ce que son ami revienne.

Elle dort en attendant qu'il fasse jour. Bien qu'il fasse jour, il continue à dormir.

Séquence 14

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon: imagination de la suite d'une histoire.

6.2. Texte introductif

Djamil a hésité à se joindre aux enfants parce qu'il ne les connaît pas assez. A la fin il va quand même avec eux :

- Il s'amuse et rentre à la maison, satisfait et content.
- Il ne sait pas jouer comme eux et il rentre déçu et triste.
- Il a conquis l'amitié de ses amis qui l'ont ramené à la maison avec respect et considération.

6.3. Résumé de la leçon

Le texte s'appuie sur des personnages assez différents, les enfants qui veulent connaître Djamil, la timidité de Djamil et sa réserve qui l'empêchent d'aller jouer avec des inconnus et son père qui insiste pour que son fils ne s'isole pas.

Imaginer la suite d'une histoire, c'est prendre en compte la situation et les caractères des personnages qui l'animent pour inventer une suite possible.

Exemple : Les trois tirets traduisent les suites possibles de la participation de Djamil aux jeux de ses nouveaux amis.

Séquence 15

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: les instruments de chasse (espèces protégées, parcs).

7.2. Texte introductif

Djim le père de Mouly était un grand chasseur. À l'arc, au couteau de jet, à la sagaie, il n'avait pas son pareil dans tout le canton. Du lièvre au buffle en passant par les gazelles ou le porc - pic, il a tout chassé. Mais aujourd'hui, il doit ranger ses instruments de chasse, parce qu'il y a trop de contraintes : les aires de chasse se réduisent sous la pression de l'agriculture et l'érection de certaines zones en parcs nationaux ou régionaux. De plus, la plupart des espèces animales sont protégées ; l'on ne peut plus chasser les girafes, les lamantins, les phacochères, les antilopes, les outardes, les hippopotames sans avoir les agents des Eaux et Forêts sur le dos. Même les filets à petites mailles sont interdits.

7.3. Résumé de la leçon

Le chasseur utilise des instruments (des armes, arcs, couteau de jet, sagaie, fusil...)

Mais de plus en plus, la chasse est limitée : les aires de chasse sont limitées. Certaines armes sont prohibées (armes de guerre), certaines espèces animales sont protégées (le lamantin, le rhinocéros)

8^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

TROISIÈME TRIMESTRE

Fiche 15. Lecture méthodique

Séquence 16

Titre du texte : Laalebasse de riz

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

LA CALEBASSE DE RIZ

Pensai-je encore à l'école avec le même **enthousiasme** ? Je n'en suis pas sûr ! Un homme ne l'oubliait, pas, mon père : l'un de ses enfants deviendrait un « **nassara** », et ce serait Bangui.

Aussi, cette fois-ci, se renseigna-t-il bien longtemps à l'avance sur les démarches qu'il convenait d'effectuer pour faire entrer son garçon dans cette école dont les portes ne s'ouvraient pas aussi aisément qu'il l'avait initialement cru.

Comment aurait-il pu savoir qu'on n'acceptait qu'une cinquantaine d'élèves au cours préparatoire pour les cinquante mille habitants que comptait la circonscription de Bossangoa ? La veille au soir des inscriptions pour la rentrée scolaire, je le vis avec surprise remplir une grandealebasse de riz décortiqué qu'il posa ensuite sur ma tête.

« Allons rendre visite au directeur de l'école ! » Annonça-t-il avec simplicité.

Nous voilà donc marchant tous les deux, moi derrière lui, vers l'autre bout de la ville.

L'instituteur habitait aux abords du quartier administratif, dans l'**enceinte** de l'école. Sa case peinte en blanc, bien modeste en vérité, me parut néanmoins être un palais ! Nous nous présentons à l'entrée de la cour, un petit boy s'approche pour nous recevoir et nous annoncer. Quand le maître surgit, la lampe tempête qu'il tient à la main m'éblouit et le rejette dans



l'ombre. Je ne distingue qu'une longue et forte silhouette vêtue de blanc. Arrivé à notre hauteur, l'homme s'arrête et je reste devant lui les yeux baissés, n'osant lever mon regard d'enfant sur cet **auguste personnage**.

A mes côtés : j'entends papa qui raconte :

«Bonsoir Directeur ! Vous devez avoir des difficultés pour vous approvisionner, vous qui n'êtes pas du pays. Voilà je vous ai apporté un peu de riz. J'aurais aimé vous en donner beaucoup plus, mais les récoltes n'ont pas été bonnes cette année.»

Antoine Bangui

Séquence 17

1.2. Présentation du texte et son auteur

Ce texte, « La calebasse de riz » est un extrait de *Les ombres de Kôh* (1983) d'Antoine Bangui. Celui-ci est né en 1933 à Bodo, dans le sud du Tchad. Antoine Bangui est essayiste et romancier. Il est l'auteur d'un roman connu *Prisonnier de Tombalbaye* (1980) et d'un récit autobiographique : *Les ombres de Kôh* (1983).

1.3. Résumé du texte

À travers ce texte, Antoine Bangui explique l'intérêt que son papa accordait à l'école de son temps. On retenait cinquante enfants au cours préparatoire pour une population de cinquante mille habitants(Bossangoa). A la veille des inscriptions, le père, accompagné de son enfant, décide de rendre visite au Directeur de l'école. Lors de sa démarche, le père fait porter du riz décortiqué sur la tête de son enfant qu'il offre au Directeur.

Séquence 18

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : les mots à double sens

2.2. Texte introductif

Un petit boy monte la garde devant la grande porte de la maison du Directeur. Le Directeur le considère comme son garde rapproché.

2.3. Résumé de la leçon

Certains homonymes ont des genres différents. Selon que l'on a affaire au nom masculin ou au nom féminin, le sens n'est pas le même.

Exemple : un aide : c'est celui qui aide, qui prête son concours à un autre.

Une aide : c'est celle qui aide ou encore l'action d'aider. C'est aussi un secours ou subside accordé aux personnes démunies.

Séquence 19

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

Présenter la leçon ;

Présenter le texte introductif ;

Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: scie, si, s'y (suite).

3.2. Texte introductif

Si Bangui avait récolté une grande quantité de riz, il aurait offert un sac au Directeur de l'école. Il ne s'y tromperait pas même si on lui coupait le jarret avec une scie.

3.3. Résumé de la leçon

Il ne faut pas confondre si adverbe ou conjonction, avec s'y (se y) qui fait partie d'un verbe pronominal et qui peut se remplacer par m'y, t'y.

Exemple : Si Bangui envoie son enfant à l'école, c'est qu'il veut qu'il devienne Nassara. Il ne s'y trompe pas.

Le fils de Bangui trouve l'école si utile, il s'y inscrit sans contrainte.

Y est un pronom personnel quand il représente un nom. Il peut alors être complément d'objet indirect ou complément circonstanciel de lieu.

Exemple : Le Directeur de l'école a un travail à faire, il s'y met avec conscience.

L'automobiliste s'engage dans un mauvais chemin, il s'y embourbe.

Scie est un outil de travail dont se sert le menuisier.

Exemple : Bouba le menuisier a une scie tranchante.

Séquence 20

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

-Présenter la leçon ;

-Présenter le texte introductif ;

-Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: les temps du mode conditionnel (le conditionnel présent et le conditionnel passé 1^{ère} forme).

4.2. Texte introductif

Si le Directeur de l'école était méchant, il refuserait d'inscrire le fils de Bangui. Il aurait découragé le père.

4.3. Résumé de la leçon

Le conditionnel a trois temps : le présent, le passé 1^{ère} forme et le passé 2^{ème} forme. Le troisième temps est relativement inusité.

1. Au présent du conditionnel tous les verbes ont les mêmes terminaisons **ais, ais, ait, ions, iez**, aient toujours précédées de la lettre r.

Exemple :

Couper	Bondir	Entendre
Je couperais	Je bondirais	J'entendrais
Tu couperais	Tu bondirais	Tu entendrais
Il/elle couperait	Il/elle bondirait	Il/elle entendrait
Nous couperions	Nous bondirions	Nous entendrions
Vous couperiez	Vous bondiriez	Vous entendriez
Ils/elles couperaient	Ils/elles bondiraient	Ils/elles entendraient

Pour ne pas confondre la 1^{ère} personne du singulier du futur simple avec la 1^{ère} personne du conditionnel présent qui ont la même prononciation, il faut penser à la personne correspondante du pluriel.

Exemple : futur simple : je partirai, nous partirons/ conditionnel présent : je partirais nous partirions.

2. Le conditionnel passé 1^{ère} forme se construit avec l'auxiliaire avoir ou être au présent du conditionnel suivi du participe passé.

Exemple : J'aurais chanté, le garçon se serait arrêté pour écouter ;

3. Conjugaison du conditionnel passé 1^{ère} forme.

Aller	Réussir
Je serais allé	J'aurais réussi
Tu serais allé	Tu aurais réussi
Il/elle serait allé (e)	Il/elle aurait réussi
Nous serions allés	Nous aurions réussi
Vous seriez allés	Vous auriez réussi
Ils/elles seraient allé (es)	Ils/elles auraient réussi

Séquence 21

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de leçon: les subordonnées circonstancielles (suite).

5.2. Texte introductif

Bangui se rend chez le Directeur afin qu'une place soit réservée à son fils à l'école. Comme l'enfant a déjà l'âge scolaire, il l'inscrit à l'école en offrant du riz au Directeur. Puisqu'il écoute bien les conseils de son père, il s'occupe de lui.

5.3. Résumé

Il existe plusieurs sortes de subordonnées circonstancielles.

La subordonnée circonstancielle de but : elle est introduite par : afin que, pour que,....

Exemple : Je travaille pour que ma famille vive mieux.

La subordonnée circonstancielle de cause : elle est introduite par : comme, puisque, parce que etc.

Exemple : Comme il est poli, le Directeur l'inscrit sans difficulté.

La subordonnée circonstancielle de conséquence : elle est introduite par : de sorte que, si bien que, au point que, de manière que...

Exemple : La maison du Directeur est si belle au point qu'on l'aurait prise pour un palais.

Séquence 22

6. Expression écrite

Objectif spécifique :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon : explication des méfaits du tabac.

6.2. Texte introductif

Le tabac est aujourd'hui cultivé un peu partout dans le monde, notamment en Chine, aux États Unis, en Inde, au Brésil et au Tchad. Les feuilles sont récoltées à la main, puis séchées. Le tabac est ensuite vendu tel quel (tabac à pipe ou à rouler) ou bien façonné en cigarettes.

Pendant longtemps, on n'a pas su qu'il était dangereux de fumer. Aujourd'hui, on connaît les dangers du tabac. Très vite, le tabac donne une mauvaise haleine, abîme les cheveux et les dents, diminue le goût et l'odorat. Il limite l'apport d'oxygène au cerveau et aux muscles, il diminue les capacités sportives et peut provoquer des maux de tête.

La fumée n'est pas seulement dangereuse pour le fumeur : elle est aussi toxique pour son entourage (c'est le tabagisme passif) en particulier pour les bébés encore dans le ventre de leur mère et les jeunes enfants.

6.3. Résumé de la leçon

Fumer augmente le risque de développer de nombreuses maladies : des maladies du cœur et des artères (on parle de maladies cardio-vasculaires) et des cancers (cancer du poumon, de la langue, de la gorge, de l'estomac ou encore de la vessie). Le tabac est particulièrement mauvais pour les femmes enceintes (le bébé risque de naître trop tôt ou trop petit) ainsi que pour les femmes qui prennent la pilule (il existe un risque de formation de caillots dans les veines et les artères, et les risques de cancer du sein sont augmentés).

À terme, le tabac diminue l'espérance de vie des fumeurs de huit (08) ans en moyenne ! Environ 1 fumeur sur 2 doit s'attendre à mourir d'une maladie liée au tabac.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) estime que le tabac a provoqué la mort prématurée de 100 millions de personnes au XX^{ème} siècle.

Séquence 23

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: le sport

7.2. Texte introductif

Mon fils, déclare Bangui, quand tu seras inscrit à l'école il faut pratiquer le sport comme moi. Le sport te procurera « un corps sain dans un esprit sain ». Cette activité développera non seulement ton corps mais aussi, t'ouvrira l'esprit pour mieux apprendre. Retiens que le sport va t'unir aux autres et fera de toi, je l'espère, l'un des meilleurs athlètes comme KaltoumaNadjina, Gadjadom, Ahmed Issa, Idriss Ouya, Carine Mbaïlemdana, Ndoram Japhet...On distingue deux sortes de sports : le sport collectif (le football, le volley-ball, le basket-ball...) et le sport individuel (la course, les sauts, la natation, la boxe, le judo... ou l'athlétisme).

À toi d'en choisir un.

7.3. Résumé de la leçon

Je m'exprime oralement

Formation de trois groupes :

- Le groupe A réfléchit sur les installations sportives et les matériels pour pratiquer le sport (leur utilité, leur coût, leur maintenance).
 - Le groupe B réfléchit sur les avantages et inconvénients du sport collectif.
 - Le groupe C réfléchit sur les avantages et inconvénients du sport individuel.
- Chaque groupe présente oralement les résultats de ses réflexions suivis de débats.

Le professeur intervient pour faire la synthèse en mettant à la disposition de la classe le vocabulaire relatif au sport. Une trace écrite est souhaitable pour le tableau suivant :

Exemple :

Noms	Adjectifs	Verbes	Adverbes
Un stade	Endurant	S'entraîner	Impartialement

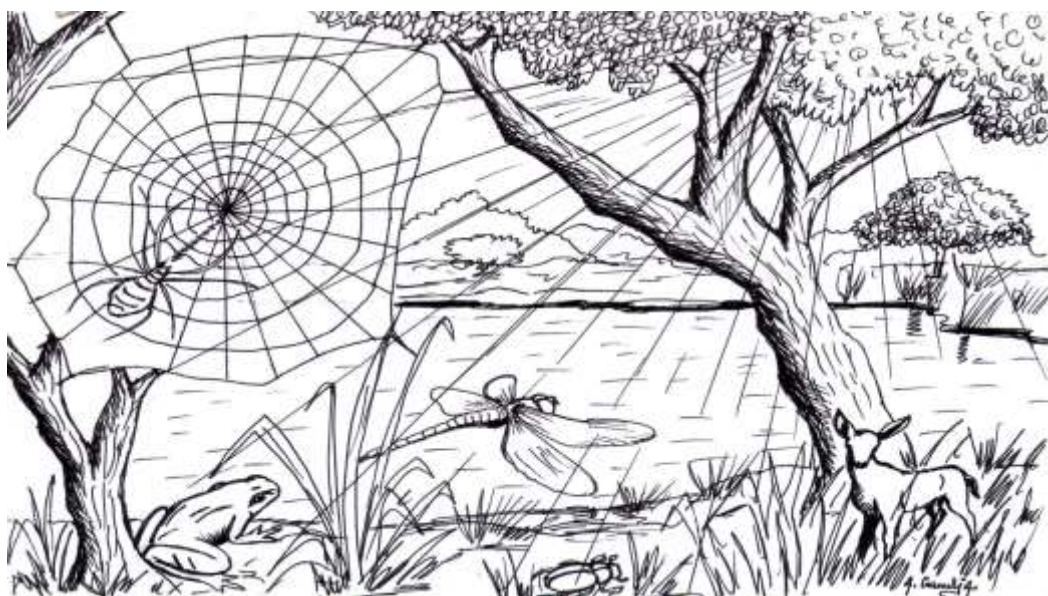
Titre du texte : Un spectacle rassurant

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

UN SPECTACLE RASSURANT



Tout est lumière, tout est joie.

L'araignée au pied **diligent**

Attache aux **tulipes** de soie

Ses rondes dentelles d'argent.

La frissonnante libellule

Mire les globes de ses yeux

Dans l'étang splendide où **pullule**

Tout un monde mystérieux !...

Sous les bois, où tout bruit s'é mouss

Le **faon** craintif joue en rêvant ;

Dans les verts écrins de la mousse ;

Fuit le scarabée, or vivant.

La lune au jour est tiède et pâle
Comme un joyeux convalescent ;
Tendre, elle ouvre ses **yeux d'opale**
D'où la douceur du ciel descend !...

Tout vit, et se pose avec grâce,
Le rayon sur le seuil ouvert,
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,
Le ciel bleu sur le coteau vert !

La plaine brille, heureuse et pure ;
Le bois **jase** ; l'herbe fleurit.
- Homme ! Ne crains rien ! La nature
Sait le grand secret, et sourit !

Victor Hugo, les Rayons et les Ombres, (1840)

Séquence 25

1.1. Présentation du texte et son auteur

Le texte « Un spectacle rassurant » est un poème extrait de *Les contemplations, 1856* de Victor Hugo. L'écrivain Victor Hugo (1802-1885) est généralement considéré comme le plus grand écrivain français du XIX^{ème} siècle. Doté d'une imagination fertile, il a marqué son époque, et au-delà, à travers de nombreux recueils de poèmes *Les contemplations, 1856 ; La Légende des siècles, 1859...*, mais aussi de grands romans *Notre-Dame de Paris, 1862, Les Misérables, le Dernier jour d'un condamné...*, ainsi que des pièces de théâtres.

1.3. Résumé du texte

Ce poème de Victor Hugo est une observation minutieuse de la nature. Dans les trois premiers strophes, il y décrit une nature heureuse. Dans les trois dernières strophes, il décrit les éléments de la nature. L'auteur présente le scarabée comme un or vivant. Et, selon lui, la nature est au courant du secret.

Séquence 26

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

-Présenter la leçon ;

- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon : l'école

2.2. Texte introductif

À l'approche des compositions pour passer en 4^{ème}, adieu le repos. Les enseignants d'habitude très calmes, entrent dans une période de frénésie : ils nous enferment, nous les candidats, nous obsèdent de redites, nous inondent d'exercices de tous genres, reprennent les cours mal assimilés, nous font réviser les règles et les exercices d'application, nous abrutissent avec des activités scolaires qui nous enlèvent le sommeil et le repos. Oui, tel est le prix de notre succès, de la fierté de nos enseignants et de la renommée de notre collège avec ses bâtiments flambant neufs.

2.3. Résumé de la leçon

Papa a pris un répétiteur parce que Brahim n'a pas...les cours de maths.

A la veille de la fête du nouvel an, les magasins sont... d'articles de tous genres.

Maldoum a étudié ses leçons, mais il dort mal parce qu'il est...par les examens du premier trimestre

Séquence 27

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: futur simple ou conditionnel.

3.2. Texte introductif

Quand les vacances viendront, je partirai au village. Je me promènerai au bord du fleuve Nya-Pendé. Je contemplerai le fleuve où pullulent les libellules et je chanterai l'hymne de la belle lune qui brille dans le ciel splendide. Mami-Watta la déesse des eaux apparaîtra et me dira : « voudrais-tu faire une balade avec moi dans le ciel ? Tu serais comme un superman et nous pourrions arrêter tous les bandits ».

3.3. Résumé de la leçon

Le futur de l'indicatif exprime un fait qui va se dérouler plus tard dans l'avenir. Tandis que le conditionnel exprime une demande polie ou atténuée.

Exemple : Quand viendront les vacances, je partirai au village.

À l'oral à la 1^{ère} personne du singulier on peut confondre le futur et le conditionnel. Ces deux temps ont de sens différents. On peut remplacer la forme dont on est sûr par celle de la 2^{ème} personne.

Exemples : Je pourrai t'aider quand j'en aurai le temps (futur).

Je voulais t'aider si tu le voulais bien (conditionnel).

Séquence 28

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: la concordance des temps.

4.2. Texte introductif

Tout à coup, tout devenait lumière et joie.

Et l'araignée au pied diligent

Attacha aux tulipes de soie

Ses rondes dentelles d'argent

Si la lune au jour tiède et pâle

Comme un joyeux convalescent

Ouvrait ses yeux d'opale

La douceur du ciel descendrait

4.3. Résumé de la leçon

On appelle concordance de temps, le rapport qui existe entre le verbe de la principale et celui de la subordonnée.

Exemple : Si la lune au jour tiède et pale ouvrait ses yeux d'opale, la douceur du ciel descendrait.

- Concordance dans une subordonnée à l'indicatif.

Dans le cas où la proposition principale et la subordonnée sont toutes deux à l'indicatif, la concordance de temps se fait de manière logique.

Exemple : Si la lune au jour tiède et pale ouvre ses yeux d'opale, la douceur du ciel descendra (verbes au présent et futur simple).

Deux propositions indépendantes juxtaposées exprimant une action concomitante.

- Concordance de temps dans une subordonnée au subjonctif.

L'action ou l'état exprimé par la subordonnée a lieu en même temps que ceux de la principale.

Exemple : Je doute qu'elle vienne ce soir (langue courante).

ou je doutais qu'elle vienne ce soir (langue courante).

L'action ou l'état exprimé par la subordonnée a lieu avant ceux de la principale. Dans la langue courante, on emploie le subjonctif passé dans la subordonnée pour marquer l'antériorité.

Exemple : Je doutais qu'elle soit venue la veille au soir (la veille au soir est antérieur à je doutais).

Séquence 29

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: la forme impersonnelle (suite).

5.2. Texte introductif

Il court de drôles de bruits.

Il a été procédé aux vérifications des résultats du Bac.

Il a été vendu plus de 5 000 exemplaires de ce roman.

Il est arrivé plusieurs accidents cette semaine.

Il n'est venu personne à ce concert.

Il se trouve des gens pour l'aimer malgré son sale caractère.

5.3. Résumé de la leçon

Une phrase est dite à la forme impersonnelle, lorsqu'elle commence par le pronom "il". Dans ce cas, le sujet du verbe ne représente ni une personne, ni un animal, ni une chose définie. Des verbes comme pleuvoir, neiger, venter sont essentiellement impersonnels et ne s'emploient qu'à l'infinitif ou à la 3^{ème} personne du singulier avec le pronom « il ».

Exemples : Il neige, il pleut.

Que lui est-il arrivé ?

Remarque : on dit qu'un verbe est pris impersonnellement lorsqu'il est employé dans les mêmes conditions que les verbes impersonnels tout en existant dans un autre sens à toutes les personnes.

Exemple : Il arrive souvent qu'un accident survienne au carrefour (surviene est pris impersonnellement).

Dans une tournure impersonnelle, le pronom « il » peut être un sujet apparent et le complément d'objet est le sujet réel avec lequel le verbe ne s'accorde pas.

Exemple : Quand la chaussée se rétrécit, il se forme des encombrements.

Séquence 30

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon: la vie affective (amour, bonheur, joie, gaieté, enthousiasme, tristesse, chagrin).

6.2. Texte introductif

Sur le mur de l'établissement

Tout est lumière et joie

L'araignée au pied diligent

Attache au pilier ses rondes dentelles d'argent

La lune au jour est tiède et pâle

Comme un joyeux convalescent ;

Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale,

D'où la douceur du ciel descend.

6.3. Résumé de la leçon

Je produis

Dès ton jeune âge, ton père quitte la maison et t'abandonne avec ta mère : raconte l'histoire et dis comment tu t'es battu pour être en classe de 5^{ème}.

Séquence 31

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: récit à la 1^{ère} personne.

7.2. Texte introductif

J'étais profondément troublée. Je croyais comprendre parfaitement la situation. Ma mère avait raison de se fâcher, mais ses résolutions et ses jugements étaient excessifs, mon père avait eu tort de nous abandonner, mais je le trouvais désormais excusable. S'il se corrigeait en décidant d'épouser ma mère, nous devrions accepter sans rancune. Je ne dormis pas de toute la nuit.

Mon cœur ce petit naïf s'attendait à chaque instant à ce que mon père, ce grand méchant frappât à la porte.

Hélas ni cette nuit, ni aucune autre nuit par la suite mon père ne réapparut.

7.3. Résumé de la leçon

Je m'exprime oralement

Formation de deux groupes :

- Un groupe réfléchit sur le sentiment de la fille et sur la situation dans laquelle elle se trouve.
- Un autre groupe dégage le caractère du père et de la mère.

Les deux groupes présentent les résultats de leurs réflexions en plénière.

Le professeur intervient pour faire la synthèse des travaux de deux groupes.

9^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES

TROISIÈME TRIMESTRE

Fiche 17. Lecture méthodique

Séquence 32

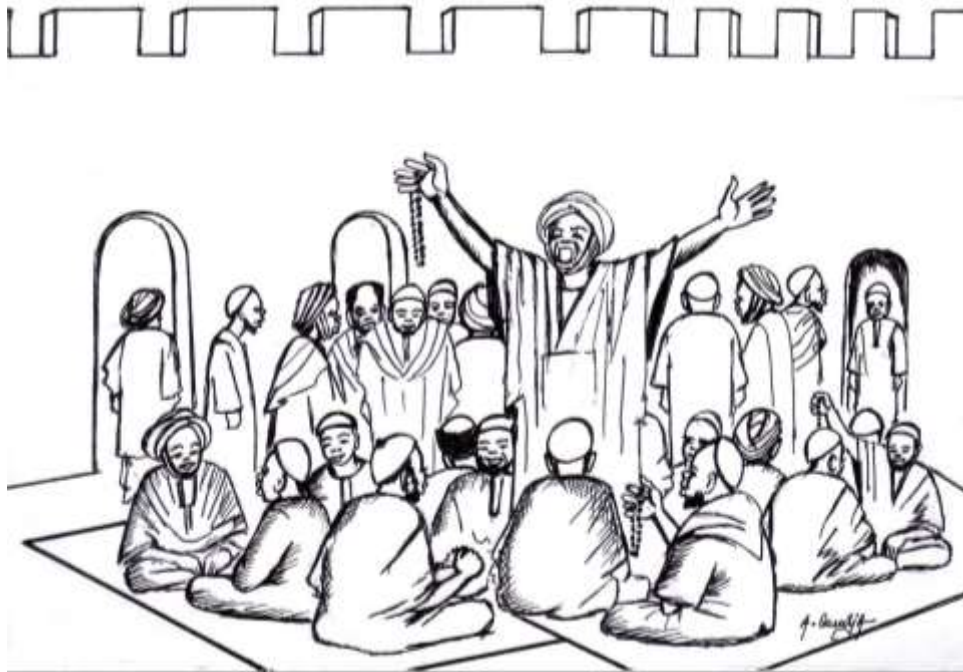
Titre du texte : Le sultan Saboun

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

1.1. Lecture du texte

LE SULTAN SABOUN



Par une belle journée de saison sèche, un enfant naquit à Ouara, dans la maison du Sultan Godeh. La nouvelle vola de bouche en bouche, sauta de village en village, rebondit de colline en colline et atteignit ainsi les bornes du pays. Aussitôt, tout ce que Ouaddaï avait d'habitants, hommes, femmes, jeunes et vieux, pauvres et riches, se précipitèrent à Ouara pour honorer le nouveau-né.

L'or, l'argent, les pierres précieuses coulèrent en cascades dorées, en vagues étincelantes, en flots **d'émeraude** et de **béryl**. Pour fêter cet heureux événement, le Sultan Godeh offrit un immense banquet. Plusieurs milliers de convives **s'en donnèrent à cœur joie**. Pendant que des jeunes filles au teint d'ambre et d'ébène chantaient la gloire du petit prince, de nombreux

griots, aussi célèbres les uns que les autres, composaient des poèmes merveilleux. On dansa plusieurs jours, on dansa plusieurs nuits. Cette atmosphère de gaieté et de **liesse** ne prit fin qu'avec la cérémonie du baptême.

Une assemblée de **fakihs**, de **devins**, de sorciers et de féticheurs discuta longtemps du nom qu'il fallait donner au nouveau-né. Tout se termina par une heureuse conciliation. Tandis qu'un fakih écrivait une amulette pour la suspendre au cou de l'enfant, un sorcier exécuta une danse **frénétique** pour éloigner les mauvais esprits et un féticheur combina plusieurs racines réduites en poudre pour obtenir un talisman aux **vertus singulières**. Le petit prince fut appelé MahamatAbd-El-Kérim ou le serviteur de Dieu.

Mais au moment où on allait clore la cérémonie, un vieux devin aux doigts ornés de bagues en cuivre, se détacha d'un groupe voisin et vint dire à l'assemblée : « vous lui donnez le nom de MahamatAbd-El-Kérim, mais moi, je l'appelle Saboun, le pur, en souvenir de nos ancêtres dont les ombres **tutélares** planent sur Ouara, parce que cet enfant sera un génie ! » Puis, il disparut modestement dans la foule. C'est ainsi que le prince fut appelé indifféremment MahamatAbd-El-Kérim ou Saboun ; mais le nom de Saboun, plus gracieux, plus doux, plus poétique, prévalut et tout le monde le retint.

Extrait de : AU TCHAD SOUS LES ETOILES Joseph BRAHIM SEID.

Séquence 33

1.2. Présentation du texte et son auteur

Le texte «Le sultan Saboun » est extrait de *Au Tchad sous les étoiles* de Joseph Brahim Seid. Il est paru en 1962 aux Ed. PA.

L'auteur de ce de texte est né en 1927 à Adré à l'est du Tchad. Joseph Brahim Seid est juriste de formation. Il a publié *Au Tchad sous les étoiles*, un recueil de conte et un récit auto biographique intitulé *Un enfant du Tchad*. Il meurt en 1980 à Ndjamena laissant plusieurs œuvres inédites.

1.3. Résumé du texte

Ce texte de Joseph Brahim Seid est une annonce de nouvelle concernant la naissance d'un enfant dans la famille de Sultan Godeh. Cette nouvelle passait de bouche en bouche pour atteindre tous les habitants du Ouaddaï. En effet, les gens de toutes les catégories convergeaient chez le sultan pour la fête d'intégration. L'assemblée de certains dignitaires confère au petit prince le nom de Abd-El-Kerim ou le serviteur de Dieu. Par contre, un vieux devin le nomme Saboun en souvenir de ses ancêtres et qu'il sera génie.

Séquence 34

2. Vocabulaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon: la nature

2.2. Texte introductif

La nouvelle vola de bouche en bouche, sauta de village en village, rebondit de colline en colline et atteignit ainsi les bornes du pays.

2.3. Résumé de la leçon

La nature est tout ce qui existe dans l'univers hors de l'être humain et de son action. La faune, la flore, les montagnes, les collines, les plaines, les océans, les mers, les lacs, la végétation, l'atmosphère, les sols, le climat, l'eau... constituent la nature. La nature peut être hostile ou clémente, agréable. Tout ce qui nous environne est créé par Dieu. C'est pourquoi, il n'est pas conseillé de détruire ou de polluer la nature. Elle doit être saine et propre car notre santé en dépend. Prenons l'habitude de protéger notre environnement.

Séquence 35

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: on, om

3.2. Texte introductif

Monsieur,

Après l'événement, le Sultan Godeh s'assied à l'ombre d'un grand arbre et compte ses dépenses, il se rend compte qu'il s'en sort à bon compte.

3.3. Résumé de la leçon

Devant p et b, le son on s'écrit om.

Exemple : une pompe, une tombe, une bombe, une trombe d'eau, somptueux, une ombre, un compte.

Font exception à cette règle les mots suivants : un bonbon, une bonbonnière, un embonpoint.

En général, le son on s'écrit-on.

Exemple : la bonté, la fonte de la glace, la ponte des œufs, bon.

Font exception à cette règle, les mots ci-après : monsieur, le comte, le compté, le nom et ses dérivés...

Séquence 36

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: la concordance des temps (suite).

4.2. Texte introductif

Tandis qu'un Fakhi écrit une amulette pour la suspendre au cou de l'enfant, un sorcier exécute une danse frénétique pour éloigner les mauvais esprits.

4.3. Résumé de la leçon

La concordance des temps est la règle qui explique que le temps du verbe d'une proposition subordonnée découle du temps du verbe de la proposition principale et qu'on doit respecter. À l'indicatif, la concordance des temps se résume comme suit :

Proposition principale	Proposition subordonnée		
	Antériorité (avant)	Simultanéité (pendant)	Postériorité (après)
Présent	Passé simple Imparfait Passé composé	Présent	Futur
Je sais	Qu'il écrivit Qu'il écrivait Qu'il a écrit	Qu'il écrit une amulette	Qu'il écrira une amulette
Temps du passé	Plus-que-parfait	imparfait	Conditionnel présent
Je savais	Qu'il avait écrit une amulette	Qu'il écrivait une amulette	Qu'il écrirait une amulette

Séquence 37

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;

- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: la forme impersonnelle (suite).

5.2. Texte introductif

Il est arrivé un événement heureux au palais du Sultan Godeh.
Son héritier est né.

5.3. Résumé de la leçon

Il y a forme impersonnelle (ou construction impersonnelle) lorsque le sujet de la phrase est placé après le verbe et remplacé par "il".

Exemple : Il est arrivé un événement heureux au palais du Sultan Godeh.

Un événement heureux est le sujet réel et il le sujet apparent ou grammatical.

Dans une construction ou une forme impersonnelle, on accorde le verbe avec le sujet grammatical il et non avec le sujet réel qui, dans ce cas, est un complément d'objet direct.

Exemple : Il tombe des gouttes.

Le verbe tombe s'accorde avec le sujet grammatical ou apparent "il".

Séquence 38

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon: le commentaire à la première personne du singulier

6.2. Texte introductif

Pendant que des jeunes filles chantaient la gloire du petit prince, de nombreux griots, aussi célèbres les uns que les autres, composaient des poèmes merveilleux. Quant à moi, ce que j'ai admiré le plus, c'est l'épopée chantée par le vieux griot : j'y vois un éléphant déracinant un grand arbre, un lion frappant de sa patte infaillible un buffle, une panthère provoquée et prête à sauter sur sa proie..., des images très parlantes où se traduisent la puissance, le courage, l'agressivité du futur Sultan. Je reste impressionné par ces images.

6.3. Résumé de la leçon

Dans un récit, un roman ou une communication quelconque, il y a l'information : c'est ce que chacun peut avoir, sentir ou écouter, c'est-à-dire la réalité objective.

Mais l'interlocuteur ou l'énonciateur peut intervenir dans le texte par la première personne du singulier je et faire son commentaire :

- Ce que j'ai trouvé bon, c'est...
- Ce que j'admire, c'est...
- Ce que je regrette, c'est...
- Je ne peux résister à...
- Je ne peux m'empêcher de détester...
- Je trouve inhumain de...

Séquence 39

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: humeur, inquiétude, amitié, amour.

7.2. Texte introductif

Malik doit quitter son village ce matin pour aller continuer ses études au Lycée du chef-lieu du département. Il se réveille de mauvaise humeur et cela suscite l'inquiétude de sa mère. Heureux d'aller poursuivre ses études, Malik est pourtant très attaché à ses amis et à sa mère qu'il adore. Son papa ne voit que l'avenir de son fils unique et pense que ce départ, cette séparation sont nécessaires et plus tard très utiles.

Résumé de la leçon

Une humeur : un état passager (bon ou mauvais) du caractère d'une personne.

On peut être de bonne ou de mauvaise humeur sans cause apparente parfois.

Une inquiétude : ce que ressent une personne qui se fait du souci et qui a peur que quelque chose de mauvais n'arrive.

Amitié : sentiment que l'on a pour quelqu'un qu'on aime beaucoup, en qui on a toute confiance.

Amour : sentiment profond d'attachement, d'affection qui lie deux ou plusieurs personnes.

Je m'exprime oralement

Après l'explication des mots clés ci-dessus, répartition de la classe en quatre groupes de réflexion sur les thèmes ci-dessous suivi des exposés de 15 mn sur la base des consignes suivantes :

- a) Vous attendiez une bonne nouvelle, c'est le contraire qui se produit. Explique oralement la confusion et la déception de cette nouvelle.
- b) Ton petit frère est allé au ciné club à 18 heures. À 22 heures, le ciné club ferme, mais ton petit frère n'est pas encore rentré. Exprime ton inquiétude.

c) Ton ami est le premier de la classe. Qu'est-ce que tu ressens vis-à-vis de lui ?

d) Tu aimes beaucoup ta grand-mère, mais elle est gravement malade. Exprime ton attachement à cette vieille personne et au vide qu'elle pourrait laisser.

Titre du texte : Le pétrole

Objectifs spécifiques :

- présenter le texte et son auteur ;
- lire le texte ;
- résumer le texte.

LE PETROLE

La fête du pétrole célébrée à Doba et à Komé

Le chef lieu du département du Logone Oriental a fêté dans l'allégresse les 09 et 10 octobre 2003, l'ouverture de la vanne du brut de Komé. C'est un grand événement historique qui place désormais le Tchad parmi les pays exportateurs de l'or noir. Le pétrole de tous les espoirs, car à Doba comme à Komé, le niveau du degré d'enthousiasme, de joie des populations venues de toutes les régions du Logone Oriental, traduit l'intérêt que revêt cette manne pour le peuple tchadien. Au niveau de Doba, l'ambiance a été à la hauteur de l'événement.



A Komé, avant l'ouverture officielle de **la vanne** par le premier magistrat de la République, plusieurs hauts responsables du **Consortium** ont pris la parole pour expliquer le bien fondé du projet et surtout les raisons qui les ont amenés à **s'investir** pour son aboutissement.

Il s'agit en fait du vice-président d'Exxon mobil, M. Mens Foster, du représentant du vice-président de Pétronas, PaloShamsulAshen Abbas, du représentant de Chevron Texaco M. Jay Pryor, du représentant de la Banque Mondiale, M. Nils Tchayau et du représentant de la Société Financière Internationale, RasthadKaldanady.

Selon le représentant du groupe de la Banque mondiale, deux raisons essentielles ont **motivé** leur participation au projet. La première est que le projet constitue pour le Tchad une

opportunité exceptionnelle d'utiliser les revenus du pétrole pour rattraper les retards accumulés pendant la période de conflits internes.

La deuxième raison est liée à la protection de l'environnement et au développement social des régions affectées par le projet. Pour le représentant de la Société Financière Internationale, dans beaucoup de pays, l'exploitation pétrolière s'est traduite par un **dépérissement** des autres secteurs de l'économie. Toutefois, notre souhait ardent est que le piège soit évité au Tchada-t-il dit.

Aussi, la SFI s'engage à suivre avec le plus grand intérêt la façon dont ces revenus pétroliers vont être mis au service du développement économique et social au Tchad. Le Chef de l'Etat a saisi l'**opportunité** pour décorer plusieurs personnalités parmi lesquelles le président Paul Biya du Cameroun.

En ouvrant la vanne, le Chef de l'Etat qui était entouré pour la circonstance de ses pairs du Congo, de la RCA, du Soudan, du Niger et des représentant du Nigeria, du Cameroun, du Gabon, n'a pas caché sa satisfaction. Selon lui, « la bataille est gagnée ». Il invite à cet effet les Tchadiens à se mettre résolument au travail en vue d'un développement harmonieux, car il y va de l'intérêt de tous.

Notons qu'après Komé à N'Djaména, le Président de la République Idriss Deby Itnoa offert un grand **banquet** dans la soirée en l'honneur de ses hôtes au palais du 15 janvier. Parmi les invités, l'on a noté la présence des Présidents Denis Sassou Nguesso du Congo, François Bozizé de la RCA aux côtés de leur **homologue** Tchadien. Ont également pris part au banquet, le Président du Conseil Économique et Social du Cameroun, M. Ayan Luc et le Gouverneur du Bornou. La soirée a vibré au rythme de l'orchestre Chari Jazz et des danses du ballet. Le tout a été **agrémenté** par les délicieux mets du « Restaurant Toumaï ».

MADJITOLOUM, Info Tchad N° 5264 du 10-10-2003

Séquence 41

1.1. Présentation du texte et son auteur

Le pétrole est extrait d'un article « *La fête du pétrole célébrée à Doba et à Komé* », dans Info Tchad N° 5264 du 10-10-2003. Son auteur est Madjitoloum.

Lecture

Résumé du texte

Ce texte, le pétrole nous présente la fête d'ouverture du pétrole tchadien du 09 au 10 octobre 2003 à Komé et à Doba, chef-lieu de la province du Logone oriental. Cette célébration introduit le Tchad parmi les pays exportateurs du pétrole. En présence de plusieurs délégations, quelques

responsables du consortium ont pris la parole pour expliquer l'intérêt de l'exploitation du pétrole tchadien. Il consiste à utiliser rationnellement les revenus pour faire face au retard accusé, faute de conflits internes ; puis, accélérer le développement. Étaient présents les Chefs d'État et de Gouvernement congolais, centrafricaine, soudanien, nigérien, nigérian, gabonais et camerounais. Très satisfait de la circonstance, le Président de la République Idriss Déby a offert un grand banquet à ses hôtes, à Ndjamena.

Séquence 42

2. Vocabulaire :

les degrés de comparaison.

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

2.1. Présentation de la leçon

2.2. Texte introductif

Le pétrole est moins utile que l'agriculture.

L'agriculture et l'élevage sont deux activités économiques qui se valent.

2.3. Résumé de la leçon

Les comparaisons peuvent exprimer l'égalité. On utilise alors des mots comme : aussi, autant, de même, se valoir, égal l'un que l'autre.

Exemple : La fête du pétrole est aussi belle que celle de l'indépendance.

Les comparatifs peuvent exprimer la supériorité. On se sert des mots comme : plus que, total, au-dessus de, supérieur à...

Exemples : Le gas-oil est plus cher que l'essence.

La note de Ahmat est supérieure à la moyenne de la classe.

Les comparatifs peuvent exprimer l'infériorité par des mots comme : moins que, en dessous de, en deçà de, inférieur à, sont utilisés.

Exemples : L'or noir est moins rentable que l'élevage.

La quantité de ciment de Baoré est en deçà des besoins exprimés par l'ensemble des tchadiens.

Séquence 43

3. Orthographe

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

3.1. Présentation de la leçon: le complément d'objet direct pronominalisé du verbe.

3.2. Texte introductif

J'ai acheté une bouteille de gaz butane. J'ai offert une bouteille de gaz butane à ma sœur à l'occasion de son mariage.

3.3. Résumé de la leçon

Le pronom personnel est un précieux élément du langage ; il permet d'éviter la répétition d'un même nom. Il remplit la même fonction que le nom répété. Si le nom répété est complément d'objet direct, le pronom personnel qui le remplace devient complément d'objet direct pronominalisé.

Exemple : J'ai acheté quoi ? Une bouteille de gaz butane : (groupe nominal, complément d'objet direct du verbe acheter). J'ai offert quoi ? Une bouteille de gaz butane : (C.O.D. du verbe offrir).

Pour éviter la répétition, l'on dira : j'ai acheté une bouteille de gaz butane, je l'ai offerte à ma sœur à l'occasion de son mariage

L' : pronom personnel, mis pour bouteille de gaz butane, complément d'objet direct pronominalisé du verbe offrir.

N.B. Les pronoms personnels : le, la, les, l' sont d'ordinaire compléments d'objet direct ou attributs.

Séquence 44

4. Conjugaison

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

4.1. Présentation de la leçon: les verbes irréguliers.

4.2. Texte introductif

Le Président de la République a offert à ses hôtes un gigantesque banquet. Ont également pris part à ce banquet, les Présidents Denis Sassou Nguesso du Congo et François Bozizé de la RCA. Le président a su tenir un discours émouvant à l'intention de ses compatriotes Tchadiens en les exhortant à un travail sérieux afin que la production pétrolière se traduise par un développement harmonieux du pays

4.3. Résumé de la leçon

Les verbes irréguliers sont généralement du 3^{ème} groupe et ils sont très usuels. Aucun verbe nouvellement formé ne se rattache à ce type de conjugaison.

Les verbes du 3^{ème} groupe présentent de nombreuses irrégularités à la fois dans leurs radicaux et dans leurs terminaisons. Des modifications du radical interviennent au cours de la conjugaison.

Exemples : Je reçois, nous recevons (présent de l'indicatif).

Je meurs, nous mourrons.

Je vais, j'irai, j'allais.

Le passé simple et le participe passé présentent des formes diverses.

Exemples : Je conduisis (passé simple).

Conduit (participe passé).

J'ai fini (passé composé).

Fini (participe passé).

L'indicatif présent et l'impératif ont des terminaisons diverses : prendre = je prends, il ou elle prend (présent de l'indicatif)

Exemples : Prends (l'impératif).

Je peins, il ou elle peint (présent de l'indicatif).

Peins (impératif)

Je sais, il ou elle sait (présent de l'indicatif)

Sache (impératif)

Les seules terminaisons qui ont les mêmes formes pour tous les verbes sont celles de l'imparfait et du futur simple de l'indicatif.

Exemples : Je prenais, je venais (imparfait).

Il saura, il ou elle offrira (futur).

Elle pourrait, il ou elle voudrait (conditionnel).

Séquence 45

5. Grammaire

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

5.1. Présentation de la leçon: quelques verbes accidentellement impersonnels.

5.2. Texte introductif

Il a été prévu un grand banquet en l'honneur de ses illustres hôtes au palais du 15 janvier. Le tout a été agrémenté par les délicieux mets du Restaurant Toumaï.

Parmi ses hôtes, l'on a noté la présence de Denis Sassou Nguesso du Congo. Il a aussi invité les Tchadiens à se mettre au travail. Il y va de l'intérêt de tous.

5.3. Résumé de la leçon

Un verbe impersonnel ou unipersonnel est un verbe conjugué à la 3^{ème} personne du singulier et le pronom sujet « il » ne représente aucune réalité.

Exemple : Il est indispensable d'agir (agir est indispensable).

De nombreux verbes transitifs peuvent être construits impersonnellement avec un pronom (il, ce, cela, ça) qu'on appelle le sujet apparent, et un nom, un pronom, un infinitif ou une proposition ayant le rôle de sujet réel.

Exemples : Ça arrive, il importe, cela m'est égal (sujet apparent).

On trouve sous la forme impersonnelle :

- des verbes ou des périphrases verbales exprimant des phénomènes météorologiques.

Exemples : Il neige, il pleut, il vente, il fait beau, il tonne, il fait nuit, il fait chaud...

- Des verbes ou des locutions verbales exprimant la nécessité :

Exemples : Il faut, il est nécessaire de, il est impératif de, il est important de.

- Des verbes d'action accidentellement construits de manière impersonnelle. Aux voix actives pronominales ou passives.

Exemples : Il manque, il reste, il vaut mieux, il passe, il se produit, il se vend, il est décidé.

Séquence 46

6. Expression écrite

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

6.1. Présentation de la leçon: diction d'un poème en insistant sur les rythmes.

6.2. Texte introductif

Pluie nocturne.

Au coucher du soleil,

Aucun nuage, aucun éclair, aucun tonnerre,

Mais au milieu de la nuit nous réveille

Une pluie fine qui s'abat sur la terre.

Ses caresses joyeuses sur la tête,

Telles les plumes d'une chouette qui vole

Berce le dormeur fatigué

Sur la natte étalée.

Les crapauds, joyeusement se communiquent la nouvelle

Les escargots dressent leurs antennes éternelles

Les cigales et les oiseaux, dans un concert de voix

Applaudissent et expriment leur joie.

D'autres insectes anonymes, venus de nulle part

Courageusement, à la grande fête, prennent part
Encore quelques gouttes, quelques larmes discrètes
Et, comme elle est venue, la pluie s'arrête.
Ne subsiste plus de son furtif passage
Pluie nocturne, pluie sage
La nature tout entière te rend hommage.
Abakar Mahamat Mabrouk

6.3. Résumé de la leçon

Le texte poétique est écrit pour être lu : à travers la page, l'on voit tout de suite qu'il s'agit d'un texte poétique.

Le texte poétique est fait pour être écouté, c'est pourquoi les sons à la fin des vers donnent une certaine musique et au milieu des vers les groupes de sons donnent un rythme à la lecture.

Le texte poétique est écrit pour être compris et susciter des sentiments, c'est pourquoi à la fin de la lecture d'un poème on doit éprouver un sentiment.

Séquence 47

7. Expression orale

Objectifs spécifiques :

- Présenter la leçon ;
- Présenter le texte introductif ;
- Résumer la leçon.

7.1. Présentation de la leçon: un spectacle

7.2. Texte introductif

A l'occasion de l'ouverture de la vanne du brut de Komé, un grand spectacle a été organisé. Les invités ont vibré aux rythmes de l'orchestre Chari Jazz et de la chanteuse Mounira agrémentés des délicieux mets du Restaurant Toumaï. Le spectacle a arraché aux spectateurs des tonnerres d'applaudissements.

7.3. Résumé de la leçon

Je m'exprime oralement

Répartition de la classe en trois groupes pour réfléchir et répondre aux questions suivantes :

Qu'est-ce qui vous intéresse dans le spectacle ou le concert donné par Mounira ?

Qu'est-ce que vous pensez du métier de chanteur ?

Quels sont les avantages du métier de chanteur ?

Les productions des groupes sont présentées en plénière suivies de débats.

Le professeur intervient pour faire la synthèse.

EXERCICES

Compétence de Base 1

Exercice 1

Formation de trois groupes :

- Le premier groupe réfléchit en 15 mn sur les avantages qu'on tire en protégeant les ressources halieutiques.
- Le deuxième groupe complète en 15 mn la liste des poissons d'eau douce et explique les techniques pour une pisciculture.
- Le troisième groupe réfléchit également en 15 mn sur les conséquences de la consommation des poissons pourris.

Chaque groupe présente en plénière par son secrétaire sa production suivie de débats. Le professeur intervient pour la synthèse et fait retenir l'essentiel à l'issue des débats.

Exercice 2

Répartition de la classe en trois groupes.

Le premier groupe raconte oralement une partie de chasse à laquelle il a participé.

Le deuxième groupe cite les avantages de la chasse.

Le troisième groupe énumère les inconvénients de la chasse.

Le professeur fait la synthèse assortie de traces écrites dans les cahiers.

Exercice 3

Formation de trois groupes :

- Le groupe A réfléchit sur les installations sportives et les matériels pour pratiquer le sport (leur utilité, leur coût, leur maintenance).
- Le groupe B réfléchit sur les avantages et inconvénients du sport collectif.
- Le groupe C réfléchit sur les avantages et inconvénients du sport individuel.

Chaque groupe présente oralement les résultats de ses réflexions suivis de débats.

Le professeur intervient pour faire la synthèse en mettant à la disposition de la classe le vocabulaire relatif au sport. Souhaitable pour le tableau suivant :

Exemple :

Noms	Adjectifs	Verbes	Adverbes
Un stade	Endurant	S'entraîner	Impartialement

Exercice 4

Ton petit frère est allé au ciné-club à 18 heures. A 22 heures, le ciné-club ferme, mais ton petit frère n'est pas encore rentré. Exprime ton inquiétude.

Exercice 5

Répartition de la classe en trois groupes pour réfléchir et répondre aux questions suivantes :

Qu'est-ce qui vous intéresse dans le spectacle ou le concert donné par Mounira ?

Qu'est-ce que vous pensez du métier de chanteur ?

Quels sont les avantages du métier de chanteur ?

Compétence de base 2

Exercice 1

a) Complète aux autres personnes la phrase ci-après au présent du subjonctif.

Il est possible que je vienne et que je reste à déjeuner.

b) Mets les verbes à l'indicatif ou au subjonctif présent.

Tu arrives avant que je (partir).

Tu viens dès que je te (prévenir).

Nous resterons jusqu'à ce que tu (arriver).

Je vous accompagnerai afin que nous (passer) ensemble une bonne journée.

Bien qu'il (être) vaillant, il ne peut réussir.

Exercice 2

Transforme les propositions suivantes en subordonnées de condition introduites par si, et fais les changements nécessaires.

Exemple : Si les camarades de l'héroïne étaient gentils, ils l'auraient consolée.

Les élèves de la 5^{ème} écoutent leur professeur...

Les hommes étaient des paresseux...

Notre établissement est clôturé...

Les oisifs meurent de faim...

Ils ne construisent pas de belles phrases...

Exercice 3

Fais l'analyse logique de ces phrases :

Si je n'avais pas reçu ta lettre avant-hier, je me serais inquiété et j'aurais cherché à savoir si quelque maladie ne te retenait pas à la ville. Si tu as besoin de mon aide, je viendrais moissonner avec toi.

b) Remplace les points par : aurais, aurait, aurais, irais.

Si tu avais ton Bac, tu...étudier à l'Université.

On t'... demandé ton avis, tu...refusé. En vacances, on...pu aider grand père à cultiver son champ. Si je le savais, je n'...pas participé.

Exercice 4

a) Complète les phrases suivantes :

Si tu étais un bon élève, tu...

Si tes parents aidaient ton petit frère à faire ses devoirs, il...

Est-ce que tu aurais aimé...

Vu la situation, ils auraient préféré...

b) Mets les verbes entre parenthèses au subjonctif.
Fais la vaisselle en attendant que ta sœur (rentre).
Travaille jusqu'à ce que tu (réussis).
Bien que tu (souffres) ne te plains pas beaucoup.
Il est à craindre que tu te (surmènes).
Où qu'il (être) je le retrouverai et il me payera mon argent.

Exercice 5

a) Conjugue au conditionnel présent et passé, à la 1^{ère} personne du singulier et du pluriel du présent du conditionnel les verbes suivants :

Trier le courrier, pétrir la boue, formuler les remarques, exclure le tricheur, réfléchir avant d'agir.

Exercice 6

b) Écris les verbes entre parenthèses au temps qui convient (futur simple ou conditionnel présent).

Je suis pauvre, tu le sais, mais je (être) riche que je ne te (donner) pas l'occasion de vivre sans rien faire.

Comme je (vouloir) maintenant, quand ça m'arrive d'être dans les bras de maman pour l'entendre chanter.

Mon dîner terminé, j' (aller) visiter le parc. Si papa refusait de m'inscrire à l'école, je (quitter) le village pour un monde inconnu.

Construis trois phrases complexes comprenant respectivement une subordonnée circonstancielle de but introduite par *pour que*, une subordonnée circonstancielle de cause introduite par *parce que*, et une subordonnée circonstancielle de conséquence introduite par *de manière que*.

Exercice 7

c) Complète les propositions subordonnées circonstancielle par les conjonctions de subordination : dès que, pendant que, comme, parce que, chaque fois que.

...je récolte le riz, papa construit le grenier.

Le Directeur nous fera appel...le jour de rentrée arrivera. Je ne prends jamais de café le soir...ça m'empêche de dormir.il pleut, il se met à courir.

Exercice 8

Mets les verbes entre parenthèses aux temps convenables.

A la Toussaint, les élèves savaient qu'ils (rester) à la maison.

Certains parents pensent que les enfants (mentir) et (venir) sur place voir si l'école (être) ouverte ou fermée.

Exercice 9

Mets les verbes entre parenthèses au présent et accorde-les correctement.

À l'annonce de la nouvelle, il (arriver) des habitants de tout le Ouaddaï. Avertis, ils (se précipiter) à Ouara par vagues.

Il (se trouver) que Ouara ne peut contenir tout le monde.

Alors, il a été (décider) de leur monter des tentes de fortune.

Exercice 10

b) Donne à ces phrases la forme impersonnelle.

Exemple : Quelque chose se passe dans cette rue. Il se passe quelque chose dans cette rue.

Un match se déroule au stade.

Un accident s'est produit à l'Avenue Mobutu.

Un long moment s'écoule avant la rencontre des esprits.

Un consensus se dégage de la rencontre des chefs de classe.

Compétence de base 3

Exercice 1

Remplace les points par l'un des mots convenables : un sort, tenter sa chance, triste sort, l'échec, ensorceler, la malchance.

Adoum a passé plusieurs fois le Bac, cette année il veut encore...

Le paysan de Karal voit sa récolte diminuer d'année en année, il dit que quelqu'un lui a jeté...

...est souvent dû à la paresse de l'élève et non seulement aux conditions de travail.

Si tu crois que...te poursuit, alors, ne tentes rien et résigne-toi à ton....

Exercice 2

Complète par ni, n'y, nie ou nid.

Les victimes de l'inondation ne veulent... se déplacer... abandonner leurs huttes considérées comme des... d'oiseaux.

L'école de la narratrice n'est pas électrifiée elle...voit rien. Elle...l'autorité de la justice.

Exercice 3

Conjugué le verbe nier les faits devant les forces de l'ordre à la forme négative au futur simple de l'indicatif.

Exercice 4

Complète les phrases par les mots suivants :

Inondés, assimilé, obsédé.

Papa a pris un répétiteur parce que Brahim n'a pas...les cours de maths.

A la veille de la fête du nouvel an, les magasins sont... d'articles de tous genres.

Maldoum a étudié ses leçons, mais il dort mal parce qu'il est...par les examens du premier trimestre.

Exercice 5

Dès ton jeune âge, ton père quitte la maison et t'abandonne avec ta mère : raconte l'histoire et dis comment tu t'es battu pour être en classe de 5^{ème}.

Exercice 6

Complète les mots par *on* ou *om*.

Il fait chaud, cherchons un endroit ...bragé pour nous reposer.

L'...bre de cette forêt de manguiers est vraiment s...bre.

c...ptons les sous qui nous restent, nous avons beaucoup dépensé aujourd'hui.

Comment allons-nous rac...ter notre histoire à papa ? il ne c...prendrait pas, lui si économe.

Exercice 7

Analyse les pronoms personnels soulignés dans le texte.

Exemple : J'ai acheté une moto et je l'ai dédouanée.

L' : pronom personnel, mis pour la moto, complément d'objet direct du verbe dédouaner.

- Quand je rencontre l'agent de police, je le salue.

- Tu as acheté vingt litres de gas-oil, tu les revends très cher.

- Lorsqu'elle a fini de rédiger sa lettre, elle l'a relue.

- Cet élève a fait une offense à son voisin, il doit la réparer.

- Maman, j'ai gagné un peu d'argent sur la vente de mon pétrole, je te le donne.

ÉVALUATION

Titre : la calebasse de riz.

Contexte

Allons rendre visite au directeur de l'école ! Annonce-t-il avec simplicité. Nous voilà donc marchant tous les deux, moi derrière lui vers l'autre bout de la ville.

L'instituteur habitait aux abords du quartier administratif, dans l'enceinte de l'école. Sa case peinte en blanc, bien modeste en vérité, me parut néanmoins être un palais !

Nous nous présentons à l'entrée de la cour, un petit boy s'approche pour nous recevoir et nous annoncer.

Consigne :

Exercice 1

Explique oralement à ton oncle Neldé, l'objet de la visite de Bangui et son fils chez le Directeur de l'école.

Ton collègue Barka te demande de lui expliquer la différence de sens qui existe entre *un aide et une aide ; un manche et une manche*.

Exercice 2

Donne la nature et la fonction des mots soulignés dans le texte ci-après.

Si Bangui envoie son fils à l'école c'est qu'il veut qu'il devienne "Nassara." Il ne s'y trompe pas.

Exercice 3

Ton camarade Madjal a été suspendu des cours parce qu'il fume en classe. Il se trouve maintenant dans son village. Adresse-lui une lettre de quinze lignes pour lui expliquer les méfaits du tabac tout en lui donnant des conseils afin qu'il revienne à l'école.

Titre : Le pétrole

Contexte.

A Komé, lors de l'ouverture officielle de la vanne par le Premier Magistrat de la République, plusieurs hauts responsables du Consortium ont pris la parole pour expliquer le bien – fondé du projet et surtout les raisons qui les ont amenés à s'investir pour son aboutissement.

Consigne :

Exercice 4

Réfléchis et donne oralement les principales raisons qui ont amené les responsables tchadiens et leurs partenaires à faire aboutir l'exploitation du brut tchadien.

Exercice 5

Par quelle expression peux-tu remplacer *le premier magistrat de la République* ?

Exercice 6

Produis un texte d'environ vingt lignes pour décrire la fête du pétrole célébrée à Doba.

Difficultés rencontrées liées à la résolution de l'exercice

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Conseils et orientation de l'enseignant

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Volume horaire de la classe de Cinquième (5ème)

N°	Matières	Horaire hebdomadaire	Nombre de séances par semaine	coefficient
1	Français	6	3(2hx3)	4
2	Français LV1	3	2(2h+1h)	2
3	Arabe	6	3(2hx3)	4
4	Arabe LV1	3	2(2h+1h)	2
5	Anglais	3	2(2h+1h)	2
6	Mathématiques*	5	3(2hx2+1h)	4
7	Physique et Chimie**	3	2(2h+1h)	2
8	Sciences de la vie et de la terre	3	2(2h+1h)	2
9	Histoire	2	2(1h+1h)	2
10	Géographie	2	2(1h+1h)	2
11	Éducation civique et morale	1	1(1h)	2
12	Éducation physique et sportive	1	1(1h)	2
13	Éducation artistique et culturelle	1	1(1h)	1
	TOTAL	30 (30)		25

*Les activités numériques et géométriques sont alternées dans la progression.

**la physique et la chimie sont alternées dans la progression.

Table des matières

Avant – Propos	1
PREFACE	3
INTRODUCTION.....	4
Table des Illustrations	5
PARTIE DESTINÉE A L’ENSEIGNANT	6
OBJECTIF TERMINAL D’INTÉGRATION (OTI)	11
PARTIE DESTINÉE A L’ENSEIGNANT	12
FICHE DE PROGRESSION DU 1 ^{er} TRIMESTRE.....	13
1 ^{ère} FICHES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES	15
PREMIER TRIMESTRE	15
2 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	29
Séquence 7.....	37
3 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	44
FICHES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES	59
EXERCICES	60
Évaluation.....	63
Difficultés rencontrées liées à la résolution de l’exercice.....	64
PARTIE DESTINÉE À L’ENSEIGNANT	65
FICHE DE PROGRESSION DU 2 ^{ème} TRIMESTRE	65
4 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	67
Séquence 7.....	75
5 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	83
Séquence 1.....	83
Séquence 6.....	89
6 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	98
Séquence 7.....	105
PARTIE DESTINÉE À L’ÉLÈVE	112
FICHES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES DESTINÉE S A L’ÉLÈVE	112
EXERCICES	113
ÉVALUATION.....	116
Difficultés rencontrées liées à la résolution de l’exercice.....	117
PARTIE DESTINÉE À L’ENSEIGNANT	119
FICHE DE PROGRESSION DU 3 ^{ème} TRIMESTRE	119
PARTIE DESTINÉE À L’ÉLÈVE	121
FICHE DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES	121
7 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	121
Séquence 1.....	121
Séquence 5	125
Séquence 6	126
Séquence 7.....	128
8 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	135
Séquence 1.....	135

Séquence 7.....	142
6. Expression écrite	147
9 ^e FICHE DE DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES	149
Séquence 1.....	149
Séquence 7.....	156
EXERCICES	164
ÉVALUATION.....	168
Difficultés rencontrées liées à la résolution de l'exercice.....	170
Volume horaire de la classe de Cinquième (5 ^{ème}).....	171

4

EDUNOTE



Portail Intégré de Réussite Scolaire



Inscrivez-vous sur www.edunote.org